

L'ETOILE DE LA PEUR.

Le plus grand des voyageurs de l'espace dans le monde lutte pour exposer un dangereux secret menaçant l'humanité, et les risques désespérés dans la poursuite de deux scélérats intrigants à travers le vide!

Traduit par CHRISTOPHE.



CHAPITRE 1: Secret Stellaire.

Bas et menaçant comme le tonnerre éloigné, le son profond palpita à travers la jungle de la Lune. Dans l'obscurité verte de forêts de fougères denses dans lesquelles la lumière du Soleil pâle peine à pénétrer, il pulsa comme un chuchotement de menace. Cette pulsation frémissante atteignit une grande clairière crue, récemment tailladée de la jungle dense. Ici il y avait un campement compact, avec des huttes de métaux légers, installées près des coques comme des torpilles de deux petits vaisseaux spatiaux. Le nombre d'hommes se déplaçant sur le camp s'arrêta et écouta attentivement, comme si ce chuchotement lancinant les atteignit.

« Les Titaniens en danger ont leurs arbres parlants, qui fonctionnent de nouveau, JOAN » parla d'une voix traînante un vieux Terrien aux cheveux gris avec le visage d'un ancien vétéran. Ses yeux bleus flétris rétrécirent. « Ils sont de plus en plus bouleversés. »

La jeune fille à qui il s'adressa, une sombre, belle jeune fille de la Terre assez mince en veste marron et en pantalon, écouta de façon vigilante. Elle regarda la jungle environnante.

« Je suppose qu'ils continuent de nous regarder, même si vous ne pouvez jamais vraiment les voir, » murmura-t-elle.

Cet incident avait lieu sur Titania, une Lune sauvage de la planète Uranus. Le débordement du commerce et du voyage interplanétaire toucha rarement ce petit monde. Peu d'elle avait jamais été explorée. Elle resta un désert insondable, habitée seulement par des tribus primitives humaines de la Lune appelés les Titaniens.

Un observateur pourrait s'être demandé pourquoi cette expédition était venue sur la Lune. Ces hommes-là ne ressemblèrent pas à des commerçants, des prospecteurs ou des pirates de l'espace! La perplexité de l'observateur aurait augmenté quand il reconnut l'un des deux petits vaisseaux spatiaux stationnés comme la COMETE, le célèbre navire des Futuristes. La raison de cette expédition se trouva dans la jungle juste à l'ouest du campement. L'effritement de murs énormes en pierre et des colonnes sculptées avec des hiéroglyphes fantastiques, sortirent de la terre, là sous les fougères. Ce sont des

massives vieilles ruines âgées d'une civilisation qui avait amené cette expédition archéologique et scientifique à Titania sauvage.

Docteur PHILIP WINTERS, biologiste de l'expédition, et COLE NORTON, son chef physicien, vinrent à travers le camp vers EZRA GURNEY et JOAN RANDALL.

« Je n'ai jamais entendu ces indigènes faire une telle clameur, » déclara le biologiste âgé dans des tons inquiets. « Supposez-vous que cela signifie des ennuis? »

WINTERS était un petit homme maigre et chauve, avec un visage pincé à lunette et un grand dôme de front. Il avait l'air vraiment alarmé.

COLE NORTON, le physicien, se moqua de sa suggestion. NORTON était un grand jeune homme blond avec des yeux bleus vifs et un visage intelligent et énergique qui avait une touche de dureté en lui.

« Je ne devrais pas m'inquiéter à propos des Titaniens, » dit-il à WINTERS. « Ils veulent faire beaucoup de bruit et continuer à nous espionner, mais c'est tout. »

« Cela ne pourrait pas être tout, » parla d'une voix traînante le vieux EZRA GURNEY sèchement. « Eux, les Titaniens sont beaucoup superstitieux à propos de ces ruines. Ils les appellent les pierres sacrées, et ils n'aiment pas nos fouilles autour d'eux, même un petit peu. »

NORTON haussa les épaules. « Le CAPITAINE FUTUR et ses assistants ne semblent pas mal à l'aise à ce sujet. »

« Comment les Titaniens font-ils ces battements de sons étranges? » demanda WINTERS d'un ton plaintif à EZRA.

« C'est leurs arbres parlants, » expliqua le vieux vétéran de la patrouille des planètes. « Ils prennent de grands arbres de fougères récentes, les coupent en troncs verticaux, les évident à l'intérieur et les utilisent comme grands tuyaux d'orgue, en forçant l'air à travers eux. Toutes les tribus ici sur Titania parlent les uns aux autres de cette façon, et - »

L'explication de EZRA avait été interrompue à ce point par un nouveau bruit mystérieux qui vint de l'ouest du camp de la jungle. C'était un cri, un cri très fort qui ne devrait être venu d'aucune gorge humaine.

« C'est le hurlement de GRAG! » s'écria EZRA. « Quelque chose est arrivée aux Futuristes. »

L'alarme se projeta dans les yeux bruns de JOAN RANDALL.

« Peut-être que les Titaniens les attaquent. Venez. »

Elle était déjà en train de courir à travers le camp, tirant le petit pistolet atomique de son étui à la ceinture.

« Attendez une minute, JOAN – oh, toutes folles ces femmes insouciantes, » jura EZRA GURNEY, quand il suivit à la vitesse supérieure.

Sa propre arme avait été bercée dans sa main quand lui et WINTERS et COLE NORTON plongèrent après elle dans les ténèbres vertes de la jungle. Les troncs de fougères s'élevèrent autour d'eux comme des piliers, supportant les frondes plates de feuillage dont l'auvent exclut la pâle lumière du Soleil lointain.

Des chauves-souris oiseaux ailés et des insectes géants passèrent loin d'eux dans l'effroi.

Ils atteignirent rapidement la place dans la jungle à partir de laquelle cet appel étrange était venu. C'était un endroit impressionnant. Des ruines géantes et mystérieuses de pierres artificielles noires se levèrent de chaque côté. Des murs massifs et des colonnes cassées étaient presque couverts par le traînage de vignes et la poussière dérivée des âges.

Ceux-ci étaient les ruines les plus vieilles et les plus déroutantes que sur l'une des neuf planètes du Système Solaire. Aucune des propres races humaines du Système n'avait construit ces édifices puissants d'il y a longtemps. Ils avaient été l'oeuvre d'un peuple des étoiles, un peuple dont l'histoire fournit aux scientifiques des neuf planètes en énigme la plus colossale.

Une excavation nouvellement creusée s'ouvrit près d'un mur couvert de lichens. Debout à côté d'eux se dressa une figure énorme et incroyable – un massif, un robot métallique semblable à l'homme de sept pieds de haut. Ses yeux photoélectriques brillèrent sur eux à mesure qu'ils s'approchèrent, et sa voix mécanique poussa de nouveau ce cri très fort.

« Nous l'avons percuté, » cria-t-il. « EZRA – JOAN, le chef a trouvé quelque chose de grand. »

« De quoi parles-tu, GRAG? » demanda EZRA d'un air irrité au grand robot. « Avez-vous mis en place cette transaction juste en brailant parce que vous, les Futuristes, avez trouvé une autre vieille pierre émietlée. »

« Celle-ci est différente, » explosa GRAG avec enthousiasme.

« Attendez jusqu'à ce que le chef l'explique. »

Deux hommes avaient grimpé avec précaution hors des

fouilles, portant entre eux une tablette de pierre lourde étroitement gravée aux hiéroglyphes étranges.

Les yeux gris du CAPITAINE FUTUR étaient claqués avec l'excitation lorsque lui et OTHO déposèrent la lourde tablette. Le grand jeune Terrien aux cheveux roux qui était le plus célèbre planétaire et voyageur de l'espace dans le Système était ouvertement exultant quand il se tourna vers les nouveaux arrivants.

« Cette tablette que nous avons découvert est probablement pour nous la plus importante inscription Denebienne jamais encore trouvée. » déclara-t-il.

« C'est certainement la plus grande, » grommela OTHO lorsqu'il se redressa.

OTHO, l'un des trois compagnons célèbres du CAPITAINE FUTUR, était une frappe, une figure souple blanche. L'homme synthétique, ou androïde, avait un regard d'exaspération dans ses yeux verts inclinés quand il se tourna vers GRAG.

« Pourquoi tu nous as pas donné de coup de main avec cette tablette au lieu de rester là, mugir comme un buffle de taureau Jupitérien? » demanda-t-il.

« C'était à votre tour de faire un peu de travail, » rétorqua GRAG.

« J'ai fait tout le creusement, n'est-ce pas? Je suis fatigué. »

« Bah, quiconque a entendu parler d'un robot devenir fatigué? » se moqua OTHO.

SIMON WRIGHT, le cerveau, les avait suivis en haut des fouilles et plana attentivement au-dessus de la mystérieuse tablette en pierre. Il était la figure la plus étrange de tous, troisième membre des Futuristes.

Un cerveau humain vivant, un cerveau qui avait vécu dans le corps d'un grand savant, habita maintenant une caisse carrée transparente de sérum. Ses yeux lentilles artificiels portés par des tiges avaient étudié les hiéroglyphes avec un empressement inhabituel.

« Qu'est-ce qui est si important avec cette tablette particulière? » demanda JOAN le CAPITAINE FUTUR d'une voix perplexe.

CURT NEWTON expliqua: « C'est sans aucun doute la dernière date de n'importe quelle inscription Denebienne jamais trouvée. Ce qui signifie qu'elle peut détenir la réponse à l'énigme, de savoir, pourquoi l'empire cosmique Denebien est tombé. »

Les visages de PHILIP WINTERS et COLE NORTON exprimèrent la compréhension, mais le vieux EZRA GURNEY avait

l'air perplexe.

« Je suis un homme de l'espace, et non un scientifique, » se plaignit-il. « Qu'elle est cette grande énigme dont vous parlez? »

« C'est le plus grand mystère de l'histoire, EZRA, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Vous le savez, n'est-ce pas, que notre Système Solaire avait été colonisé il y a des siècles par les habitants de l'étoile lointaine Deneb? Ces Denebiens étaient une race de civilisation supérieure qui colonisaient presque chaque Système Stellaire habitable dans la galaxie – en produisant en quelque sorte des gens qui s'adapteraient aux différentes conditions. Puis, il y a des millions d'années, que l'empire cosmique Denebien était soudainement détruit. Leur lointaine colonie sombra dans l'isolement et la barbarie. Ils étaient nos propres ancêtres, ceux de ce Système. Mais pourquoi leur empire galactique rencontrait le désastre? Ça a toujours été une énigme déconcertante. »

« Et tu penses que cette inscription détient la réponse? » demanda JOAN avec impatience.

« J'espère que c'est le cas, en raison de sa date relativement tardive, » dit CURT avec un clin d'oeil. « C'est pourquoi j'ai organisé cette expédition pour examiner ces ruines, quand je les ai découvertes ici le mois dernier. Elles avaient l'air tellement plus anciennes dans la date que toutes les autres ruines Denebiennes jamais trouvées. »

Il continua avec impatience. « Nous rapporterons cette tablette au camp, SIMON et moi la déchiffreront. Tu la portes, GRAG. »

Grognant un peu, le grand robot se baissa et ramassa la massive tablette en pierre comme s'il s'agit d'une plume. Ils commencèrent à revenir par la jungle de fougères vers le campement.

Soudainement, EZRA GURNEY prit rapidement son arme.
« Regardez-là. »

Devant eux, deux silhouettes vertes ombragées partirent en toute hâte, deux hommes à la peau verte, vêtus d'une tunique de fibres tissées de fougères et portant une longue sarbacane mince.

« Ce sont des Titaniens – ne tirez pas! » avertit le CAPITAINE FUTUR brusquement.

Les deux natifs de la Lune avaient déjà disparu dans la jungle dense. Un discordant cri aigu flotta dans l'obscurité verte.

« Ils étaient là pour nous espionner, et ils n'aiment pas que nous déplacions cette tablette des autres pierres sacrées, » murmura EZRA GURNEY avec inquiétude.

« Ils sont beaucoup superstitieux, » concéda CURT NEWTON.

« Mais nous n'aurons pas de problèmes avec eux si nous ne commençons pas un combat. »

Quand ils atteignirent le camp, la tablette de pierre avait été portée dans la hutte en abri métallique utilisée par les Futuristes. CURT NEWTON et le Cerveau commencèrent leur étude des hiéroglyphes Denebiennes immédiatement, tandis que les deux autres Futuristes et JOAN et EZRA GURNEY regardèrent avec un vif intérêt.



Le Soleil, très petit à cette grande distance, s'enfonça vers l'horizon. L'obscurité balaya rapidement à travers la jungle de la Lune. Mais les ténèbres étaient bientôt soulagés. Vers le haut dans les cieux étoilés augmenta le vaste bouclier vert d'Uranus, un disque monstrueux qui jeta une lueur éclatante verte sur la jungle environnante, les huttes métalliques, et les deux vaisseaux spatiaux brillants.

PHILIP WINTERS se trouva devant le feu, qui avait été allumé au centre du camp, regardant avec inquiétude vers la jungle. Il regarda violemment quand quelqu'un vint à côté de lui.

« Oh, c'est vous, NORTON, » dit-il avec un soupir de soulagement.

« Je crains que je suis un peu agité. Cette clameur incessante me rend nerveux. »

Le faible tonnerre murmurant des arbres parlants gronda sans cesse pendant la nuit, puisque les Titaniens parlèrent à travers beaucoup de ligues.

« Ce n'est pas exactement un lieu de plaisir, » admit COLE

NORTON brusquement. Dans la lueur du feu, il y avait dans son

visage blond viril, un froncement de sourcils.

« J'espère maintenant que je ne suis pas venu ici pour cette fête. J'avais espéré pouvoir apprendre quelques-uns des secrets de la science antique Denebienne, ce serait quelque chose d'utile. Mais les ruines ont rapporté peu, sauf les fragments de données historiques. »

Les autres membres de l'expédition se rassemblèrent autour du feu, car l'air de la nuit était fraîche. Ces techniciens, tous des Terriens à l'exception de deux Martiens et un seul Vénusien, avaient passé la journée à photographier, mesurer, fouiller et d'autres tâches au milieu des grandes ruines.

« Beaucoup de Titaniens autour du camp ce soir, » grogna un grand photographe à rayon X. « Ils passent autour de la jungle comme des ombres. »

A ce moment là, le CAPITAINE FUTUR émergea de la cabane en métal dans laquelle lui et le Cerveau avait passé de longues heures d'étude. Les hommes se tournèrent vers lui avec un rapide intérêt.

« Avez-vous réussi à déchiffrer la tablette? »

CURT hocha la tête. Son beau visage bronzé avait une lueur d'excitation inhabituelle en lui. « Nous l'avons fait, et nous avons trouvé quelque chose de terrifiant. »

COLE NORTON posa une rapide question, « Qu'avez-vous appris d'elle? »

GRAG amena la tablette de pierre hors de la cabane. Il la posa près du feu. OTHO et le Cerveau, avec JOAN et EZRA, le suivirent.

Les yeux brillants de CURT balayèrent les membres de l'expédition attendant impatiemment. « L'inscription sur cette tablette est l'indice d'un secret extraordinaire du passé, » leur dit-il. « Le grand secret de la science Denebienne, leur secret de l'évolution artificielle. »

« Evolution artificielle? » fit écho un technicien Martien sans compréhension.

« Les Denebiens, » lui rappela CURT, « colonisèrent les hôtes des Système Solaire et des mondes à travers la galaxie, chaque monde différent dans des conditions naturelles. Ils devaient avoir des colons qui pourraient vivre dans de telles conditions étrangères. Donc ils utilisaient le processus d'évolution artificielle pour reproduire des êtres humains qui correspondaient à ces conditions étrangères. Nous savions qu'ils étaient capables de le faire. »

« Et cette inscription raconte le secret de leur pouvoir de l'évolution artificielle? » s'écria PHILIP WINTERS.

Le visage mince du petit biologiste était transfiguré par l'émotion, ses yeux brillants derrière ses lunettes, son corps tout entier trembla avec l'excitation.

« Cette inscription ne dit pas le secret, mais indique où le secret pourrait être trouvé, » corrigea CURT le scientifique. « Il se réfère à un endroit appelé la Chambre de Vie située sur une planète appelée Aar de l'étoile Deneb. Il donne l'emplacement de cette-dite Chambre de Vie, ce qui a sans doute était le laboratoire où les anciens Denebiens manipulaient leurs pouvoirs de l'évolution artificielle pour reproduire de nouvelles espèces d'hommes pour coloniser des mondes étrangers. »

Le chuchotement de WINTERS était chargé de crainte. « Ils produisaient de nouvelles espèces d'humains? Ils savaient comment le faire? »

Sa voix augmenta, aiguë avec l'excitation. « Si nous pourrions trouver ce secret, on pourrait accélérer l'évolution artificiellement. Nous pourrions transformer notre race entière en surhommes, pourrions rendre les hommes comme des dieux! »

Les yeux de COLE NORTON rétrécirent légèrement lorsqu'il ajouta lentement, « quoi, un tel secret vaudrait des milliards de trillions. »

L'émotion du passionné PHILIP WINTERS l'emmena à côté de CURT. Le petit biologiste saisit le bras du CAPITAINE FUTUR dans son excitation.

« CAPITAINE FUTUR, nous pourrions trouver ce secret, si vous voulez aider! » cria-t-il. « Votre vaisseau, la COMETE, est le seul vaisseau existant avec assez de vitesse pour faire la traversée d'une étoile aussi lointaine que Deneb. Vous le ferez? »

« Non, je ne le ferais pas, » répondit CURT NEWTON fermement.

Le biologiste excité sembla abasourdi. « Mais sans votre aide et votre vaisseau, ce secret ne sera jamais trouvé. »

Le visage du CAPITAINE FUTUR était sévère. « Je n'ai pas l'intention que ce secret ne soit jamais trouvé. Je suis contre l'utilisation de la science de toucher à l'évolution de la race humaine. Vous pourriez produire des dieux – ou vous pourriez produire des diables. C'est mieux pour l'homme d'évoluer lentement et naturellement. »

La passion fanatique de PHILIP WINTERS poussa une prononciation aiguë. « C'est à prendre comme une attitude stupidement réactionnaire. Réalisez-vous quels progrès géants notre

race pourrait faire du jour au lendemain avec ce pouvoir de l'évolution artificielle? »

« Le Docteur WINTERS a raison, » soutint COLE NORTON rapidement. « Ce serait un crime de supprimer un secret scientifique d'une telle grande valeur. »

« Ce serait le pire des crimes de rendre ce secret libre dans notre Système, » répliqua CURT NEWTON.

Ces yeux gris cherchant balayèrent leurs visages dans la lueur du feu, et il parla avec une sérieuse délibération. « J'ai vu une bonne partie de l'Univers, » souligna-t-il. « Et j'ai vu assez de ce que la science mal dirigé peut faire, que je ne donnerais jamais à quiconque la possibilité de délier une puissance comme celle de l'évolution artificielle à notre race humaine. »

Il tira son pistolet à proton quand il parla. « Je suis tellement convaincu sur le sujet, que je vais faire en sorte que la clé de ce secret qui détient cette inscription ne tombera jamais dans de mauvaises mains. »

WINTERS prononça un cri angoissé et sauta en avant. Il était trop tard. Le pistolet de CURT avait projeté un rayon blanc brillant qui éclaboussa l'ancienne tablette gravée. Il la désintégra en néant!

CHAPITRE 2: Trahison dans le Camp.

Après que l'arme du CAPITAINE FUTUR avait anéanti les dernières traces de l'écriture sur la tablette, Docteur WINTERS resta un moment comme transpercé. Le visage de COLE NORTON était une image de fureur frustrée.

« Vous êtes un aveugle fou, vous l'avez détruite. » cria l'angoissé WINTERS. « Vous avez détruit le seul indice du plus grand secret des âges. »

« Non, je ne l'ai pas détruit, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Je connais l'emplacement de la Chambre de Vie à Deneb. Je l'ai mémorisé. Je l'ai aussi fait mémoriser aux Futuristes, JOAN et EZRA au cas où quelque chose m'arriverait. Ainsi l'indice du secret de l'évolution artificielle ne sera pas complètement perdu. Mais maintenant il ne tombera jamais entre des mains maléfiques, comme cela aurait pu se faire. »

Enragé, WINTERS était sur le point de lâcher un torrent d'accusation. Mais avant qu'il ouvrit ses lèvres, il y avait une interruption alarmante. Un discordant cri strident surgit de la jungle sombre, un instant après que le CAPITAINE FUTUR détruisit l'ancienne tablette. Maintenant il s'était répercuté par un sauvage tumulte de cris partout autour du camp – des battements de choeurs d'une fureur sauvage.

« Chef, ce sont les Titaniens! » s'écria OTHO. « Ils ont vu que tu as détruit l'une des pierres sacrées, et maintenant... »

« ...Et maintenant les diables verts vont attaquer, » hurla EZRA GURNEY.

Le CAPITAINE FUTUR réalisa l'imminence de leur péril. Le vert éclairé de la jungle grouilla de formes ombragées d'hommes des tribus de la Lune. Leur vacarme furieux emplit la nuit.

CURT NEWTON prit le commandement de la situation. Il donna un ordre à ceux de l'expédition qui avait à la hâte sécurisé leurs armes atomiques.

« Ne tirez pas – cela ne ferait que précipiter les choses. Attendez ici, vous tous. Je vais sortir et parler avec les Titaniens. »

« CURT, ne fait pas cela. » Le joli visage de JOAN RANDALL montra l'alarme et elle s'accrocha à sa manche. « Ils ne t'écouteront

pas. »

« Je pense pouvoir calmer leurs superstitions, » lui dit CURT. « Je vais leur expliquer que cette tablette que nous avons détruit n'était pas l'une des pierres sacrées, mais une mauvaise chose. Laissez-moi les manipuler. »

GRAG fléchit ses énormes bras métalliques. « Laissez-moi les manipuler, chef. »

« Chacun d'entre vous reste ici, » ordonna CURT NEWTON.

« Rappelez vous, aucun coup de feu. Nous n'allons pas tuer l'un de ces pauvres diables simplement parce que leurs superstitions les ont conduits en erreur. »

Le CAPITAINE FUTUR marcha à grands pas hardiment vers la jungle, sa main levée dans un geste immémorial d'amitié. Les autres regardèrent nerveusement. Ils entendirent la voix claire de CURT NEWTON, parlant aux Titaniens ombragés lorsqu'il atteignit la jungle. Ils essayèrent de discerner ce qu'il disait. L'une des expéditions n'avait pas regardé ou écouté. Le Docteur PHILIP WINTERS, ignorant totalement leurs périls soudain, s'était penché à côté des restes calcinés de la tablette gravée que CURT avait détruit.

Le petit biologiste était encore hors de lui avec émotion. Son visage mince faisant rage quand il leva les yeux vers COLE NORTON, qui l'avait suivi.

« Une folie criminelle de détruire cette tablette! » s'exclama WINTERS amèrement. « Pourquoi a-t-il fallu que ce soit un réactionnaire stupide comme FUTUR qui a trouvé cet indice? Pourquoi ne pouvait-il pas être trouvé par quelqu'un qui apprécierait la valeur de ce secret à notre race? »

« Vous avez raison, WINTERS, » accepta COLE NORTON. « Je ne peux pas comprendre pourquoi FUTUR est si aveugle. Pourquoi, ce secret de l'évolution artificielle serait d'une valeur inestimable. »

« Je ne pense pas à la valeur du secret en argent, » déclara le biologiste fanatique. « C'est ce qu'il pourrait accomplir pour notre race que j'ai à l'esprit. Il suffit de penser, avec cette puissance nous pourrions accélérer et diriger le cours de l'évolution. Nous pourrions créer dans le Système des peuples de surhumains. »

Ses yeux brillèrent derrière ses lunettes. NORTON vit et comprit. Ce vieux petit homme était un vrai fanatique de la science.

Le jeune homme joua habilement sur ce fanatisme.

« Je ressens la même chose à propos de cela, » dit-il énergiquement à WINTERS. « Nous ne devrions pas laisser ce grand secret être perdu

pour nos peuples. Nous devons aller à Deneb après cela, nous-mêmes. »

PHILIP WINTERS leva les yeux sur lui. « Comment pourrions-nous? Aucun vaisseau, à l'exception de la COMETE de FUTUR, a une vitesse suffisante pour traverser les centaines d'années lumières qui nous séparent de Deneb. »

« Alors nous devons prendre la COMETE, et y entrer, » déclara COLE NORTON effrontément.

WINTERS resta bouche bée. « Mais ce serait de la piraterie. »
« Pas vraiment de la piraterie – nous lui rendons le vaisseau quand nous serons revenus, » dit le grand jeune physicien. Il ajouta à la hâte, « d'ailleurs, qu'est-ce que quelques quantités légales de formalités à côté des potentialités pour les progrès de l'humanité qui se trouvent dans ce secret Denebien? »

« Vous avez raison, » murmura PHILIP WINTERS, fronçant les sourcils. La lumière fanatique était forte dans ses yeux. « Si FUTUR est un réactionnaire trop aveuglé pour le voir, nous serions en droit de faire usage de son vaisseau. »

« Je pourrais piloter et naviguer la COMETE, » dit NORTON d'un ton désireux. « J'ai une licence de pilote de l'espace, et pendant le temps que nous avons campé ici, j'ai profité de chaque occasion pour étudier les fonctions uniques du navire des Futuristes. Je pense que je pourrais apprendre quelque chose de précieux – précieux pour mon travail, j'en ai l'intention. »

Il ajouta la dernière phrase à la hâte, mais WINTERS n'avait pas remarqué. Le petit biologiste sembla perdu dans ses pensées.

Les deux n'avaient pas été remarqués par les autres dans le camp, car tous ces autres avaient écouté nerveusement CURT parlé avec les Titaniens.

« Je ne vois pas comment nous pourrions le faire, » dit WINTERS sombrement. « Je veux dire, aller à Deneb pour le secret antique. Car même si nous y arrivons avec la COMETE, nous ne saurions pas où chercher cette Chambre de Vie dans laquelle le secret de l'évolution artificielle se trouve. Nous ne connaissons pas l'indice qui était dans cette inscription. »

« Cette fille RANDALL le sait, » souligna froidement COLE NORTON. « Nous l'emmènerons. Elle nous dira l'indice de la Chambre de Vie jusqu'à ce qu'elle en a assez et qu'elle veut rentrer à la maison. Nous n'aurons pas besoin de lui faire du mal. »

PHILIP WINTERS hésita. NORTON perçut que son plan

d'action audacieux avait donné à réfléchir au biologiste, en dépit de sa rage contre FUTUR. NORTON enfonça son argument final.
« Bien sûr, si vous êtes d'accord avec FUTUR que ce secret doit être supprimé... »

WINTERS prononça une exclamation de colère. « Je ne serais jamais d'accord avec cela. Je suis un biologiste, et je ne consentirai jamais à voir la découverte suprême de la science biologique étouffée par des stupides scrupules! » Son crâne chauve saccada avec une soudaine décision. « Je suis avec vous sur ce point, NORTON. Nous sommes deux scientifiques, et nous n'allons pas laisser le plus grand accomplissement scientifique des âges être gardé caché. Nous allons à Deneb après cela. »

Une lueur de triomphe brève brilla dans les yeux bleus durs de NORTON, mais il tordit la main de WINTERS avec chaque apparence de sincérité sérieuse.

« Bien! Maintenant nous devons planifier vite, si nous devons nous échapper dans la COMETE. Nous aurons besoin de quelques hommes d'équipage, des hommes de qui nous pouvons dépendre.. »

« Les techniciens... » commença WINTERS douteusement.

« Nous ne pouvons pas compter sur eux – ils sont hypnotisés par la renommée de FUTUR comme tout le monde, » dit NORTON rapidement. « Mais je connais deux ou trois hommes sur Uranus sur lesquels nous pouvons compter pour nous suivre n'importe où. J'irai sur un prétexte quelconque et les obtiendrai. En attendant, je voudrais que vous arrangiez les choses ici pour assurer notre fuite. Voici ce que je veux que vous fassiez... »

Tandis que NORTON parla rapidement à voix basse au biologiste, CURT NEWTON parla lentement et clairement aux Titaniens dans la jungle de fougères. Les observateurs anxieux perçurent que les membres de la tribu d'ombres vertes s'étaient rassemblés pour entendre le CAPITAINE FUTUR, et avaient cessé leurs cris de colère.

« Il semble les convaincre, » dit JOAN RANDALL avec espoir, l'inquiétude sur son visage diminua.

« Jamais personne n'est comme le CAPITAINE FUTUR pour traiter avec des peuples étranges, » remarqua EZRA GURNEY admirativement.

La conversation de CURT avec les membres de la tribu de la Lune était fini. Les Titaniens disparurent dans la jungle et le CAPITAINE FUTUR revint à grandes enjambées à travers la lueur

de la planète verte vers ses amis.

« Je pense que je les ai convaincu que nous ne voulons pas faire de mal aux pierres sacrées, » dit-il. « Mais ça les a touché et ils s'en vont pour un moment. » Il ajouta pensivement, « c'est étrange leur vénération superstitieuse pour ces vieilles ruines Denebiennes. Sans aucun doute, c'est une tradition raciale de l'époque morte depuis longtemps, quand les hommes de Deneb colonisaient ces mondes. »

COLE NORTON avait discrètement rejoint son groupe, et maintenant le physicien blond avança une proposition sérieuse. « Ces Titaniens peuvent devenir vilain de nouveau lorsqu'ils nous voient continuer notre étude dans les ruines, CAPITAINE FUTUR.

Pourquoi ne pas mettre en place une barrière de protection électrifiée autour de notre camp entier? Alors s'ils attaquaient, nous pourrions les repousser sans avoir besoin de les tuer. »

La proposition fit appel à CURT NEWTON. Il souhaite continuer leurs études des ruines. Mais il ne voulait en aucune circonstance être forcé de prendre la vie de l'un des Titaniens superstitieux.

« Nous n'avons pas le matériel et l'équipement ici pour mettre en place une barrière, » souligna-t-il. « Je suppose que nous pourrions l'obtenir sur Uranus. »

« Je peux aller là-bas dans l'ECLAIR et avoir le matériel d'ici demain soir, » offrit NORTON rapidement.

Il se référa au petit croiseur spatial dans lequel les scientifiques et les techniciens étaient venus à Titania. Le visage de CURT s'éclaircit. « C'est bon pour vous, NORTON. J'enverrai OTHO avec vous pour vous aider. »

« Je n'aurai pas besoin de lui, » dit NORTON à la hâte. « Et vous avez beaucoup plus d'utilité pour chaque paire de mains ici. »

OTHO sembla déçu. « Attendez, je ne dérangerai pas le voyage. J'aime cette ville Lulanee là-bas. »

« Tu devrais l'aimer, » dit le Cerveau aigrement. « Comme je m'en souviens, la dernière fois que nous étions dans Lulanee, tu avais organisé une bagarre historique dans le quartier des spatonautes après que tu étais assez fou pour boire du "Whisky à l'eau de Radiura". »

COLE NORTON, avec un sérieux coup d'oeil final sur le regard nerveux de WINTERS, décolla moins d'une heure plus tard dans l'ECLAIR.

Le petit croiseur monta dans le rougeoiement de la planète

verte, tourna en rond une fois, et ensuite fonça en toute hâte avec un souffle de feu de ses réacteurs vers l'énorme Uranus verte.

La plupart des membres de l'expédition se retirèrent dans leurs huttes pour la nuit. GRAG, qui ne dort jamais, monta la garde autour de la bordure du camp.

CURT NEWTON était debout dans le silence vert éclairé, levant les yeux au ciel étoilé. Son visage ombragé était pensif en contemplant une étoile brillante blanche qui brilla dans toute sa splendeur solitaire parmi une foule de petits Soleils.

C'était Deneb, l'étoile mystérieuse de la galaxie, six cent cinquante années-lumières à travers l'Univers. Ses pensées bondirent par cette abîme puissant, comme elles l'avaient faites plusieurs fois auparavant.

« Tu ne regrettes pas ta décision? »

C'était JOAN RANDALL qui parla à ses côtés, à moitié taquineuse, mais à moitié sérieuse.

Il glissa son bras autour d'elle, et secoua la tête. « Non, JOAN. Ce vieux secret Denebien doit rester secret. »

Sa voix broya du noir. « J'ai vu des choses dans les Systèmes Stellaires proches qui m'ont convaincu une fois pour toutes qu'il y a des limites au-delà desquelles la science ne devrait pas transgresser. L'utilisation de pouvoirs biologiques pour manipuler la race humaine outrepassa ces limites. »

« Je m'étonnais, parce que tu regardais Deneb si mélancoliquement, » dit la jeune fille.

Le CAPITAINE FUTUR sourit. « Deneb a toujours exercé une fascination pour moi, je l'admets. J'ai toujours voulu y aller, éloigné comme elle est, et apprendre la réponse à cette grande énigme, pourquoi son ancien empire est tombé. »

Ses yeux s'enflammèrent. « Pense juste ce qu'un homme pourrait trouver à Deneb. C'était la source de la race humaine et de la civilisation humaine. Sa science a peut-être été bien au-delà de ce que nous connaissons. On pourrait y trouver une super-civilisation mûrie par des siècles de culture, un peuple merveilleux au-delà de nos rêves. »

JOAN RANDALL vit l'impatience sautant dans ses yeux, et savait que l'ancienne attraction du mystère galactique tira de nouveau sur cette étoile sauvage errant d'esprits.

« Mais Deneb et son énigme devra attendre, » ajouta CURT NEWTON d'une voix sobre. « Notre Système est dans une trop

grande effervescence ces jours-ci, de sa première expansion interstellaire, pour prendre du temps maintenant pour un si long voyage à travers la galaxie. »



CHAPITRE 3: Enlevé dans l'Espace.

Les membres du parti archéologique s'étaient retirés dans leurs huttes, et le campement éclairé de vert était bientôt enveloppé dans un silence sommeillant. Seulement le Cerveau, méditant dans la cabane des Futuristes dans une rêverie insondable de spéculation scientifique, et GRAG, se promenant avec vigilance autour du cercle du camp, restèrent éveillés.

Ni SIMON WRIGHT, le Cerveau, ni GRAG virent ou entendirent PHILIP WINTERS quand il rampa pour sortir de son abri une heure plus tard. Son visage d'un blanc maladif à la lueur viridescende de la grande Uranus, le petit biologiste entra silencieusement dans la cabane en métal qui contient du matériel de l'exposition et des provisions.

Il sortit, étreignant quelque chose à sa poitrine. Attendant jusqu'à ce que le cercle de GRAG avait pris le robot au côté opposé du camp, WINTERS se précipita silencieusement par les arbres de fougères apparaissant vers les anciennes ruines Denebiennes.

Il revint quelques minutes plus tard, glissant furtivement à travers le camp sans être observé par GRAG et regagna sa propre cabine métallique.

« Tout est calme, » signala GRAG au CAPITAINE FUTUR le lendemain matin. « Je ne pense pas que les Titaniens nous causeront encore des ennuis. »

CURT hocha la tête. « Tout de même, je serai heureux lorsque NORTON revient avec la matière pour la barrière protectrice. »

Toute la journée, les Futuristes et les autres membres de l'expédition continuèrent leur intention d'enquête sur les ruines étendues. Le CAPITAINE FUTUR avait découvert cette ville Denebienne ruinée. Il avait rapporté la découverte à l'institut planétaire sur la Terre, et avait accepté à la demande désireuse de l'institut que certains de ses membres scientifiques pourraient accompagner les Futuristes dans une enquête sur les ruines.

Ils travaillèrent toute la journée, déblayant la saleté et les débris autour des grosses pierres. PHILIP WINTERS était nerveux et égaré pendant qu'il travailla. Lorsqu'ils retournèrent au camp au coucher du soleil, le petit biologiste consulta continuellement sa

montre.

Le CAPITAINE FUTUR remarqua et interpréta mal l'anxiété du biologiste.

« NORTON devrait être de retour avec l'ECLAIR d'une minute à l'autre. » lui dit CURT NEWTON. « Alors il ne faudra pas longtemps pour mettre en place une barrière de protection électrique. »

WINTERS commença, et ensuite hocha la tête à la hâte. « Je serai heureux quand il reviendra, » murmura-t-il.

Le petit Soleil, s'enfonçant au niveau de l'Est, rayonna à travers les énormes fougères sauvages de la Lune de jungle. Tout était sereinement tranquille alors qu'ils préparèrent le repas du soir, sauf pour les disputes interminables de OTHO et de GRAG. Puis le vrombissement bas de lointains réacteurs devint audible.

« Voici NORTON avec l'ECLAIR, » parla EZRA GURNEY d'une voix traînante, pointant vers une glissante petite tache luisante maintenant vers le bas du camp.

BOOM! Une détonation tonitruante secoua le sol sous eux avec une soudaineté surprenante. Un nuage de poussière jaillit vers le haut à l'Ouest du camp.

« Par tous les lutins de l'espace, qu'est-ce que c'était? » haleta OTHO. « Ça sonnait comme un largage de bombe atomique. »

Le visage bronzé de CURT NEWTON lança l'alarme. « Quelque chose ne va pas! Cette explosion provenait des ruines. GRAG – OTHO – venez! »

Il commença à plonger en arrière vers les ruines, avec les Futuristes et la plupart des autres membres de l'expédition derrière lui. Mais PHILIP WINTERS resta en arrière, et posa une main retardante sur le bras de JOAN RANDALL quand elle commença à suivre.

« N'y aller pas, mademoiselle RANDALL, » avertit le petit biologiste strident. « Il peut y avoir du danger. »

« Il a raison, JOAN – reste ici, » ordonna le CAPITAINE FUTUR péremptoirement quand il court.

Son pistolet à proton était dans sa main lorsqu'il plongea dans la jungle sombre avec les Futuristes et EZRA et les techniciens fermant derrière.

Ils pouvaient entendre le vrombissement des réacteurs, lorsque l'ECLAIR atterrit dans le camp derrière eux, mais ils payèrent l'attention insuffisante du retour de NORTON à ce moment.

Quand ils atteignirent les ruines, CURT s'arrêta. Lui et les

autres surveillèrent la scène dans un silence consterné. Les grandes pierres sculptées qui étaient dressées ici pendant des siècles avaient été brisées et détruites par une explosion d'une telle puissance qu'elle avait creusé un grand cratère crû à partir de la terre.

« Sacré démons de l'espace, » hurla OTHO. « Quelqu'un a planté une charge atomique ici et fait sauter les ruines. »

A ce moment, deux nouveaux bruits retinrent l'attention. L'un était un cri strident de rage d'une gorge Titanienne, un peu loin dans la jungle. L'autre cri était un cri perçant étouffé qui vint de l'arrière du camp. Et CURT NEWTON reconnut cette voix.

« C'est JOAN! » s'écria-t-il. « Retour au camp – cette explosion était une ruse pour nous sortir d'ici! »

Ils tournoyèrent et commencèrent à revenir au campement. Avant qu'ils ne l'atteignent, ils entendirent de nouveau le bourdonnement profond de réacteurs puissants. C'était un bourdonnement plus bruyant, plus fort que celui quelques instants avant. Chacun des Futuristes reconnurent instantanément le son. « C'est la COMETE! » brailla GRAG, en courant. « Qui par tous les diables est... »

Le CAPITAINE FUTUR sprinta. Mais il émergea de la jungle de fougères dans le campement, trop tard. La COMETE était montée en pente rapide dans la lumière mourante. Son décollage était loqueteux mais si rapide que, presque en une fraction de seconde, le vaisseau était hors de vue dans le ciel.

« Quelqu'un a volé notre vaisseau, » rugit GRAG, hors de lui avec rage.

« JOAN! » s'écria CURT NEWTON plongeant à travers le camp. Il n'y avait pas de réponse. Il plongea dans l'une après l'autre des cabanes en métal, et ensuite dans l'ECLAIR. Mais les cabanes et le croiseur étaient vides.

« NORTON n'est pas ici et PHILIP WINTERS non plus. » retentit EZRA GURNEY, en courant vers lui. « Qu'est-ce que cela signifie? » « Ils ont pris la COMETE et ils ont pris JOAN, » s'écria le CAPITAINE FUTUR rapidement.

Son visage brun était un masque rigide, mais il y avait une flamme rageante dans ses yeux gris et sa main saisit la crosse de son pistolet à proton convulsivement.

Les arbres parlants des Titaniens commencèrent soudainement leurs battements assourdissant, mais aucun du groupe consterné accorda une attention en ce moment.

« J'étais un imbécile pour ne pas le voir, » s'écria CURT NEWTON. « WINTERS était fou d'aller à Deneb pour ce secret d'évolution artificielle, à la recherche de la Chambre de Vie. Seul la COMETE pourrait les emmener à cette lointaine étoile. Donc lui et NORTON complotèrent pour saisir notre vaisseau, et ils ont pris JOAN avec eux parce qu'elle connaît l'indice de l'inscription. »

« Pourquoi dans tout l'espace sommes-nous ici à en parler? » gronda OTHO furieusement. Il s'élança vers l'ECLAIR. « Nous pouvons être en mesure de leur barrer la route dans ce croiseur, avant qu'ils ne puissent dégager. »

« Pas de chance, » dit le CAPITAINE FUTUR amèrement.

« NORTON a pris les lentilles des injecteurs du croiseur. Je l'ai vu quand j'ai fouillé le navire. »

« Alors nous sommes coincés jusqu'à ce que nous fixons de nouveaux injecteurs? » haleta GRAG. « Les saints démons de l'espace, ceci est un gâchis. »

Le Cerveau parla dans sa manière froide et rapide. « Le complot était d'une intelligence. WINTERS doit avoir planté une charge atomique dans les ruines la nuit dernière, et utilisé l'un de nos propres détonateurs de radio pour la déclencher ce soir là, juste au moment où NORTON est revenu. Ils savaient que nous avions couru vers les ruines, et WINTERS détenait JOAN ici afin qu'ils puissent saisir à la fois elle et la COMETE. »

« Et ils sont en route vers Deneb maintenant, pendez-les, » s'emporta OTHO. « Mais nous allons les suivre, et quand nous les rattraperons nous réglerons la note. »

« Comment allons-nous les suivre? » s'écria GRAG. « Aucun vaisseau, mais notre COMETE dispose d'une transmission à haute vitesse capable d'atteindre Deneb dans un délai raisonnable. Nous n'avons pas la chance à jamais de les rattraper. »

« Néanmoins, nous allons les poursuivre à travers la galaxie et s'en débarrasser, si nécessaire, » serra les dents CURT NEWTON. « Ce n'est pas seulement notre vaisseau et JOAN, c'est ce diabolique secret scientifique que WINTERS veut trouver et lâcher dans notre Système. Nous devons l'éloigner loin de lui. »

« Ecoutez, » s'écria EZRA GURNEY brusquement. Les yeux bleus flétris du vieux vétérans étaient globuleux.

Ils avaient pris consciences que les battements tumultueuses des arbres parlants avaient augmenté dans ces derniers instants à un énorme volume. C'était devenu un roulement de tonnerre qui avait

résonné plus fort et plus fort à travers le crépuscule approfondissant.
« Les Titaniens savent que leurs pierres sacrées ont été détruites, et ils doivent être clairement en colère dans leurs têtes, » haleta EZRA.
« Chacune des tribus de la Lune nous tombera dessus dans quelques minutes. »

« Et nous ne pouvons pas partir dans ce croiseur endommagé, » s'écria GRAG. « NORTON et WINTERS se sont certainement assurés que nous ne pourrions pas les suivre. »

Que les Titaniens se réunissent pour une attaque massive, ne pouvait pas être mise en doute. Le roulement de tonnerre des arbres parlants avait augmenté dans un tumulte assourdissant fiévreuse qui palpita dans l'obscurité grandissante.

« Les membres de la tribu verte feront éruption sur nous à tout instant, » avertit EZRA le CAPITAINE FUTUR. « Et aucune conversation ne les arrêtera cette fois. »

« Nous aurons à abattre les pauvres aliénés avec nos armes atomiques, » grogna GRAG. « Nous ne pouvons pas nous échapper, et nous ne pouvons pas leur permettre de nous assassiner sans résistance. »

« Non, attendez, » dit brusquement CURT NEWTON. « J'ai une meilleure idée que cela. Il peut fonctionner. »

CURT était pourtant déterminé à ne pas massacrer les superstitieux Titaniens. Cherchant dans son esprit une alternative, il était tombé sur un possible expédient sur lequel il décida de risquer leur destin.

« Sort le grand générateur de champ que nous avons utilisé pour la photographie aux rayons X, » ordonna-t-il à GRAG. « OTHO, tu m'aides avec l'unité de puissance. »

« Dans quel espace ce matériel va-t-il être bien pour nous? »

Mais il n'a pas désobéi aux ordres du CAPITAINE FUTUR.

Entre eux, les Futuristes traînèrent de leur cabine d'équipement les deux pièces lourdes de l'appareil.

Le générateur de champ était un mécanisme qui émit une large zone de radiation de type rayon X, qui avait permis aux scientifiques de l'expédition d'étudier la structure intime des ruines Denebiennes. Son unité de puissance était un cyclotron monté avec des dynamoteurs électriques et des transformateurs.

Uranus avait soulevé son disque monstrueux vert au-dessus de l'horizon, en trempant le campement avec de la lumière verdâtre. Par cette lueur bizarre, CURT NEWTON travailla à la hâte pour modifier

le circuit du générateur de rayon X.

« Là, ils arrivent, CAP'TAINE FUTUR, » hurla EZRA GURNEY quelques minutes plus tard. Le vieux vétéran, qui avait observé la jungle, leva son arme atomique.

« Cessez le feu, tout le monde, » sonna l'ordre de CURT NEWTON.

« Laissez-les venir directement dans le camp. »

« C'est de la folie, » protesta EZRA GURNEY.

Pourtant il n'avait pas tiré. Ni les techniciens nerveux, craintifs et les scientifiques derrière eux utilisèrent leurs armes lorsque les Titaniens apparurent.

C'était un moment vide plus tard. Avec un cri rauque de colère et de haine qui éclata à partir de centaines de gorges, une grande horde des membres des tribus de la Lune verte firent irruption de la jungle de fougères. Leurs sarbacanes et leurs lances primitives étaient levées quand ils se précipitèrent en avant pour tuer ces hommes dont il crurent qu'ils avaient détruit leurs pierres sacrées. « Pas de tir, » avertit fort CURT NEWTON de nouveau, quand la horde hurlante roula en avant. « Encore une seconde... »

Sa main était sur le commutateur du générateur de rayon X. L'unité de puissance vibra déjà. CURT NEWTON attendit jusqu'à ce que les attaquants Titaniens étaient sur le point de libérer une pluie de missiles soufflettes. Puis il ferma soudainement le circuit du générateur modifié.

Suivi un phénomène incroyable. Le CAPITAINE FUTUR et chacun des hommes autour de lui devinrent soudainement – des squelettes!

CHAPITRE 4: Course contre la Montre.

Transformé en un éclair, la fête scientifique dans son ensemble se tint là, un groupe de squelettes hideux avec des visages de crânes horribles. C'était à couper le souffle. Même les Futuristes se sentirent stupéfait.

« Démons de Mars, » la mâchoire osseuse de EZRA GURNEY sembla s'ouvrir horriblement quand ce cri stupéfié vint de lui. Les superstitieux Titaniens poussèrent des cris d'horreur devant la terrible transfiguration soudaine de CURT et de son groupe.

Ils arrêtèrent leur charge folle en avant. Quelques uns des Titaniens qui ne s'étaient pas arrêtés à temps soudainement devinrent aussi des squelettes en apparence. C'était de trop pour les membres de la tribu de la Lune.

Avec une panique sauvage, ils reculèrent dans la jungle de fougères. En quelques instants, ils étaient partis. Des cris de terreur revinrent d'eux quand ils s'enfuirent.

Le CAPITAINE FUTUR coupa à la hâte le grand générateur de champ. « Nous avons seulement que quelques secondes de radiation, » dit-il à bout de souffle. « Pas assez pour nous faire du mal, étant donné que nos vêtements d'astronaute sont résistants aux radiations. »

« Qu...Qu'est-ce que cela? » haleta EZRA GURNEY, en regardant incrédule soi-même. Ils avaient perdu leurs apparences squelettiques, ils étaient soudain tous normaux.

« J'ai simplement amplifié le générateur pour recouvrir le camp entier avec la radiation au rayon X pendant quelques secondes, » leur dit le CAPITAINE FUTUR, « ça les a beaucoup apeuré. Ils ne nous dérangeront plus de nouveau. »

Ses lèvres serrées, il leva les yeux au ciel étoilé vers l'étoile blanche brillante Deneb.

Et sa voix était rapide et dur. « Nous n'avons pas de temps à perdre maintenant si nous voulons rattraper NORTON et WINTERS. Nous devons faire de nouveaux injecteurs pour ce croiseur, et partir d'ici. »

« Chef, à quoi bon le faire? » protesta OTHO désespérément. « Cette baignoire, l'ECLAIR, ne peut jamais rattraper la COMETE. Il n'y a

pas un vaisseau dans le Système qui possède une énergie de vibration assez puissante pour correspondre à la vitesse de la COMETE. »
« Je le sais, » critiqua CURT NEWTON impatientement. « Mais souvenez vous, nous avons des générateurs de rechange et des projecteurs pour l'énergie de vibration de la COMETE, rangés dans le laboratoire sur la Lune. Nous les installerons dans ce croiseur, et ils lui donneront une vitesse égale à celle de notre propre vaisseau. »

Le Cerveau parla froidement. « Tu te rends compte, bien sûr, le grand risque que nous prendrons en faisant cela? Aucun croiseur comme celui-ci – aucun vaisseau ordinaire – est construit pour supporter la poussée d'une telle énergie super puissante. Le vaisseau entier sera susceptible de se fissurer sous la poussée, lorsque nous accroissons l'accélération. »

« Nous pouvons nous occuper de l'engin le long, si nous sommes chanceux, » rétorqua le CAPITAINE FUTUR. Sa voix s'emporta. « Frapper en force, nous devons prendre tous les risques. »

Cette éruption, brisant la maîtrise de soi habituelle du planétaire aux cheveux roux, leur expliqua la souche sur laquelle CURT NEWTON œuvra. Non seulement la sécurité de JOAN RANDALL était en jeu, non seulement leur vaisseau bien-aimé, mais aussi un vieux secret scientifique âgé qui pourrait déchaîner le désastre sur le Système si jamais il était utilisé.

Deux heures plus tard, ils avaient à la hâte des injecteurs rudimentaires artificielles pour l'ECLAIR. Tout d'abord, CURT NEWTON et les Futuristes et EZRA GURNEY montèrent à bord. « Je vais laisser un mot à Uranus d'envoyer un vaisseau de secours ici pour vous, » dit-il aux autres membres de l'expédition scientifique en guise d'adieu. « Vous serez en mesure de terminer d'examiner les ruines sans crainte d'interférence Titanienne. »

D'Uranus, l'ECLAIR s'éleva vers le Soleil à la vitesse la plus haute dont elle était capable. CURT était irrité de la lenteur de l'engin par rapport avec sa propre super rapide COMETE. Chaque heure qui passa, vit NORTON et WINTERS – et JOAN RANDALL – plongeant plus loin dans l'immense abîme cosmique vers la lointaine Deneb.

« NORTON est l'homme derrière ce complot, » remarqua le Cerveau. « J'ai observé les deux hommes au cours de notre séjour à Titania. WINTERS est un visionnaire peu pratique, un fanatique de la science. Mais NORTON est intelligent, sans scrupule et égoïste. Il a toujours essayé de fouiller dans nos connaissances de valeur. »

Le CAPITAINE FUTUR inclina de la tête sombrement. « Il pense que cet ancien secret artificiel de l'évolution lui apporterait richesse et pouvoir. Et il le voudra probablement, mais au prix de ruiner la civilisation de notre Système. »

Le balayage passa enfin devant le monde vert de la vieille Terre et s'approcha rapidement de leur Lune. Cette sphère stérile, sans vie, sans air, était la demeure des Futuristes.

Leur célèbre laboratoire de la Lune gît sous la surface du cratère Tycho. Pas plus de quelques minutes après l'atterrissage de l'ECLAIR dans le hangar souterrain conçu pour leur propre vaisseau, eux et le vieux EZRA GURNEY étaient entrés dans la merveilleuse citadelle de science qui était connectée avec elle.

« Voici EEK et OOG, et au moins ils sont gras et heureux, » dit OTHO aux deux petits animaux différents, qui vinrent en gambadant comiquement vers eux.

Les deux petites créatures étaient les mascottes ou les animaux de compagnie de GRAG et OTHO, respectivement. EEK était un petit chiot de lune gris, semblable à l'ours, tout en gras, aux yeux solennels. OOG était cette espèce d'étrange animal connu comme un "météore caméléon".

« As-tu été seul, EEK, tandis que tu as été enfermé ici avec ce petit animal de compagnie méchant de OTHO? » demanda affectueusement GRAG son chiot de lune s'agitant joyeusement.

« Que veux-tu dire – mon petit animal de compagnie méchant? » exigea OTHO avec indignation. « Si ce chiot de lune avait juste un dixième de l'intelligence de mon OOG, il serait parfait. »

« Coupez vos réacteurs et laissez tomber ces cabots avant que je les jette tous les deux à la Lune, » explosa le CAPITAINE FUTUR. « Il y a du travail à faire. »

Il passa devant la grande chambre souterraine qui était le magasin du laboratoire de la Lune. Il y avait ici toutes sortes d'équipements de rechange que les Futuristes préparèrent contre le besoin urgent du mal.

Inclus dans les dépôts, était un ensemble complet des générateurs massifs qui alimentèrent l'énergie de vibration de la COMETE. CURT NEWTON commença immédiatement par la tâche pénible de l'installer dans l'ECLAIR.

Sa voix tendue esquissa rapidement des plans. « Nous arracherons tous les cyclotrons de l'ECLAIR sauf les quatre arrières. Cela nous donnera de l'espace dans la pièce des cyclotrons pour les

générateurs. Nous aurons à démonter les tubes des réacteurs et les réorganiser pour adapter un anneau d'énergie au-dessus de la poupe. »

L'intensité de conduite du CAPITAINE FUTUR les attisa tous au travail. Le puissant GRAG tira les générateurs massifs cylindriques dans le croiseur, après que la pièce avait été faite pour eux. CURT NEWTON et OTHO travaillèrent pour préparer de solides plate-formes et verrouiller le mécanisme en place. Le Cerveau, utilisant habilement ses rayons tracteurs comme des mains, connecta infailliblement les câbles électriques compliqués.

EZRA GURNEY regarda le labeur fiévreux. Il avait offert d'aider, mais il était carrément dit qu'il serait seulement dans le chemin.

« Bien sûr, je sais, » parla d'une voix traînante le vieux vétérán, non vexé. « Donnez-moi un simple vaisseau de fusée et je peux le démolir ou le construire à nouveau. Mais cette énergie à vibration dernier cri à vous, dépasse mes attributions. »

Le CAPITAINE FUTUR et le Cerveau avait inventé le vol à vibration. Elle généra et projeta de la poupe d'un vaisseau, un flot de vibrations électromagnétiques à haute fréquence espacée si unique qu'il lança un engin par le biais de l'éther à une vitesse incroyable.

Les vitesses, plusieurs fois la vitesse de la lumière pouvait être construite. Ce fait fit les voyages possibles dans l'immensité de l'espace interstellaire en dehors de notre Système. Les Futuristes avaient fait plusieurs tels voyages, et d'autres navigateurs courageux du Système s'aventurèrent ces derniers temps aux plus proches des étoiles.

Seulement un super puissant générateur tel que celui conçu pour la COMETE pouvait créer une vitesse spatiale suffisamment grande pour permettre un voyage à Deneb, six cent cinquante années lumières à travers la galaxie. Mais la COMETE avait été conçue et spécialement renforcée pour tenir l'énorme poussée d'une telle énergie, ce que leur présent vaisseau n'avait pas.

« Froissement de la coquille, je vous le dis, » murmura OTHO avec pessimisme quand il travailla. « Sa construction ne prendra pas juste la poussée. La coquille se pliera comme une boîte de conserve quand nous essayerons d'utiliser la pleine vitesse. »

« Pas si nous installons des poutres de poussées supplémentaires pour réduire la pression, » dit le CAPITAINE FUTUR nerveusement. « Elle doit tenir, tu comprends? » Sa voix était cru, son visage

incolore de la tension. Ce n'était pas ces deux derniers jours et de nuits de labeur incessant qui avait tellement coûté à CURT comme sa constante peur rongearde pour la jeune fille qu'il aimait.

OTHO le regarda étonné, et puis avec la contrition rapide.

« Sûr, elle tiendra bien, chef. Je rigolais seulement. »

« Non, tu as voulu le dire, et nous savons tous que tu as raison, » racla CURT. « Il y a environ une chance sur deux que l'ECLAIR tiendra sous l'effort. Mais nous devons la saisir. »

Le dur travail fiévreux fut rapidement conduit à sa conclusion.

L'anneau d'énergie avait été adapté sur l'arrière du croiseur, les nouvelles poutrelles de poussée avaient été soudées dans l'endroit pour renforcer la coque à l'intérieur de cet anneau, et le projecteur pour les "coussins-stases" avait été installé dans la cabine.

CURT NEWTON d'un air las brossa en arrière les mèches errantes des cheveux roux de son visage égaré.

« Tous ensemble, » dit-il à EZRA GURNEY dans un ton fatigué.

« GRAG a vérifié les oxy-générateurs, les rations et le carburant de cuivre. Nous ferions mieux de monter à bord. »

Il n'y avait jamais eu, même pour un instant, de question si vraiment EZRA GURNEY allait avec eux dans cette poursuite sinistre. Le vieux grisonnant vétéran camarade des Futuristes aurait tiré son arme à feu s'ils avaient tenté de l'abandonner.

OTHO les rencontra à la porte du croiseur. Il tint son gros animal de compagnie aux yeux solennels, et la mascotte de GRAG regarda derrière lui.

« Nous ne pouvons pas laisser OOG et EEK, » dit OTHO anxieusement. « Nous sommes partis trop longtemps. »

« Très bien, très bien, prenez les si vous devez, mais ne vous arrêtez pas maintenant pour en parler. » parla CURT sèchement. « Vous avez vérifié les combinaisons spatiales et les outils et les pièces de rechanges? »

« Oui, ils sont tous prêts, » attesta l'androïde. « Alors avec vous. Venez, EZRA – nous perdons du temps. »

L'intensité fiévreuse du CAPITAINE FUTUR les pressa tous à bord. La serrure du croiseur était verrouillée et scellée. Les oxy-générateurs démarrèrent.

CURT NEWTON avança à la hâte vers l'avant de l'étroit poste de commande de l'ECLAIR. Il commença les yeux bredouille, à tirer vers l'arrière le manche aussi bien qu'il le pouvait et appuya légèrement sur la cyc-pédale.

L'ECLAIR décolla du plancher du hangar souterrain, chevauchant de l'explosion enflammée de ses quilles de fusées réacteurs. L'appareil photoélectrique avait ouvert automatiquement les grandes portes du plafond du hangar. Le croiseur se projeta verticalement dans l'éclat de la surface de la Lune.

CURT NEWTON envoya le croiseur loin du satellite stérile avec la pleine puissance de ses fusées réacteurs laissant une plume de feu derrière lui. Ils montèrent abruptement dans l'espace jusqu'à ce qu'ils étaient bien passés dans le plan du Système Solaire. La Terre et la Lune étaient maintenant une grande boule verte et un petit blanc loin au-dessus d'eux.

Le CAPITAINE FUTUR balança le croiseur jusqu'à ce que sa proue pointa vers l'étoile brillante qui brilla au milieu des grandes dérives du ciel galactique.

« Allumez les stabilisateurs! » ordonna-t-il brusquement.

GRAG ferma les commutateurs du projecteur dans la cabine. Une lueur sombre, presque invisible, d'une force se répandit dans le vaisseau entier.

« Stabilisateur allumé! » annonça l'énorme robot.

Cette faible lueur de la force était un stabilisateur de champ de production d'énergie qui bercerait chaque atome de leurs corps contre la pression terrible de l'accélération qui alla bientôt venir.

CURT NEWTON avait coupé les fusées réacteurs complètement. Il toucha un bouton. Les générateurs massifs du vol-à-vibration commencèrent leur profond bourdonnement.

Il attendit jusqu'à ce qu'un cadran lui montra les niveaux et ouvrit partiellement la manette des gaz qui libéra les puissantes vibrations de l'anneau d'entraînement autour de la tige du vaisseau. L'ECLAIR bondit en avant dans l'espace avec une vitesse qui aurait inciter son homonyme à sembler stationnaire.. bercés comme ils étaient dans la "stabilisation", ils ne pouvaient pas sentir l'accélération, mais ils pouvaient voir à travers les lourdes fenêtres que le croiseur étincela la tête la première au-dessus du Système Solaire.

« Moitié de la vitesse de la lumière – trois quarts – un et demi, » lit le Cerveau de sa voix métallique sur le cadran d'instrument. Ses yeux lentilles se tournèrent interrogateurs vers CURT. « Tu l'as construit rapidement, mon garçon. »

« Il l'acceptera, » dit le CAPITAINE FUTUR entre ses dents.

« Il peut l'accepter, mais il fait beaucoup de gémissement à ce

sujet. » marmonna le mal à l'aise EZRA GURNEY.

Le tissu entier du croiseur grinça et frissonna sous la terrible réaction de l'entraînement. Le crissement du métal grinçant devint plus bruyant par la poussée des lourdes poutres qui renforcèrent l'arrière.

« Deux et demi – trois – quatre, » le Cerveau continua à lire calmement.

Un vertige dégoûtant envahit rapidement CURT NEWTON. Il secoua la tête pour rester clair et ouvrit obstinément la manette des gaz un tout petit peu plus loin.

« Cinq – six - »

« Six vitesses de la lumière, » haleta EZRA GURNEY. « Je dirais que nous n'avons pas perdu de temps maintenant. »

L'ECLAIR vibra dans chaque tôle maintenant, quand le croiseur fila hors du Système Solaire à une vitesse six fois celle de la lumière.

Devant eux, la voûte de l'espace était impressionnante. Une noirceur énorme ornée de paillettes avec les hôtes brûlants grouillant de millions et de millions de Soleils qui sont la gloire de la galaxie. Circulant dans la splendeur céleste, cette fourmilière d'étoiles était plus dense le long de cet axe principal de la galaxie lenticulaire qui avait jadis été appelé la voie lactée.

Et là, dans les glorieux courants de feu de la voie lactée brûla cette étoile blanche et solitaire vers laquelle le croiseur frissonnant se dirigea. Loin, très loin et étrangement solitaire se trouva l'ancienne étoile mystérieuse de Deneb.

« Sept – sept et demi - »

Le grincement des poutres devint brusquement un bruit terrifiant prospère.

« Vérifie les supports de poussées, GRAG » appela CURT par-dessus de son épaule, son front humide quand il se pencha sur les contrôles.

La voix hurlante de GRAG l'atteignit un instant plus tard, après le grincement et le grondement.

« Couper un peu l'accélération, chef, pour l'amour de l'espace! Ces supports de poussée commencent à se froisser. »

A contre coeur, même face à ce péril imminent, CURT NEWTON amena en arrière progressivement l'accélérateur. Le vacarme des poutres protestantes diminua.

« Au nom de tous qui est Saint, prenez le un peu plus doucement, chef! » s'exclama OTHO. « Nous ne pouvons pas accumuler la

pleine vitesse en seulement quelques heures. »

CURT NEWTON leva les yeux avec un sourire hagard.

« Désolé, je suppose que je suis un peu trop inquiet. »

« Qui vous blâme? » demanda EZRA GURNEY. « L'espace sait que nous avons tous eu en abondance de quoi être inquiet, et vous le plus de nous tous. »

Heure après heure, l'ECLAIR accéléra progressivement sa grande vitesse. Voyageant déjà à des douzaines de fois la vitesse de la lumière, elle avançait toujours seulement par comparaison avec l'énorme étendue de l'espace qu'ils doivent traverser.

Ils durent se faufiler à travers presque toute la galaxie entière – une distance que la lumière elle-même prendrait six cent cinquante ans pour traverser!

« La COMETE doit être à mi-chemin de Deneb maintenant, » marmonna CURT NEWTON. « Ou peut-être ils ont rencontré le désastre. NORTON, audacieux comme il est, sait peu de chose sur la navigation de l'espace interstellaire, sur les courants d'éther et la dérive spatiale et cetera. »

« CAPITAINE FUTUR, vous devriez mieux cesser de vous torturer en imaginant des choses et dormez un peu, » conseilla EZRA. « Vous avez travaillé comme un fou ces derniers jours et vous devez être sur vos pieds. »

Mais avant que CURT NEWTON céderait les commandes du vaisseau à OTHO, il inspecta les grands supports de poussée qui avaient été forcés par leur première ruée.

« Ils tiendront si nous ne mettons pas tout effort excessif sur eux, » déclara-t-il. « Utilise une touche de velours sur l'accélérateur, OTHO. »

CURT NEWTON dormit deux heures, avant que les Futuristes le réveillèrent. Il se leva pour constater que la vue extérieure avait énormément changé.

L'ECLAIR était profondément dans l'essaim de la galaxie de Soleils! Tout autour d'eux s'étendait une vue stupéfiante d'étoiles rouges, blanches, vertes et bleues, des amas d'étoiles lourdes qui continrent des milliers de Soleils lumineux, des lointaines nébuleuses brillèrent comme des grands nuages brûlants.

CHAPITRE 5: Pris dans un Piège.

Maintenant la vitesse du croiseur était bien au-dessus d'une centaine de la vitesse de la lumière. Ils se déplacèrent sensiblement à travers l'immense essaim d'étoiles. Les yeux de CURT NEWTON cherchèrent passionnément la balise blanche de Deneb quand il remplaça GRAG aux commandes.

« Nous arrivons près de quelques mauvais courants si ces étheromètres sont justes, » gronda le robot quand il céda sa place. « Je souhaite dans l'espace que nous ayons les instruments de la COMETE pour nous guider. »

Les yeux de CURT NEWTON balayèrent les cadrans. Ils avaient installé des instruments de navigation improvisée dans l'ECLAIR, mais ils n'étaient pas aussi précis et fiable que ceux de leur propre vaisseau.

« Je vais regarder, GRAG, » il inclina la tête. Il regarda fixement en avant. « Nous nous balancerons large sur ces deux amas d'étoiles devant. Tu circules toujours dans les courants du démon si tu essaies d'aller entre deux groupes proches. »

Deneb était comme un aimant à ses yeux, quand le croiseur fila avec la vitesse progressivement montante. CURT NEWTON ressentit une ironie amère dans le regard. Il avait longtemps rêvé de voyager vers la lointaine mystérieuse Deneb, mais il n'avait pas pensé le faire comme cela dans un vaisseau rudimentaire affaibli et avec le désastre s'accrochant sur le succès ou l'échec de son voyage.

La proue du croiseur allant à toute vitesse commença à tourner irrégulièrement loin de Deneb. Le CAPITAINE FUTUR n'avait pas besoin des étheromètres pour lui dire qu'il se heurta aux courants d'éther, ces grandes marées coulant d'éther lumineuse qui étaient le fléau et la terreur des voyages interstellaires.

Il apporta l'ECLAIR brusquement en arrière vers son cours, la virant en libérant les vibrations propulsives de seulement la moitié de l'anneau d'énergie. Mais les pointeurs des étheromètres étaient follement agités. Et un instant plus tard, le croiseur vacilla mal, tournoya vertigineusement, et ensuite commença à chuter à travers l'espace vers la gauche.

« Saut de démons de Jupiter, » glapit OTHO, en se bousculant dans

le poste de commande avec les autres derrière lui.

« Les courants d'éther, et les mauvaises choses, » jeta CURT NEWTON par-dessus son épaule sans tourner sa tête. Ses mains serrèrent les commandes jumelles du vol-à-vibration, en attendant une chance de lancer le vaisseau libre avec une explosion de puissance. « Tenez vous serré, tout le monde. »

Dans ses girations, la proue de l'ECLAIR avait à nouveau pointé vers Deneb. Instantanément, le CAPITAINE FUTUR avait ouvert l'accélérateur au maximum.

Craquement – accident! Le croiseur était secoué et tituba comme un oiseau blessé, et pendant un instant CURT pensa que la coque entière s'était effondrée..

« Coupez l'alimentation, » vint le hurlement sauvage de EZRA de l'arrière. « Les supports de poussée sont froissés! »

CURT claqua la fermeture de l'accélération. Avec sa puissance de propulsion maintenant coupée, l'ECLAIR était portée désespérément comme un fragment dans un bief, balayée par les courants d'éther énormes qui l'avaient saisi.

Le CAPITAINE FUTUR plongea en arrière dans la cabine et dans la pièce centrale. Le spectacle qui s'offrit à ses yeux était de lui apporter la consternation totale. Les supports de poussée, en dépit de leurs renforts, s'étaient effondrés comme l'étain fragile sous la réaction énorme de cette hausse soudaine de la puissance.

« Bon sang, je savais que cela arriverait, » hurla GRAG. « Ce vaisseau n'a pas été construit pour prendre la puissance que nous avons utilisé. »

« C'est de ma faute, » dit CURT calmement. « J'ai utilisé trop de puissance dans mon effort d'échapper aux courants. »

Ils avaient serrés les étançons où ils conférèrent, car l'ECLAIR roula encore et encore pendant que les courants d'éther les emportèrent dans le vide de l'espace vers une destination impossible à deviner.

La coque du croiseur endommagé ébranla et tambourina quand de petits morceaux de matière la bombardèrent de l'extérieur.

Le Cerveau, regardant attentivement par une fenêtre, appela brusquement. « C'est plus mauvais que je pensais. Nous sommes transportés dans un grand maelström de courants d'éther. Des météorites et autres débris frappent la coque. »

Les Futuristes se regardèrent sévèrement. Tous réalisèrent le péril de ces grands maelströms de l'espace qui sont rarement

rencontrés, mais qui sont la terreur de l'espace interstellaire. Les courants qui coulèrent dans ces tourbillons apportèrent des débris de tous les coins de la galaxie, agiter et broyer ensemble.

« Nous ne tiendrons pas longtemps si nous sommes emportés dans le coeur du maelström d'éther, » déclara CURT NEWTON. « Pourtant si nous essayons d'utiliser la puissance pour sortir de ces courants, bien que la coque elle-même se déchirera de la poussée. »

« Ne pouvons-nous pas reconstruire et renforcer ces supports de poussée d'une façon ou d'une autre? » dit OTHO anxieusement.

« Comment? » demanda le CAPITAINE FUTUR; « Nous avons besoin de poutres massives pour construire de nouveaux supports qui tiendraient, et où allons-nous les obtenir? »

Ils étaient silencieux, impuissants. Et à chaque moment qui passe, l'ECLAIR désactivée était portée de plus en plus vite dans les profondeurs du tourbillon puissant des courants d'éther dont elle ne s'échapperait jamais.

*

Pendant ce temps, dans la COMETE coursant loin devant, JOAN RANDALL se réveilla lentement. Elle avait un déchirant mal de tête et ressentit des vertiges et une faiblesse comme elle avait rarement éprouvé. Ses sens semblèrent désespérément embrumés, et il se passa quelques temps avant qu'elle était capable de discerner quoi que ce soit de son entourage. Elle pouvait, cependant, entendre faiblement un puissant son bourdonnant qui était vaguement familier.

La jeune fille se força à ouvrir ses yeux. En se concentrant péniblement, elle prit conscience qu'elle était couchée sur un coussin dans un petit compartiment en métal à l'étroit éclairé par une fenêtre unique, échappatoire minuscule. Le plancher en-dessous vibra faiblement à la rythmique, le son bourdonnant qui avait été son premier sentiment.

JOAN RANDALL reconnut soudainement ces sons familiers. C'était le bourdonnement des grands générateurs à énergie de la COMETE. Et cette pièce minuscule, où elle était, était à l'arrière de l'un des compartiments de provisions du vaisseau des Futuristes. Elle était trop souvent dans l'appareil du CAPITAINE FUTUR pour se tromper. Mais comment était-elle venue ici? La dernière, dont elle se souvenne, était sur la Lune de la jungle d'Uranus, l'explosion qui était produite soudainement dans les ruines lorsque COLE NORTON

revint avec l'ECLAIR.

« COLE NORTON! » haleta JOAN RANDALL dans la compréhension. Lui et le Docteur WINTERS et ces trois hommes, rapportés par NORTON, doivent être les responsables de ma situation désespérée. »

Elle se souvint de tout maintenant. Le choc furieux de ce souvenir servit à éclaircir son esprit davantage. Quand le CAPITAINE FUTUR et tous les autres s'étaient hâtés vers la mystérieuse explosion dans les ruines, elle était restée en arrière dans le camp. CURT NEWTON lui avait ordonné de le faire ainsi, à la suggestion hâtive de PHILIP WINTERS du danger.

Un moment plus tard, l'ECLAIR avait atterri. COLE NORTON avait émergé d'elle, et avec lui était venu trois hommes qu'il avait amené avec lui d'Uranus, un Terrien énorme, à l'apparence brutal, un cadavérique Martien rouge, et un gros Uranien jaune aux yeux de fouine.

JOAN RANDALL s'était retournée pour dire les nouvelles surprenantes à NORTON, quand quelque chose dans l'impitoyable visage dur du physicien blond l'arrêta.

« Vite, c'est notre chance maintenant, » cria NORTON à PHILIP WINTERS. « Dans la COMETE avec nous. VOORIES, toi et CHAH HAR saisissaient la jeune fille. KUL KAN, sort les lentilles des injecteurs de l'ECLAIR. Dépêchez vous! »

Le choc étourdissant de la trahison soudaine avait tellement étourdi JOAN RANDALL qu'une seconde fatale passa avant qu'elle essaya de tirer son arme atomique. Puis c'était trop tard. VOORIES, l'énorme Terrien, et CHAH HAR, le gros Uranien, l'avaient saisi, lui arrachèrent son pistolet, et commencèrent à la traîner vers la COMETE.

Elle poussa un cri furieux, et une main avait été immédiatement frappée sur sa bouche. PHILIP WINTERS, son visage mince d'une pâleur mortelle, se précipita déjà dans la COMETE, et NORTON et le Martien coururent après eux.

JOAN RANDALL se battit comme un chat sauvage souple à l'intérieur du vaisseau. Une main écrasa une fleur blanche proéminente contre ses narines. Elle la reconnut comme la célèbre "fleur du sommeil" Vénusienne, et essaya de tourner la tête, mais elle avait déjà inhalé le parfum douceâtre de la fleur portant la drogue.

Alors quand elle avait perdu connaissance, elle avait faiblement entendu le claquement de la porte de la COMETE, et le

vrombissement de la puissance lorsqu'elle se faufila dans l'espace.

Oui, elle avait tout compris maintenant.

« Ils ont volé la COMETE, et m'ont enlevé avec elle! » s'exclama-t-elle en colère puisque son esprit était inondé de plein de souvenir.
« NORTON et PHILIP WINTERS. »

La jeune fille se leva et était consterné de voir qu'elle pouvait à peine tenir debout. Ça l'avait fait comprendre qu'elle avait dû être gardée droguée pendant des jours.

La porte du petit compartiment de réserves était fermée sur l'extérieur, quand elle l'essaya. Elle regarda impuissante autour de la minuscule pièce. D'habitude il y avait ici des armoires d'outils et des appareils, conservés dans ce compartiment par les Futuristes. Mais ils avaient tous été déplacés.

JOAN RANDALL alla à la fenêtre et regarda attentivement dehors. Elle avait déjà réalisé à partir de la vibration qu'ils étaient dans l'espace. Mais elle n'était absolument pas préparée par la vue stupéfiante que rencontrèrent ses yeux.

Maintenant la COMETE vola à une vitesse énorme à travers les profondeurs de la galaxie. Un seul coup d'oeil disait à la jeune fille étourdie qu'ils étaient sans le deviner à des années lumières de son propre Système.

De nombreux Soleils entourèrent le vaisseau. L'immense obscurité noire de l'abîme interstellaire était remplie d'étoiles flamboyantes, dont les teintes varièrent du blanc brillant pur par le bleu pâle, le violet éthéré, le vert émeraude, le jaune d'or et le sombre rouge fumé.

Quand l'accélération du navire oscilla légèrement en traversant les courants d'éther, la jeune fille consternée avait un aperçu momentané d'une étoile blanche lumineuse qui se trouva loin devant. Elle reconnut immédiatement la constellation déformée dont l'étoile blanche fit partie de Deneb. Elle s'exclama dans la stupéfaction.
« Alors NORTON et WINTERS font route vers Deneb! »

La raison de la trahison inattendue des deux hommes étincela sur elle. Elle se souvint maintenant comment frénétiquement PHILIP WINTERS avait prié le CAPITAINE FUTUR de chercher l'ancien secret Denebien de l'évolution artificielle de l'étoile lointaine que seul la COMETE pouvait atteindre.

« Et CURT ne le ferait pas, et donc ils complotaient de voler la COMETE et d'y aller eux-mêmes, » pensa JOAN RANDALL.

Puis vint une réalisation supplémentaire. « Et ils m'ont pris

parce que je connais l'indice de l'inscription. »

Ses yeux marrons étincelèrent et son petit menton défini avec un entêtement furieux. « Les traîtres inqualifiables! Ils découvriront à quel bon point cela leur a fait de me kidnapper. »

JOAN RANDALL était un peu effrayée par son péril et l'étrangeté de sa position. Elle avait consacré tant d'années comme agent secret de la patrouille des planètes lointaines pour ne pas être au courant de la présence du danger.

C'était vrai qu'aucune situation fâcheuse de son expérience passée avait été si potentiellement épouvantable que cet enlèvement dans les espaces galactiques inexplorés. Mais la résistance qui était sa conviction fermement inébranlable que CURT NEWTON et les Futuristes la trouveraient et la libéreraient si ses propres efforts échouèrent à le faire.

A ce moment elle entendit la porte de sa prison être déverrouillée. C'était PHILIP WINTERS qui entra. Malgré sa colère, la jeune fille ressentit une forte inclinaison pour rire devant l'apparence du petit biologiste. WINTERS avait bouclé un lourd pistolet atomique autour de sa taille, et l'arme incongrue contrasta avec sa boîte, la figure légère et le visage à lunette inquiet. « Je suis heureux de voir que vous êtes éveillée, mademoiselle RANDALL, » dit-il nerveusement. « Je regrette que nous ayons dû vous garder drogué aussi longtemps. »

JOAN RANDALL le regarda posément, gardant la chaude indignation qu'elle sentit hors de ses yeux. Elle avait des espoirs de dominance sur la décence fondamentale de WINTERS.

« Je suppose que je n'ai pas besoin de demander ce que tout cela signifie? » dit-elle tranquillement. « Vous allez à Deneb pour le secret de l'évolution? »

« C'est ça, » répondit WINTERS inconfortablement. « Je suis désolé que nous ayons dû vous emmener. Mais vous connaissez l'indice de la Chambre de Vie – le secret. Nous devons avoir cet indice quand nous atteignons Deneb. »

« Sûrement vous comprenez que cette folle entreprise qui est la votre ne peut pas réussir, Docteur WINTERS. » dit JOAN RANDALL calmement. « En volant la COMETE, vous êtes devenus des ennemis implacables des Futuristes. Ils vous traqueront peu importe dans la galaxie où vous allez. »

Elle vit une lueur d'appréhension obsédante dans les yeux du nerveux WINTERS, et appuya sur son argument.

« Votre seule chance est d'annuler cette tentative folle, et de retourner au Système immédiatement. Cela signifie la mort si vous ne le faites pas. »

A sa surprise, PHILIP WINTERS leva sa tête dans le défi. « Si cela signifiait mille fois la mort, je continuerais toujours! » s'exclama le petit biologiste. « Qu'importerait ma mort, comparée au pouvoir scientifique immense que nous allons donner aux peuples du Système? »

WINTERS était un fanatique – JOAN commença à le comprendre maintenant. Et ses mots suivants le confirmèrent. « Ne pouvez-vous pas comprendre quelle merveilleuse chose cet ancien secret de l'évolution artificielle signifierait pour nos peuples? » dit-il sincèrement. « Depuis longtemps, les Denebiens atteignirent des civilisations surhumaines avec son aide. Ils conquièrent la galaxie entière. Nos peuples pourraient faire de même. Contrôlée, dirigée l'évolution pourrait accélérer notre lent progrès par mille fois. »

« Docteur, je crois que vous êtes sincère, » lui dit la jeune fille. « Mais je suis aussi sûr que vous avez tort, et que ce serait désastreux pour notre race de trafiquer l'évolution naturelle. »

« Bah, vous citez juste le CAPITAINE FUTUR! » s'exclama WINTERS en colère. « Ce type est un aventurier et un technicien brillant, mais il n'a pas l'âme d'un réel scientifique ou il n'essayerait pas de supprimer le secret de telles merveilleuses potentialités comme celle-ci. »

« Il a vu plus d'Univers qu'aucun homme vivant, et sait plus sur les désastres qui peuvent rattraper les peuples, » était la défense de JOAN RANDALL.

WINTERS bafouilla. « Vous êtes tellement amoureuse de FUTUR que vous croyez n'importe quoi de ce qu'il dit. Je crois qu'il est inutile de se disputer avec vous. Le fait est que nous nous approchons bientôt de Deneb, donc vous devez bientôt nous dire l'indice de la Chambre de Vie. Si vous ne le faites pas, COLE NORTON a menacé de prendre des mesures sévères et je vous préviens, il ne s'arrêtera devant rien. »

Le menton de JOAN RANDALL monta dans le défi. « Je n'ai pas peur de COLE NORTON et ses bandits, » s'écria-t-elle. « Je ne vous dirai rien – vous m'entendez – rien! Et c'est définitif! »

CHAPITRE 6: Une épave dans l'espace.

Contrôlé et consterné par le refus sonore de la jeune fille, PHILIP WINTERS était debout pendant un instant la regardant fixement dans une confusion impuissante. Alors, il partit. Elle l'entendit fermer et verrouiller la porte. Quelques minutes plus tard, elle était à nouveau ouverte et COLE NORTON était venu. La grande figure vigoureuse de NORTON remplit la porte quand il entra. Son visage viril avait l'assurance dure en soi lorsque ses yeux bleus froids étaient fixés sardoniquement sur la jeune fille. « WINTERS me dit que vous avez décidé d'être obstinée à propos de l'indice de l'inscription, » commença-t-il sèchement. « Maintenant, JOAN, c'est stupide. » « Mademoiselle RANDALL, pour les traîtres comme vous, » s'enflamma-t-elle.

Il s'inclina moqueur. « Mon erreur. Maintenant, mademoiselle RANDALL, vous êtes une jeune femme intelligente. Puisque vous l'êtes, je vais mettre mes cartes sur la table pour que vous sachiez juste où vous vous situez. Je ne suis pas un de ces rêveurs qui entrent dans la science pour l'amour de celle-ci. » Le physicien continua. « J'y suis entré parce que j'ai un cerveau de première classe et significatif pour l'utiliser pour amasser la richesse suffisante pour satisfaire chacun de mes désirs pour le reste de ma vie. Je n'ai aucun intérêt pour la gloire ou l'héroïsme ou la puissance vide. Mon unique but est de rendre cet Univers un endroit extrêmement plaisant pour COLE NORTON. » « Est-il nécessaire pour vous de m'expliquer vos motifs sordides? » demanda-t-elle d'une manière acerbe. « Oui, je pense que ça l'est, » répondit NORTON froidement. « Je veux que vous compreniez que je suis sur le point de réaliser une ambition de quelques années. Ce secret de l'évolution artificielle pourrait être utilisée de mille façons d'apporter de l'argent pour les peuples de notre Système. J'ai l'intention de la trouver et de l'utiliser ainsi. Je n'ai pas l'intention de permettre à l'ambition de ma vie d'être contrarié par le sentimentalisme. En mettant la manière brutal, vous allez nous dire cet indice de l'inscription ou ce sera pour vous d'être torturé. Je n'aimerai pas intensément utiliser de telles méthodes,

mais si nécessaire, je les utiliserai et ne croyez pas un moment que je ne le ferai pas. »

La voix froide de NORTON porta une conviction qui apporta une froideur à JOAN RANDALL. Pour la première fois, elle réalisa la qualité sans remord de cet homme.

« Je vous donnerai juste une heure pour vous décider. » conclut NORTON. « A la fin de ce temps, vous nous direz l'indice ou vous serez livrée à VOORIES et aux deux autres jusqu'à ce que vous le fassiez. »

Quand il était parti, JOAN RANDALL considéra sa situation avec une sobre consternation. Elle savait maintenant que NORTON réaliserait sa menace. WINTERS pourrait protester, mais ses protestations ne servirait à rien.

Que devait-elle faire? Cela ne se produisit jamais à JOAN qu'elle pourrait livrer sa connaissance secrète comme ils exigèrent. CURT NEWTON avait confiance en elle avec ce secret et elle mourrait avant qu'elle ne le dise.

Pourrait-elle s'enfuir? Cela sembla désespéré. La porte était fermée et ils n'avaient rien laissé dans le compartiment qui pourrait être utilisé comme un outil. Et où pourrait-elle s'enfuir, tandis que la COMETE était projetée à travers une région complètement inexplorée et éloignée de la galaxie.

Les possibilités pour JOAN RANDALL étaient réduites à une seule. C'était la possibilité de désactiver ainsi le navire qu'il serait impossible de continuer vers Deneb. Elle avait pensé à un chemin par lequel cela pourrait être fait.

Le CAPITAINE FUTUR et les Futuristes sur la piste tôt ou tard – en laquelle elle avait la foi totale. Si elle pouvait désactiver la COMETE jusqu'à ce que les Futuristes l'aient rattrapée, elle empêcherait les traîtres d'atteindre ce secret que CURT avait dit, qu'il ne doit jamais être lâché.

JOAN RANDALL alla à un coin du compartiment et se pencha au plancher. Elle toucha là un bouton-pression presque invisible. Une section de pieds carrés du plancher en métal glissa immédiatement en arrière. Elle exposa de nombreux lourds câbles isolés.

« Maintenant quels sont les câbles des cyc-contrôles? » murmura-t-elle à elle-même.

Ce panneau dans le plancher était une écoutille d'inspection utilisée par les Futuristes pour l'inspection et la réparation des câbles

de contrôles sous le plancher. JOAN RANDALL, qui connut la COMETE à fond, s'en était souvenue. NORTON et les autres étaient totalement ignorants de l'existence du panneau.

« Si je me souviens bien, les câbles rouges sont ceux qui rembobinent le rhéostat du cyc-pédale pour les cyclotrons, » pensa-telle. « Et si je peux court-circuiter ces deux câbles, ceci pourrait faire l'affaire. »

Elle savait ce qui arriverait. Les cyclotrons bourdonnants qui fournissent la puissance au vol-à-vibration souffleraient une libération trop soudaine de carburant. L'explosion résultante détruirait l'ensemble du cycle de la pièce à l'arrière de la COMETE.

Détruisant aussi ce petit compartiment dans lequel elle était enfermée, pourrait faire une brèche dans la coque et apporter la mort rapide à tout le monde dans le navire. Mais JOAN RANDALL ignora ces menaçantes possibilités. Cela valut la peine de saisir l'occasion pour contrecarrer le plan sinistre de NORTON.

Rapidement, elle commença à frotter les deux câbles rouges ensemble. Quand son frottement s'était usé par leur isolation, le court-circuit et l'explosion résultante viendraient immédiatement.

*

Pendant que JOAN RANDALL était engagée d'essayer de détruire la COMETE, CURT NEWTON et les Futuristes étaient restés calme face au péril mortel imminent. Leur croiseur endommagé était maintenant attiré à la vitesse effrayante par le grand courant d'éther qui les transporta vers le coeur d'un maelstrom spatial. Encore que CURT NEWTON et ses camarades considérèrent leur situation précaire avec un détachement cool.

Leur situation difficile était devenue immédiatement plus dangereuse par le fait que l'impuissante ECLAIR à la dérive était de plus en plus bombardée par des épaves de l'espace qu'apporta également le courant. De grands météores déchiquetées, des morceaux de roches chassées par les éruptions volcaniques de certaines planètes, des masses de poussières cosmiques noires, grincèrent et entrechoquèrent contre les côtés du croiseur quand celui-ci déferla progressivement dans la prise du courant tourbillonnant.

« Ces courants ramassent et transportent des débris interstellaires de partout dans l'espace, » marmonna CURT NEWTON, « il y aura une

masse de tels débris flottants à l'intérieur du maelstrom, et il nous broiera en pâtes à papiers à temps. »

« Ne pouvons-nous pas prendre le risque en utilisant le vol-à-vibration juste assez pour nous sortir du courant? » demanda EZRA GURNEY anxieusement.

CURT NEWTON hocha la tête. « Ce serait notre fin, juste ici. Sans les supports de poussée pour prendre l'arrière coup de l'entraînement, la réaction froissera la partie arrière entière de la coque. Nous devons avoir de nouvelles poutrelles à utiliser pour des supports et nous devons les avoir bientôt. »

L'irrépressible OTHO fit une suggestion. « Chef, si c'est du métal pour les poutres que nous avons besoin, que diriez-vous d'utiliser GRAG? Il doit y avoir une tonne d'acier dans cette carcasse à lui, et nous pourrions le fondre. »

« Là, il va recommencer - toujours menaçant de me couper du métal, » cria GRAG en colère. « Je le fondrai la prochaine fois qu'il balance cette vanne. »

CURT NEWTON ignore la querelle. Il conféra avec le Cerveau. Le vaisseau désarmé continua à se précipiter.

« Pouvez-vous voir un moyen de sortir de ce pétrin, SIMON? »

« Pas sans de nouvelles poutres pour les supports, » répondit le Cerveau dans sa voix métallique. « Et nous ne pouvons pas les obtenir. Bien, je voulais toujours faire une étude scientifique de l'intérieur d'un maelstrom d'éther. »

Le CAPITAINE FUTUR fit un geste impatient. « Au diable avec la science abstraite maintenant. Nous devons sortir de ce pétrin d'une façon ou d'une autre et après se consacrer sur la COMETE. Si nous le faisons pas, JOAN sera perdue. »

EZRA GURNEY prononça soudainement une exclamation perçante de la fenêtre à laquelle il regarda attentivement.

« Par tous les Saints lutins de l'espace, il y a un vaisseau là-bas! »

CURT NEWTON bondit à la fenêtre. « Est-ce la COMETE? Si c'est elle, cela signifie qu'ils ont aussi été attrapés. »

« Non, ce n'est pas la COMETE. Ça ne ressemble à aucun vaisseau que j'ai jamais vu auparavant, » dit EZRA GURNEY dans des tons de crainte.

Ils s'entassèrent autour de la fenêtre. Là-bas, à la lumière des étoiles, quelques milliers de mètres de distance d'eux, ils virent le contour noir d'un long vaisseau spatial, non éclairé. C'était, effectivement, comme aucun engin familier aux Futuristes. Il était

long et en forme d'aiguille avec un sommet plat au milieu de la tourelle de commandement saillant au milieu du vaisseau de la coque.

« Il est pris dans le courant, le même que notre propre engin, » s'écria CURT. Ses yeux gris clignèrent. Il vit soudain de l'espoir.

« Mais d'où venait-il, et pourquoi il ne montre pas de lumière? » demanda GRAG avec un geste perplexe.

« Il ressemble à un de ces vaisseaux fantômes de l'espace dont vous entendez parler à propos d'eux, » murmura OTHO.

En vérité il y avait quelque chose d'étrange dans le navire noir sombre qui se balançait régulièrement et suivait le rythme avec eux dans le courant invisible.

« Ne devenez pas superstitieux – ce vaisseau ne montre aucune lumière parce que c'est une épave, » déclara le CAPITAINE FUTUR.

« Ne voyez-vous pas ce grand trou à l'arrière? Il a été criblé par un météore il y a un certain temps et a dérivé avant que le courant ne l'ait attrapé. Quand d'où il vient – eh bien, nous savons que plusieurs races interstellaires s'étaient développées dans le passé dans le voyage spatial. »

Il continua rapidement. « Le fait est, nous pouvons obtenir les poutres dont nous avons besoin sur cette épave. Alors nous serons capables de mettre assez de puissance pour échapper à ce courant. »

« Dites, c'est une idée! » s'exclama GRAG porteur d'espoir. « Mais comment allons-nous mettre l'ECLAIR en contact avec l'épave? »

« J'irai dans une combinaison spatiale avec une roue et adopterai une ligne pour nous accrocher à l'épave, » leur dit CURT NEWTON.

« Vous pouvez treuiller dans la ligne quand je l'aurai posé solidement et cela mettra les deux vaisseaux ensemble. »

« Ce sera dangereux tressautant dans ce courant d'éther et son épave flottante dans une combinaison spatiale, chef, » protesta OTHO.

« Vous feriez mieux de me laisser essayer. »

« Etant l'individu le plus costaud ici, je propose que je - » commença GRAG, mais CURT NEWTON le coupa court.

« Attraper cette ligne pour moi et arrêter de papoter. »

Il grimpa déjà dans sa combinaison spatiale. Il ramassa une des roues tubulaires, attachait la forte ligne métallique flexible autour de sa taille et en une minute passa par le sas de l'ECLAIR et plongea dans l'espace.

Des énormes courants ruisselants, de forces invisibles, attrapèrent le CAPITAINE FUTUR lorsqu'il sauta dans l'abîme

étoilée. Des météores tourbillonnants, grinçantes et des masses de roches se précipitèrent comme tout le reste dans le courant, fondèrent dangereusement autour de lui.

Il utilisa le coup de fusée-éclair de sa roue pour les esquiver. Lentement et péniblement, il travailla près de l'épave. Il toucha son côté et grimpa le long de celle-ci dans un trou qui s'ouvrit dans sa poupe. En y entrant, il fit vite sa ligne au premier fort poteau qu'il distingua.

« OK, ramener la ligne, » appela-t-il par le phone-spatial intégré dans son casque.

L'ECLAIR affronta lentement le courant vers l'épave, puisque la ligne était enroulée. Bientôt le croiseur endommagé et l'épave mystérieuse étaient fermement accrochés ensemble.

OTHO dans sa combinaison spatiale, et GRAG et SIMON WRIGHT, joignirent maintenant CURT NEWTON à l'intérieur de l'épave. Il le trouvèrent projetant sa lampe portative fluorique sur l'intérieur.

« Un vaisseau de morts, » murmura OTHO dans la crainte. Des corps raides, gelés d'hommes se trouvèrent ici et là à l'intérieur de l'épave. C'étaient des hommes beaux à la peau or en tenue étrange de Solin métallique, et portant des casques circulaires dorés.

La structure et la conception du vaisseau lui-même étaient totalement peu familiers au CAPITAINE FUTUR, pourtant il se rendit compte qu'il avait apparemment été actionné par une certaine forme d'onde de propulsion éthérée.

« Peu importe qui étaient ces gens, ils savaient beaucoup sur la science, » murmura-t-il.

Le Cerveau prononça une exclamation aiguë.

« CURTIS, ceci est vaisseau de l'antique Deneb elle-même! »

D'un air incrédule, CURT NEWTON se tourna. Le Cerveau parcourut avec agitation une légende des hiéroglyphes étranges imprimés sur une des machines imposantes.

« C'est vrai, ce sont des hiéroglyphes Denebiens, » souffla le CAPITAINE FUTUR incrédule. « Alors cette épave et son équipage mort doivent avoir dérivé à travers la galaxie pendant des siècles. »

« Quelle chance d'apprendre plus sur les Denebiens, » exulta le Cerveau. « Il peut y avoir des choses ici qui résoudre ce très vieux mystère... »

« Pas le temps maintenant d'étudier, SIMON, » avertit le CAPITAINE FUTUR. « En plus, nous atteindrons bientôt Deneb elle-même si

nous pouvons nous sortir de ce pétrin. Nous devons découper les poutres et les ramener à l'ECLAIR le plus rapidement possible. Avez-vous apporté les torches atomiques? »

GRAG et OTHO avaient apporté les lourds outils qui utilisèrent un souffle concentré d'énergie atomique dans le but de découper ou de souder.

CURT NEWTON sélectionna rapidement plusieurs des poteaux métalliques massifs qui fortifièrent la coque de l'ancien appareil.

Ils se mirent au travail en les coupant et en les transportant à leur propre croiseur, comme les deux vaisseaux dérivèrent ensemble dans la ruée du terrible courant. Le travail était dur, et le CAPITAINE FUTUR le rendit plus difficile par le rythme qu'il avait mis. Lorsque lui et GRAG et OTHO travaillèrent, le Cerveau fouilla avec impatience l'intérieur de l'épave et ramassa une multitude d'articles pour les prendre avec eux.

La force puissante de GRAG était d'une importance primordiale dans le transfert des lourdes poutres dans l'ECLAIR à travers son écoutille spatiale. Mais le temps qu'ils avaient la dernière poutre à bord, SIMON WRIGHT réussit à transmettre tous ses précieux spécimens au croiseur.

« Otez ces lignes et laissez l'appareil dériver, EZRA, » appela CURT NEWTON. « C'est dangereux de les garder accrochées ensemble maintenant. »

Le courant était d'une telle force et d'une vitesse qu'il frappa les deux vaisseaux périlleusement les uns contre les autres. Quand EZRA GURNEY libéra les câbles, l'épave flotta lentement loin de l'ECLAIR.

« Maintenant faut mettre ces poutres en place, et rapidement, » haleta CURT NEWTON. « Dégage les anciens, GRAG, tandis que OTHO et moi les coupons pour s'adapter. »

Près d'une heure de dur labeur écoulée avant que les poutres de récupération avaient été installées pour remplacer les supports de poussée effrités.

« Je crois qu'ils tiendront, » dit CURT NEWTON essoufflé. « De toute façon, nous devons les essayer. Si nous sommes portés un peu plus profond dans ce tourbillon de courant, plus rien ne nous en sortira. »

Il prit le siège de pilote, et démarra les lentilles et les générateurs du vol-à-vibration. Sa main se tendit pour un moment sur

l'accélérateur. Puis il l'ouvrit progressivement. L'ECLAIR bondit sauvagement par la puissante poussée inconcevable d'énergie. Au même moment vint un gémissement de métal torturé à l'arrière. « Les supports sont mis à rude épreuve, mais ils ont tenu jusqu'ici, » vint l'appel de OTHO.

CURT NEWTON relâcha pour ouvrir l'accélérateur davantage. Le gémissement du métal mis à rude épreuve devint plus fort au-dessus du bourdonnement de puissance.

Mais maintenant, l'ECLAIR alla contre le courant d'éther, était tiré par celui-ci à travers le tourbillon d'épaves interstellaires. Son coeur dans sa bouche, le CAPITAINE FUTUR garda sa proue dirigée hors du courant.

Les supports improvisés à l'arrière ne supportèrent pas beaucoup plus de puissance qu'il utilisa, il le savait. S'ils ne sortent pas du courant dans quelques secondes, les poutres pourraient à nouveau se gondoler. Ils étaient hors de celui-ci! L'ECLAIR bondit soudainement vers l'avant avec une vitesse incroyable lorsqu'elle s'échappa de la course actuelle dans l'espace calme!

CHAPITRE 7: Effondrement dans les Cieux.

Constatant que le vaisseau était hors du courant, le CAPITAINE FUTUR relâcha l'accélérateur. Et pas un instant trop tôt pour OTHO qui se précipita vers l'avant pour l'informer que les nouveaux supports aussi avaient commencé à se plier.

« Nous devons maintenir l'accélération à l'intérieur de leur limite de stress, » dit le CAPITAINE FUTUR avec un froncement de sourcils troublé. « Prend la relève, OTHO, et je vais y retourner et verrai jusqu'à quel point ils supporteront. »

L'ECLAIR se lança maintenant à la haute vitesse renouvelée dans la direction de la lointaine Deneb. Voyageant à des dizaines de fois la vitesse de la lumière, le croiseur déjà affaibli était visiblement en train de s'éloigner de deux proches amas d'étoiles dont les gigantesques effets gravitationnels étaient en partie responsable du tourbillon d'éther qui avait presque failli les piégés.

Deneb était encore loin à de nombreuses années-lumières dans la ruche de Soleils grouillants où ils se sont enfilés. La lumineuse étoile blanche du mystère antique pouvait difficilement être choisie parmi les hôtes d'étoiles flamboyantes et la lointaine vaste nébuleuse rayonnante qui se trouva devant eux.

« Place notre direction pour contourner la nébuleuse la plus proche et surveille le compteur de météores chaque seconde, » prévint CURT NEWTON l'androïde. « Il y a beaucoup d'étoiles sombres et "des planètes voyous" auxquelles on doit s'attendre dans cette région. »

Il se retourna et inspecta soigneusement les poutres massives qui avaient été légèrement bouclées par la réaction extraordinaire de la puissance utilisée.

« Elles ne supporteront pas un haut degré de pression d'accélération, » murmura CURT NEWTON. Ils serra ses poings. « Tout conspire à nous retarder quand il est si essentiel que nous nous hâtions rapidement après la COMETE. »

EZRA GURNEY secoua la tête avec pessimisme. « Je ne vois pas comment nous pouvons dépasser la COMETE maintenant jusqu'à ce que nous atteignons Deneb. Mais nous devons les rattraper. »

Le Cerveau examina attentivement la masse des objets qu'il avait rapporté de l'épave Denebienne pour examen. Il montra au CAPITAINE FUTUR deux des casques d'or.

« Regarde ces casques? Ils sont d'un genre de métal tout à fait nouveau – un métal aussi résistant que du caoutchouc. Ces hommes de l'ancien Deneb étaient certainement de grands scientifiques. »

CURT NEWTON désigna du doigt l'un des casques. « Ceux-ci ont été conçus comme casques protecteurs. Probablement les Denebiens dans cette épave avaient mis les casques quand ils aperçurent qu'une collision de météores était inévitable. »

SIMON WRIGHT lui montra ensuite une liasse de minces feuilles métalliques, couvertes avec de l'écriture Denebienne et emballée dans un curieux dossier vertical.

« Cela ressemble au journal de bord de l'épave, CURTIS, j'en ai déjà beaucoup déchiffré. Il semble que ce vaisseau a quitté Deneb un temps où l'empire galactique Denebienne avait juste commencer à s'effondrer. »

« Comme les Denebiens qui ont construit la structure dont nous avons trouvé les ruines sur la Lune d'Uranus, » remarqua le CAPITAINE FUTUR.

« Oui, il semble y avoir eu un grand exode de Deneb à cette époque, par des personnes cherchant refuge contre une terrible catastrophe qui s'était produite sur l'étoile d'origine, » dit le Cerveau.

« Qu'elle était cette catastrophe, SIMON? » demanda CURT rapidement. « As-tu trouvé la réponse à cette énigme? »

« Pas encore, » admit le Cerveau. « Ces documents mentionnent vaguement à une terrible série d'événements sur Deneb. Ce qu'était la catastrophe, nous le ne saurons pas avant que nous atteignons l'étoile. »

Il ajouta perplexe, « il y a une autre référence dans celui-ci que je ne peux pas comprendre – une invocation désespérée " à nos pères de l'obscurité". Qu'est-ce que tu supposes ce que cela signifie? »

Mais le CAPITAINE FUTUR n'avait aucune idée, il lui était impossible de partager l'excitation intellectuelle de SIMON sur ces mystères nouvellement révélés de l'histoire ancienne de l'homme. Son propre esprit était trop opprimé par la pensée de JOAN RANDALL dans les mains de traîtres, quelque part loin devant.

L'ECLAIR sembla, à CURT NEWTON, ramper avec une lenteur exaspérante à travers la galaxie pendant les heures suivantes. Leur vitesse dépassa deux cents vitesses de la lumière et continua

fermement à monter, mais l'accélération lui sembla lente et traînante.

Côtoyant le passage des rives flamboyantes de vastes nébuleuses, virant à éviter les champs gravitationnels dangereuses et les réseaux météoriques d'amas de grandes étoiles, traversant les radiations féroces de deux doubles Soleils monstrueux et esquivant pour éviter les étoiles sombres invisibles "des planètes voyous", le croiseur se faufila dans la galaxie.

Un jour plus tard, il était assis aux commandes en regardant l'étoile mystère qui s'était élargie en un petit disque blanc brillant dans les cieux étoilés devant. Et EZRA GURNEY, regardant vers Deneb et ensuite sur leurs instruments, était devenu inquiet.

« Il est temps que nous commençons la décélération de cette énorme vitesse qui est la nôtre, » déclara EZRA. « Cela va prendre un certain temps à ralentir. »

CURT NEWTON secoua la tête, son regard sombre fixa sur leur objectif. « Nous allons perdre trop de temps si on commence bientôt à décélérer. Il y a assez de temps pour le faire. »
« On le saurait si cet engin était en bonne forme, mais il est affaibli et tendu, et il va probablement s'écrouler sur nous si vous fermez violemment les freins trop soudainement, CAPITAINE FUTUR, » protesta le vieux vétérán.

Mais le CAPITAINE FUTUR secoua encore sa tête, pas convaincu. Vaincu, EZRA GURNEY retourna mal à l'aise dans la cabine principale.

OTHO dort sur sa couchette dans un coin de la cabine. Le Cerveau était plongé dans ses études interminables sur les rapports des Denebiens. Pour SIMON WRIGHT, par conséquent, EZRA exprima ses craintes.

« Il attend trop longtemps pour décélérer, » finit le vieux vétérán.

« Je n'ai jamais vu le CAPITAINE FUTUR si inconscient. »

Le Cerveau tourna ses yeux lentilles pensivement sur le haut-parleur. « Il est préoccupé par JOAN, EZRA. Ce ne sera pas bon de se faire des remontrances avec lui. »

Vingt quatre heures plus tard, l'anxiété de EZRA GURNEY au sujet de leur vitesse devint telle qu'il incita le Cerveau à convaincre le CAPITAINE FUTUR qui était de nouveau aux contrôles.

« Nous sommes déjà dangereusement proche de Deneb, considérant la durée qu'il faudra pour ralentir, » dit le Cerveau à CURT NEWTON. « Si tu t'attardes plus longtemps dans la décélération, tu risques le désastre à l'ensemble de notre but. »

Cet argument persuada. A contrecœur, NEWTON commença le lent processus de décélération de leur vitesse en tournant les ondes de propulsions invisibles de l'anneau d'entraînement en avant plutôt qu'en arrière.

« Tout va bien, même si je déteste encore ralentir, » murmura-t-il.
« NORTON et WINTERS doivent déjà avoir atteint Deneb dans la COMETE. »

Il regarda le disque blanc croissant de l'étoile affamé, avec le désir de sauter sur lui avec la rapidité de la pensée.
« Ils le sont, à moins qu'ils n'aient fissuré la COMETE sur le chemin, » conditionna EZRA. « Elle aurait pu se détruire, ne connaissant pas l'espace interstellaire comme toi – et nous aurions pu les passer sans s'en rendre compte. »

Un spasme de douleur traversa le visage tiré de CURT NEWTON.

« Je ne vais pas croire cela, » murmura-t-il. « Ils doivent être sur Deneb, avec JOAN. »

« Comment allons-nous les trouver là-bas quand nous y arriverons? » demanda le vieux vétéran dubitatif.

« Ils sont à la recherche de la Chambre de Vie, le lieu du secret de l'évolution artificielle, » rappela le CAPITAINE FUTUR. « S'ils ont extorqué l'indice de son emplacement par JOAN, là nous allons les trouver – si nous sommes dans les temps. »

« Donc ce que nous faisons, c'est d'aller directement dénicher nous-mêmes où est la Chambre de Vie? » dit EZRA GURNEY pensivement. « Voyons voir – comment fonctionne cette inscription qui donne son emplacement? J'ai à moitié oublié. »

CURT NEWTON répéta cette ancienne inscription Denebienne qu'ils avaient trouvé sur la tablette de pierre qu'ils avaient déterré sur la Lune d'Uranus.

"Sous la crête de prisme, dans les montagnes de cristal qui se trouvent au-delà de la mer noire du Nord, se trouve la Chambre de Vie dans laquelle ont été élevées de nouvelles races humaines. Ne cherchez pas à la légère, car elle est gardée par les immortels, et elle porte en elle les germes de malheur."

« Du genre assez énigmatique d'une direction, à quitter pour quiconque, » grogna EZRA. « Montagne de cristal – crête de prisme – cela doit être un genre de monde d'un curieux danger. »

« L'ancienne grande race de Deneb a dû toujours exister sur ce monde, » réfléchit le Cerveau. « La race qui étaient les géniteurs de

notre propre race humaine. La science de leur puissante civilisation devrait enfin nous donner les réponses aux plus grandes énigmes de l'histoire de la galaxie. »

Une tension qui grandit graduellement à un paroxysme tendu des nerfs des Futuristes quand ils balayèrent, en diminuant progressivement la vitesse en direction de la grande étoile blanche. C'était la fin du voyage pour la grande quête qu'ils avaient jamais fait, la plus longue et la plus périlleuse de toutes leurs expéditions.

Même pas CURT NEWTON lui-même, dont la primordiale inquiétude était pour la sécurité de la jeune fille qu'il aimait et le secret de la découverte qu'il redoutait, était entièrement immunisé contre ce sentiment fébrile de l'espérance.

Quelles merveilles la civilisation surhumaine avait-elle trouver sur ce Soleil antique où l'humanité était depuis longtemps originaire? Quelles réponses aux énigmes étranges de l'histoire cosmique les accueilleraient à cela, l'étoile du mystère de la galaxie?

Huit veillées plus tard, ils étaient si près de Deneb que sa sphère blanche flamboyante sembla remplir devant la moitié de l'espace. Même à travers les fenêtres résistantes au rayon, sa lumière était presque aveuglante au groupe tendu qui s'était rassemblé dans la petite salle de contrôle.

CURT NEWTON avait refusé d'être relevé aux commandes pour les deux dernières veillées. Il avait progressivement ralenti leur vitesse, utilisant la décélération maximum possible dans les limites imposées par la structure affaiblie de leur vaisseau. Mais son visage hagard usé porta l'anxiété approfondie car il regarda constamment les instruments qui enregistrèrent leur vitesse.

« Nous allons toujours trop vite, » murmura-t-il. « Trop vite »

GRAG avait scruté l'avant à travers l'oculaire de l'un des télescopes solaires intégrés dans la fenêtre de la salle de contrôle.

« Deneb n'a qu'une seule planète que je peux trouver, chef, » signala le robot.

« Je m'attendais que, » commenta le Cerveau, « tous les enregistrements Denebiens, que j'ai examiné, se rapportent uniquement à un seul monde, appelé Aar. »

« Eh bien, le monde Aar, comme vous l'appellez, a un orbite d'environ deux cent millions de kilomètres de l'étoile, » continua GRAG.

« C'est une grande planète moyenne avec deux petites Lunes. »

La sphère éblouissante du prodigieux Soleil blanc continua d'augmenter en taille apparente. EZRA GURNEY regarda avec

inquiétude sur le cadran de l'espace-vitesse.

« Ne pouvons-nous pas ralentir plus rapidement que cela? » demanda-t-il au CAPITAINE FUTUR.

« Je ne veux pas essayer, » répondit CURT NEWTON dans des tons tendus. « Ces poutres improvisées prennent presque toute la poussée qu'elles supportent. »

Deux heures de plus passèrent, et leur suspense accru progressivement quand chacun d'eux s'aperçurent qu'ils s'approchèrent de Deneb à une vitesse qui rendit l'atterrissage suicidaire.

« Il semble que je vais devoir lancer plus de puissance dans la décélération, risqué comme c'est, » admit finalement CURT NEWTON. « Je devrais commencé à ralentir avant que je le fasse. »

Ils étaient si près de Deneb que sa planète était visible à l'oeil nu comme une boule minuscule verte presque masquée par la brillance du Soleil qui l'encercla.

La main du CAPITAINE FUTUR poussa l'accélérateur un cran plus loin, et puis un autre. Le grand générateur de secours dans la salle de cyclotrons bourdonna instantanément plus fort. Même dans la stase d'amortissement, ils sentirent la pression croissante de la décélération.

Le vieux crissement sinistre de métal tendu atteignit leurs oreilles, quand les supports de la poussée déjà affaiblis protestèrent contre la charge supplémentaire.

CURT NEWTON observa anxieusement l'oscillation de l'indicateur se balancé sur le côté négatif de l'accéléromètre. « Pas encore assez, » murmura-t-il. La sueur se trouva sur son front. Il serra les dents. « Un autre cran serait suffisant. Elle peut le supporter. »

Il ouvrit la puissance de l'accélérateur d'un cran. Ils sentirent la pression instantanée répondant à la décélération accrue pour un instant.

Un choc écrasant fit trembler l'ECLAIR à travers toutes ses poutres. Ils entendirent un cri déchirant de métal, et étaient projetés en avant quand il y eut un fracas de tonnerre et frappa de l'arrière. Cela se suivit par un silence de mort seulement rompu par le sifflement de l'air s'échappant.

« Il ne voulait pas l'accepter – il est fissuré! » hurla OTHO, bondissant sur ses pieds comme un chat et plongeant vers l'arrière.

CURT NEWTON sentit une main glacée autour de son coeur,

mais il sauta pour suivre l'androïde. Les contrôles étaient inutiles, car la puissance était maintenant morte.

Sa consternation devint écrasante lorsqu'il fit irruption dans la cabine principale. C'était une scène de naufrage. Les lourds supports de poussée brisèrent en deux l'ensemble de la coque arrière par la pression en formant un accordéon, et des fissures dans la coque avaient permis à l'air de s'échapper.

« Mettez vos combinaisons spatiales! » s'écria le CAPITAINE FUTUR. GRAG, prend le kit de réparation. »

Pendant que lui et OTHO et EZRA GURNEY grimperent dans leurs combinaisons, GRAG apporta à la hâte l'équipement utilisé pour les réparations de secours. Cela se composa de plaques métalliques autosoudants qu'ils appliquèrent rapidement sur les fissures.

Quand la dernière fissure était fermée et les générateurs à oxygène avait reconstitué l'air, ils avaient pu enlever les combinaisons spatiales. Le coeur de CURT NEWTON se serra quand il fit le point sur les autres dégâts.

Le craquement des supports de poussée avait détruit complètement les générateurs de l'entraînement de vibrations, et avait tout démoli sauf deux des cyclotrons. La coque froissée s'était affaissée et grinça comme si elle voulait donner une légère déformation.

Et l'ECLAIR, quoique ralenti à une vitesse plus légère par cette désastreuse décélération finale, se précipita toujours vers le monde de Deneb!

CHAPITRE 8: Accident sur Aar.

Tristement, il regarda lourdement les autres. « Cette catastrophe est de ma faute, » dit-il. « J'étais trop pressé, et je ne voulais pas commencer le ralentissement là-bas quand vous le vouliez. Et voilà le résultat. »

« Par tous les démons de l'espace, de quoi parles-tu? » s'écria OTHO avec une loyauté instantanée. « Nous savions quand nous avons installé ces super puissants générateurs dans ce croiseur que nous courions un risque en la déchirant. »

EZRA GURNEY ajouta des paroles chaleureuses. « Vous avez emmené un infirme vaisseau affaibli sur le plus long voyage dans l'histoire, clairement à travers la galaxie, » dit-il. « Personne, seule le CAPITAINE FUTUR pouvait avoir fait cela. »

Leur réfutation rapide, sans réserve de son auto-accusation, la loyauté légendaire des Futuristes à leur leader, souleva un peu d'amertume du cœur de CURT NEWTON.

« Merci à vous tous, » dit-il doucement. « Je sais encore que cela était dû à mon impatience et inquiétude à propos de JOAN, mais nous n'en discuterons pas maintenant. Nous devons atterrir sur le monde de Deneb, en quelque sorte. »

Il se dirigea sur le chemin du retour à la salle de contrôle et fit une estimation rapide de leur vitesse et de la proximité de la planète devant. L'ECLAIR avait été orientée vers ce monde de Deneb avant la catastrophe, et elle avança toujours directement vers la planète verdâtre.

« Cette dernière tentative a coupé la vitesse de beaucoup, » signala-t-il. « Si nous avons quelques réacteurs à utiliser pour le freinage, nous pourrions peut-être gérer un atterrissage forcé. »

EZRA GURNEY secoua la tête lugubrement. « Je doute si un seul tube est maintenant en état de marche, CAPITAINE FUTUR. »

Cela s'était avéré quand ils avaient fait l'inspection.

L'effritement de la coque avait tordu et bloqué les tubes d'étrave, la quille et l'arrière fusée désespérément.

« Nous devons insérer quelques nouveaux tubes, » déclara le CAPITAINE FUTUR. « C'est notre seule chance, et nous avons assez peu de temps pour le faire. »

« J'estime, environ une heure et demie, » ajouta le Cerveau froidement.

L'esprit indomptable des Futuristes se manifesta maintenant. Dans une situation où de simples aventuriers seraient désespérés, ils se mirent à travailler pour laisser joué leur dernière carte douteuse.

La proue du compartiment inférieur du croiseur, sous la salle de contrôle était la scène de leurs travaux précipités. Dans cet espace étroit encombré avec l'immense oxygène, l'eau et des réservoirs de carburant, ils suèrent pour percer des demi-douzaines de trous ronds à travers la coque juste à l'avant jusqu'à la courbe de la quille.

Dans ces ouvertures, ils adaptèrent des réacteurs de rechange que l'ECLAIR, comme tous les vaisseaux spatiaux, porta en cas d'urgence.

Aussi bien qu'ils le pourraient, CURT NEWTON et GRAG soudèrent les tubes en place et connectèrent à eux les tuyaux d'alimentation qui conduisirent vers les deux cyclotrons encore en état de marche.

« Le temps est presque écoulé, » vint les hurlements de OTHO au-dessus de la salle de contrôle. « Nous sommes sur le point d'entrer dans l'atmosphère de la planète. »

« C'est tout ce que nous pouvons faire, GRAG, » haleta le CAPITAINE FUTUR lorsqu'il se retourna précipitamment.

« C'est un montage fragile pour ces tubes, mais il tiendra assez longtemps pour quelques secondes de mise à feu. »

« Et c'est tout ce qu'il tiendra, avant qu'ils lâchent, » prédit GRAG alors qu'ils se précipitèrent jusqu'à la salle de contrôle.

CURT NEWTON glissa dans la chaise du pilote et regarda sombrement sur la planète vers laquelle l'ECLAIR tomba.

La face ensoleillée du monde de Aar se trouva sous eux, une convexité verte qui sembla sans relief à l'exception d'un curieux reflets de lumière brillante à proximité de son arc au Nord. Le croiseur, se précipitant vers le bas sur le monde, avait pris un peu plus de vitesse par l'attraction de la planète.

Ils savaient que la mort était dans leur vitesse – la destruction instantanée et oblitérée, à moins qu'ils gèrent un atterrissage forcé avec succès. Déjà, la mince atmosphère externe de Aar siffla bruyamment à l'extérieur du vaisseau tombant.

« Regardez si vous pouvez repérer la COMETE n'importe où quand nous descendons, » dit le CAPITAINE FUTUR, son objectif primordial ne quittant pas son esprit même dans ce moment de

tension.

Le Cerveau, qui avait ardemment parcouru la surface du monde ensoleillé vers lequel ils s'étaient précipités, parla avec une lenteur perplexe.

« Je ne peux pas comprendre cela – la surface entière de ce monde semble être juste forestière, une région sauvage. »

Ils étaient assez bas pour que la surface convexe de Aar s'était aplati dans un roulement étendu de verdure verte qui brilla dans la lumière du Soleil. Ils avaient rapidement sombré vers la forêt géante au toit de feuillage.

« Il devrait y avoir des villes ici, une oeuvre d'ingénierie de la super civilisation Denebienne. » murmura SIMON WRIGHT, le Cerveau, ahuri. « Mais il n'y a rien d'autre à voir. »

OTHO fit irruption dans la salle de contrôle avec trois des casques d'or en métal résistant qu'ils avaient pris de l'épave Denebienne de l'espace.

« Chef, ces casques de protection peuvent sauver nos cous lorsque nous nous cognons, » suggéra-t-il. « Rappelez-vous que les Denebiens les avaient utilisés pour cela. »

Sans se retourner, le CAPITAINE FUTUR boucla la sangle du casque sous son menton comme EZRA GURNEY et OTHO firent de même.

« Où y a-t-il un casque pour moi? » demanda GRAG, qui avait ramassé le gémissant EEK et le tint protectivement.

« Une tête de seau en fer comme la tienne n'a pas besoin de protection, » répliqua OTHO, quand il grimpa précipitamment dans sa chaise reculée et prit OOG sur ses genoux.

Le sifflement de l'air était devenu un rugissement énervant lorsque l'ECLAIR se précipita à une vitesse épouvantable vers le toit de la forêt verte.

Le pied du CAPITAINE FUTUR suspendit au-dessus de la cyc-pédale qui libérera l'énergie des deux lentilles d'exploitation dans leurs réacteurs improvisés.

Vers le bas – vers le bas – le feuillage vert ensoleillé vint vers eux, et nulle part ils pouvaient voir une quelconque ouverture dans celui-ci. Le rugissement de la séparation de l'air était un soufflet assourdissant. Le pied de CURT NEWTON toucha la pédale.

« Je vois quelque chose là-bas, au Nord-Ouest, » s'écria le Cerveau soudainement. Ses mots étaient noyés par le tonnerre éclatant des réacteurs lorsque CURT NEWTON appuya sur la pédale.

L'ECLAIR vacilla et hésita juste au-dessus des sommets des arbres. Le tonnerre des réacteurs finit presque instantanément dans une explosion fracassante quand les tuyaux éclatèrent en-dehors de leur montage.

Un craquage et un écrasement de grandes branches vertes sauvages fouettant autour d'eux et l'éclat de lumière du Soleil tachetée dans leurs yeux lorsque le croiseur tourna à plusieurs reprises, un choc violent et des crissements de métal et un accident puissant.

Le CAPITAINE FUTUR secoua sa tête faiblement. Il avait été jeté vers le haut hors de sa chaise, ses sangles éclatées, sa tête casquée frappa le plafond.

Tout était d'un silence de mort. L'inclinaison de la salle de contrôle montra que l'ECLAIR était couché sur le côté. Ses compagnons remuèrent stupéfaits.

« Nous avons atterri! » s'exclama CURT NEWTON. Des éclatements de soulagements semblèrent chanter dans ses veines. « Nous sommes ici sur le monde de Deneb, et maintenant vous pouvons trouver JOAN et la COMETE. »

« Attendez – je suis encore étourdi par ce choc, » supplia EZRA GURNEY montant péniblement sur sa chaise. « Tout ce que ce casque d'or a sauvé ici de la fissuration, c'est mon pauvre vieux crâne. »

Ils étaient tous contusionnés et secoués, à l'exception du Cerveau et de l'indestructible GRAG. Mais leurs ecchymoses étaient oubliés dans leur excitation quand ils grimèrent à l'arrière de la porte de l'espace du croiseur.

L'ECLAIR était presque une épave complète de cette explosion finale des réacteurs et de l'impact de son accident. Mais ils ne pensèrent guère à elle quand ils forcèrent impatiemment la porte de la coque tendue.

« Portez vos pistolets à proton, » avertit le CAPITAINE FUTUR brusquement. « Nous ne savons pas quand nous nous heurterons à NORTON et son équipage. »

Ils sortirent dans l'air doux chaud, chargé de senteurs âcres, des forêts mystérieuses qui dérivèrent à eux sur une petite brise.

Dans l'émerveillement, les Futuristes contemplèrent leur sujet. A eux se dressait une forêt majestueuse. Ses arbres géants montèrent en flèche à des centaines de pieds au-dessus de leurs têtes, et leurs énormes troncs marrons avaient de telles dimensions que l'ECLAIR

détruite ressembla à un jouet luisant sous eux. Haut dans le ciel, de grandes branches montèrent en flèche dans les masses vertes de feuillage inconnu qui s'entrelacèrent ensemble et permirent seulement à quelques barres égarées et rayons de lumière du Soleil blanc d'atteindre le sol. Il y avait tout un monde vert là-haut au-dessus de leurs têtes, un monde aérien s'enroulant de branches et des boucles de vignes, et des fleurs rouge-sangs brillantes.

CURT NEWTON et ses camarades baissèrent leurs regards pour regarder à travers les allées majestueuses de la forêt aux troncs marrons. Ici et là, de petits arbustes et des broussailles grandirent à partir du gazon mousseux. Des oiseaux et des insectes s'élançèrent ça et là. Mais il n'y avait aucun autre signe de vie. Et l'ensemble de cette région sauvage puissante était d'un silence étouffant.

« Donc ceci est l'ancien monde de Deneb » éclata OTHO incrédule.

« C'est le monde de la super civilisation que nous attendions. »

« Je peux à peine le croire, moi-même, » murmura le CAPITAINE FUTUR. « Je ne m'y suis jamais attendu à ça. »

« Une région sauvage, sans signe de vie intelligente! » marmonna EZRA GURNEY.

Ils se raidirent à la vigilance quand au loin à travers le crépuscule mystérieux vert de la forêt, vint un lointain appel étrange.

« Hai-ooo! Hai-ooo! »

« C'était quoi ça? » demanda OTHO à voix basse, ses larges yeux verts inclinés. « Ça ne sonnait pas exactement comme un animal. »

« Ce n'était certainement pas un cri humain, » dit EZRA.

« Ecoutez! »

A partir d'un quartier différent de la forêt, le cri étrange flotta encore. Cette fois plusieurs voix semblèrent crier à l'unisson.

« Hai-ooo! »

Ils attendirent, mais il n'y avait aucun bruit supplémentaire pour briser le silence feutré. Le vent souffla à travers le feuillage vert haut au-dessus d'eux.

« Je n'aime pas beaucoup ce monde, » marmonna GRAG inquiet. « Il y a quelque chose de sinistre à ce sujet. »

Le CAPITAINE FUTUR s'était souvenu ce que SIMON WRIGHT avait annoncé et il se tourna avec impatience vers le Cerveau. « SIMON, juste avant que nous atterrissions, vous avez signalé que vous avez vu quelque chose au Nord-Ouest. Était-ce la COMETE que vous avez vu? »

« Non, mon garçon. Je pense que ce que j'ai vu était une ville. »

« Une ville – dans cette région sauvage? » dit OTHO avec scepticisme.

« Cela ressemblait à une ville, dans l'aperçu momentané que j'ai eu, » affirma le Cerveau. « Elle avait l'apparence d'un groupe de pylônes élevés ou des tours, loin à travers la forêt. »

« Plus probablement, vous avez juste vu un tas de ces troncs d'arbres géants au loin et vous avez été trompé par eux, » suggéra EZRA GURNEY.

« Nous pouvons bientôt le savoir, » dit le CAPITAINE FUTUR.

« OTHO, tu devrais être en mesure de monter un de ces grands arbres. Monte au sommet de l'un et vois si tu peux repérer quoi que ce soit ici au Nord-Ouest. »

OTHO regarda avec regret les troncs énormes autour d'eux.

« Ce ne sera pas un quelconque jeu d'enfant de monter sur un de ces géants. Cependant, je suppose que je le peux. »

Il s'approcha du plus proche des grands arbres. Instantanément, derrière la dissimulation de son tronc massif, un grand animal quadrupède s'élança avec un cri bizarrement humain.

La créature était un grand cheval noir, ou un animal semblable au cheval. Mais dans un aperçu étincelant qu'il avait de lui, il apparut avoir la tête d'un homme. Avec une sonnerie pointue de sabots, il apparut dans les broussailles à proximité.

Frappé d'horreur incrédule, les Futuristes et EZRA se regardèrent. Puis ils fixèrent ensemble la pelouse cachée dans laquelle cette créature à demi-entrevue avait disparu.

« Vous autres l'avez-vous vu ou ai-je rêvé? » jaillit OTHO. « Un cheval avec la tête d'un homme! »

EZRA soupira tremblant. « Je suis heureux de peur que quelqu'un d'autre a vu la bestiole. Je commençais à penser que j'étais frappé par l'espace. »

Le CAPITAINE FUTUR rassembla ses facultés stupéfaites. Comme les autres, il était secoué comme il l'avait rarement été. L'aperçu de cette tête humaine et le visage, les yeux effarés de l'homme, couplé avec le corps d'un cheval puissant, l'avait un moment persuadé qu'il rêvait.

« Nous l'avons tous vu, c'était réel, » déclara-t-il. « La créature se cachait derrière cet arbre, en nous espionnant, jusqu'à ce que OTHO le surprenne en vol. »

« Dieux de l'espace, quel genre de planète est-ce? » s'exclama EZRA GURNEY d'une voix rauque. « Des chevaux qui ont des têtes

d'hommes. »

CURT NEWTON leva la main dans un geste brusque, commandant le silence. Un cri résonna dans les fourrés verts dans lesquels l'homme-cheval avait disparu.

« Hai – oooo! »

C'était un demi-humain dans l'articulation, cet appel bizarre. Mais dans la profondeur et le timbre, il n'était pas humain. Il flotta à travers la forêt. Ils entendirent deux fois un cri répondant, faiblement. Puis le silence régna de nouveau dans les profondeurs vertes de la puissante région sauvage.

EEK gémit doucement, et se hissa jusqu'à la large épaule métallique de GRAG, se blottit dans la peur. GRAG lui-même parla à voix basse.

« Chef, qu'est-ce que cela signifie? »

« Je ne sais pas – cette créature était en partie humaine et en partie animal, » répondit CURT NEWTON, sa propre voix instinctivement étouffée.

« C'était un hybride comme j'en ai jamais vu auparavant ou entendu parler sur n'importe quelle planète, » grinça le Cerveau. « Il semble qu'il y a plus d'un mystère sur ce monde de Deneb. »

Tous avaient tiré leurs pistolets à proton défensivement. Les deux petites mascottes s'agrippèrent à leurs maîtres respectifs dans une peur complète. EEK, le chiot de lune, commença à se tortiller dans la panique sur l'épaule de GRAG.

« EEK sent quelque chose de proche de nous, » marmonna GRAG. « Ecoutez! » commanda CURT. « Entendez-vous ce bruissement autour de nous? »

Une agitation furtive de mouvement se passa dans l'épaisse broussaille verte autour d'eux. Un coup de sabot, le mouvement doux de pieds rembourrés.

« Rapprochez-vous ensemble autour de cet arbre, » ordonna le CAPITAINE FUTUR brusquement. « GRAG, ça ressemble à quoi pour toi? »

Les oreilles microphones mécaniques de GRAG étaient les plus sensibles de tous. Le grand robot en métal se tint rigide, à l'écoute.

« Nous sommes entourés de certaines sortes de créatures, » murmura-t-il en un moment. « Elles se rassemblent rapidement. Par le son, certaines d'entre elles sont plus grandes et différentes des autres. »

« Allons-nous tirer dans la broussaille pour les disperser? » demanda OTHO, levant son pistolet à proton.

« Non, attend, » commanda CURT NEWTON. « Si les créatures ici, quelles qu'elles soient, sont en partie humaine, elles doivent être au moins en partie intelligente. Elles pourraient comprendre un geste de paix. »

Il renforça hardiment son pistolet et s'avança dans une tache blanche de lumière du Soleil. Là, face aux buissons dissimulés, le CAPITAINE FUTUR se tint debout avec sa main levée. C'était un appel à une trêve.

CHAPITRE 9: Les Hommes-Bêtes de Aar.

Alors que le CAPITAINE FUTUR attendit, il sentit une sensation d'une faible excitation, des murmures sonores à travers les buissons verts qui se cachèrent par ceux qui les entourent. Puis directement en face de CURT NEWTON, les arbustes verts se séparèrent et une grande créature sortit lentement à découvert vers lui.

« Nous voyons des choses, » vint le chuchotement étranglé de OTHO derrière lui. « Celui-ci ne peut pas être vrai! »

« Du calme, » parla CURT NEWTON à travers les lèvres sèches, sans se retourner.

Pourtant il se sentit comme s'il avait lui-même plongé dans un cauchemar étrange tandis qu'il fixa la progression de la créature.

C'était un grand tigre fauve, comme tout grand tigre de la terre natale de CURT. Mais il avait une tête humaine. Son cerveau refusa ce que ses yeux virent, quand ils errèrent dans la surprise abasourdie sur la créature.

Le corps félin de l'homme-tigre était d'un bronzage fauve, pas rayé. Sous sa peau lisse ondulèrent les muscles immenses de jambes accroupies dont les pattes se terminèrent par des énormes griffes cruelles. Mais la tête était incontestablement humaine. Les oreilles félines dressées, les cheveux hérissés courts qui poussèrent le long du cou dans une crinière courte, ne pouvaient pas dissimuler l'humanité essentielle de la couleur jaune-ocre avec sa bouche étroite, les narines aplaties et des yeux verts flamboyants.

L'homme-tigre s'accroupit sur le ventre, regardant le CAPITAINE FUTUR avec ses orbes hypnotiques comme pour être prêt à charger à un avertissement d'un moment.

CURT NEWTON rallia ses esprits hébétés et parla, sans espoir d'être compris que par la qualité de sa voix apaisante.

« Nous ne sommes pas des ennemis, » dit-il tranquillement dans la "lingua franca" interplanétaire. « Nous venons en paix. »

L'homme-tigre lui répondit. Les lèvres de la créature se séparèrent pour divulguer des dents crochues quand il parla d'une voix qui était un grognement sifflant.

Et à la stupéfaction du CAPITAINE FUTUR, il ne pouvait pas

comprendre la plupart des mots de la créature. Certains d'entre eux étaient des mots communs à presque toutes les races planétaires, la base de la "lingua franca" de l'espace. Les autres étaient des mots qui lui étaient familiers de l'écriture Denebienne qu'il avait appris à lire. « Je suis SHIH, le chef du clan des tigres, » dit la créature dans cette voix qui était semblable comme le sifflement d'un chat. « Dite-moi, êtes-vous vraiment les hommes des anciens? »

« Les anciens? » répéta CURT perplexe.

Des soupçons éclatèrent instantanément aux yeux verts flamboyants de l'homme-tigre.

« Si vous n'êtes pas des anciens, comment ce fait-il que vous portez les casques telles que la tradition le dit qu'ils portaient? »

Le CAPITAINE FUTUR commença à comprendre. Lui et OTHO et EZRA portèrent encore les casques dorés de protection qu'ils avaient pris des Denebiens depuis longtemps morts dans l'épave.

C'était sur son casque que le regard de SHIH, l'homme-tigre, avait fixé. Ce casque tint, apparemment, une importance énorme pour ces créatures bizarres. Cela les avait amené à croire que lui et ses camarades étaient membres de l'ancienne race de Deneb.

« Répondez – êtes-vous les anciens? » siffla SHIH, son tendu corps de tigre accroupi.

Le CAPITAINE FUTUR débattit rapidement sa réponse. Beaucoup accroché à cela, il devina. Il décida de jouer avec audace. « Oui, nous sommes de la race des anciens, » affirma-t-il. « Mais nous ne sommes pas de ce monde. Nous venons d'étoiles lointaines auxquelles les anciens qui étaient nos ancêtres y sont allés il y a longtemps. »

Au moins, ce qu'il dit c'était la vérité. CURT NEWTON le crut. Lui et ses camarades étaient des descendants de ces anciens Denebiens qui avaient colonisé la Terre et ses planètes voisines, il y a des siècles.

La réaction de son affirmation sur SHIH était énorme. Les yeux verts de l'homme-tigre brillèrent d'émotion jubilatoire. Il se tourna avec une rapidité féline et leva sa tête pour prononcer un étrange rugissement hargneux qui résonna à travers le bain de soleil oublié.

« Hai-ooo! » rugit-il dans l'appel mystérieux. « Enfants des clans, surgissez. »

« Hai-ooo! »

De nombreuses gorges différentes, dont le timbre varia, ce cri avait répondu à l'appel de SHIH partout autour d'eux dans la forêt.

Les Futuristes se regardèrent, incapable de parler aux créatures – qui apparurent en réponse de la convocation de l'homme-tigre.

Le premier à émerger était le grand cheval à la tête humaine qu'ils avaient entrevu. Dans un corps de grand étalon noir, sa tête était celle d'un homme. Ses cheveux noirs intégrés fusionnèrent en arrière dans la crinière de cheval. Il ressembla à un centaure de la légende antique revenir à la vie, portant fièrement sa tête haute, ses profonds yeux noirs intelligents clignant d'excitation.

Les traits de son visage étaient entièrement humain, sauf que la large bouche et les dents plates étaient ceux d'une créature herbivore. « C'est GOLO, le sage chef du clan des sabots, » dit SHIH. « Et là-bas à côté de lui est ZUR, qui dirige le clan de la meute de chasse. » « Une espèce totalement différente! » s'exclama le Cerveau surpris. « Un homme-chien. »

La créature à côté de GOLO pourrait être décrite par aucun autre nom. Comme un loup, comme un chien était son grand corps puissant. Mais la tête et le visage étaient aussi humains que ceux des autres.

ZUR, l'homme-chien, étudia les Futuristes avec impatience avec ses yeux bruns. Quand il ouvrit sa bouche pour parler, CURT entrevit les dents pointues canines dans cette puissantes mâchoires humaines. Et sa voix avait un haut timbre jappant.

« Sont-ils aussi des anciens? » demanda l'homme-chien, en regardant la grande figure en métal de GRAG et le Cerveau étrangement en équilibre.

« Ils ne ressemblent pas à vous autres, et ils ne portent pas de casque, comme les anciens portaient, » siffla SHIH dubitatif.

Le CAPITAINE FUTUR s'empressa d'apaiser le doute de l'homme-tigre. « Ils sont eux aussi des anciens, mais ils sont différents dans la forme que nous. »

D'autres hommes-bêtes avaient émergé lentement des buissons après leurs chefs. Il y avait quatre autres des grands hommes-chiens poilus, deux créatures semblables au centaure identique à GOLO, tous regardant attentivement.

La voix profonde de GOLO, l'imposant – homme-cheval, brisa le silence tendu. Il s'était adressé lui-même à SHIH.

« Nous devons être prudents, » avertit l'homme-cheval. « Ces étrangers ressemblent aux anciens de la tradition, mais cela peut-être

seulement une ruse des Manlings. »

« Les Manlings? » Ce nom s'échappa de SHIH dans un grognement sifflant, et ses yeux verts s'enflammèrent instantanément. « Si je croyais qu'ils étaient... »

« Ils ne ressemblent pas à des Manlings, » glapit ZUR, l'homme-chien rapidement.

« Qui sont les Manlings? » demanda le CAPITAINE FUTUR, dans une véritable confusion.

« Vous voyez – ils ne les connaissent même pas, » souligna ZUR avec impatience.

CURT NEWTON pensa qu'il était temps de dialoguer davantage.

« Nous savons peu de ce monde, » dit-il aux créatures. « Nous sommes venus ici de loin dans les étoiles, dans notre vaisseau qui s'écrasa quand nous avons atterri. »

Il indiqua à travers les arbres, tout près du naufrage de l'ECLAIR, froissés à la base d'un des troncs géants. Les hommes animaux apparurent pour remarquer l'épave pour la première fois. Une crainte sembla tomber sur les créatures lorsqu'ils regardèrent le croiseur froissé.

« C'est l'un des vaisseaux légendaires du ciel des anciens, » dit GOLO, l'homme-cheval, lentement de sa voix grave. « Des vaisseaux sur lesquels, il y a longtemps, les grands anciens se rendirent dans les étoiles. »

Il se retourna pour regarder les Futuristes, presque avec révérence. « Et maintenant ils sont revenus des étoiles dans un tel vaisseau. Ce sont les anciens – plus aucun doute sur cela. »

Une énorme excitation trembla à travers les créatures bizarres. SHIH, l'homme-tigre, se tourna vers CURT NEWTON. « Alors vous êtes revenus comme cela a toujours été prophétisé que vous le feriez pour détruire les maléfiques humanoïdes et lever la malédiction antique à nous, les enfants des clans? »

Le CAPITAINE FUTUR lutta pour comprendre les mystères stupéfiants qui l'encombrèrent. Il ne fallut pas s'engager trop profondément jusqu'à ce qu'il comprenne plus à la situation.

« Nous sommes venus ici pour empêcher le mal qui a été fait, c'est vrai, » répondit-il diplomatiquement.

Il pensa à NORTON et WINTERS et leur plan dangereux quand il parla. Et OTHO intervint avec une suggestion rapide.

« Peut-être que certaines de ces créatures ont vu la COMETE si elle

est déjà arrivée ici, chef. »

Le CAPITAINE FUTUR saisit la possibilité. Il demanda l'homme-animal, « avez-vous vu un autre vaisseau du ciel comme le nôtre, atterrissant sur ce monde? »

« Je n'en ai pas vu, je n'en ai pas non plus entendu parler, » répondit SHIH. Et les deux autres chefs de clans répondirent de la même façon dans la négation.

CURT sentit un rebond de déception. Mais l'homme-tigre continua. « Il se pourrait que quelqu'un dans nos clans a vu un tel vaisseau, » dit-il.

ZUR, l'homme-chien, offrit une suggestion d'une manière enthousiaste. « Le clan des êtres ailés aurait vu, si quelqu'un a. SKEEN saura. »

« Nous pouvons aller à la vallée et envoyer l'appel des clans ce soir, » dit GOLO dans sa profonde voix demi-équine. « Tous se réuniront quand ils sauront que les anciens sont de retour. »

CURT NEWTON hésita. « Où est cette vallée? »

« Ce n'est pas loin d'ici dans la forêt, » le rassura GOLO. « Nous pouvons l'atteindre de nuit, et au lever de la lune les clans seront réunis. »

Le CAPITAINE FUTUR regarda ses compagnons. Il leur parla rapidement.

« Je suis pour aller avec eux. Ces créatures sont assez intelligentes pour avoir une forme approximative de l'organisation tribale, et quand tous se rassembleront, nous pourrions être en mesure d'apprendre de certains d'entre eux où se trouve l'emplacement de la COMETE. »

OTHO hocha la tête de compréhension. « Cela peut nous sauver d'une longue vaine recherche de NORTON et les autres. »

« Nous partons pour la vallée maintenant, » dit l'homme-cheval.

« SHIH explorera le chemin. Il y a toujours le danger, celui-ci près des humanoïdes. »

Ils commencèrent à travers la forêt dans une direction Sud-Est, le grand homme-tigre allant devant eux. Le CAPITAINE FUTUR n'avait jamais fait de voyage plus étrange, pensa-t-il, que ce trajet par les forêts géantes de la mystérieuse Aar avec leur escorte bizarre. Le Soleil se coucha vers l'horizon, et il tira des barres de niveau et des rayons de brillance à travers les clairières vertes et les allées de géantes forêts majestueuses.

Il pouvait à peine apercevoir la forme fauve de l'homme-tigre

qui les mena. SHIH choisit la piste avec un instinct infallible, rembourrage sans bruit comme un fantôme à travers les buissons, ses oreilles dressées pour chaque alerte sonore, ses funestes yeux verts cherchant chaque groupe de broussailles.

Les Futuristes suivirent, avec GOLO et les deux autres hommes-chevaux qui arpentèrent facilement à côté d'eux comme les centaures de la légende. Et près derrière eux trottèrent ZUR et les hommes-chiens, leurs corps velus se brossant encore et toujours contre les jambes du CAPITAINE FUTUR.

« Je ne comprends toujours pas comment ils peuvent parler ainsi, que nous puissions comprendre, » murmura GRAG déconcerté lorsqu'il traqua avec CURT NEWTON et les autres, portant EEK effrayé.

OTHO, dont son propre animal de compagnie était monté sur son épaule, ajouta son propre chuchotement à la mystification. « Ils utilisent les mots de la langue interplanétaire de base de notre propre partie de l'Univers. Comment pourraient-ils le connaître? »

Le CAPITAINE FUTUR pensa, au moins, il connut la réponse à cette énigme. « Les mots de la "lingua franca" interplanétaire sont des mots Denebiens – hérités des Denebiens qui avaient une fois colonisé toute la galaxie. C'est pourquoi les peuples de toutes les planètes les connaissaient. Ces hommes-animaux parlent la langue ancienne Denebienne. »

« Mais comment peuvent-ils parler à tous? » pressa EZRA GURNEY. « Ils ont des têtes humaines, mais ce sont des animaux, n'est-ce pas? »

Le CAPITAINE FUTUR hésita avant de répondre.

« Je ne pense pas qu'ils le sont réellement, » murmura CURT NEWTON. « Avez-vous remarqué que même leurs corps d'animaux ont une faible allusion de l'humain dans la relation des membres, leurs structures squelettiques, leurs absences de queue. J'ai une idée que ce hommes-animaux étaient autrefois des hommes. »

« Tu veux dire que ce sont des hommes qui ont été en quelque sorte changés en animaux? » demanda OTHO.

« Non, je ne veux pas dire cela. Je crois qu'ils sont tous nés dans ces formes hybrides depuis plusieurs générations. » lui dit CURT NEWTON. « C'est la seule théorie qui peut expliquer de manière satisfaisante ces créatures. »

Les Futuristes et leur étrange escorte marchèrent à travers la forêt depuis plus d'une demi-heure. Le Soleil avait disparu derrière l'horizon, et le crépuscule s'épaissit lorsqu'ils arrivèrent à une gorge

rocheuse. Dans cet endroit les hommes-animaux se dépêchèrent avec le groupe de CURT.

« C'est la vallée du conseil, dans laquelle tous les clans libres se réunissent lorsque la sommation va de l'avant, » dit GOLO au CAPITAINE FUTUR. L'homme-cheval parla à SHIH, « sonnez l'appel. »

Aussitôt l'homme-tigre bondit vers la falaise rocheuse qui forma l'un des côtés de la gorge et grimpa sur un rebord minuscule. CURT NEWTON le vit lancer sa tête humaine en arrière.

« Hai-ooo! »

Le hurlement de l'homme-tigre flotta loin sur la forêt silencieuse.

CURT NEWTON comprit maintenant pourquoi les hommes-animaux utilisèrent cette gorge pour leurs rassemblements. Un phénomène acoustique naturel fit de l'étroit canyon une caisse de résonance, qui pouvait projeter un quelconque cri à plusieurs miles autour.

Des constellations inconnues d'étoiles brillantes clignotèrent en avant dans le ciel assombri. De nouveau les sommations rugissantes de SHIH sortirent sur la forêt solennelle, silencieuse, à tous les clans.

« Hai-ooo! Hai-ooo! »

CHAPITRE 10: La promesse du CAPITAINE FUTUR.

Au loin, dans l'obscurité grandissante, l'appel bizarre était répété. Encore et encore il résonna de plusieurs directions. SHIH redescendit vers le sol de la gorge, où le CAPITAINE FUTUR et les autres attendirent.

« L'appel a été prononcé, » dit l'homme-tigre. « Les êtres ailés vont le transmettre. Tous les clans seront bientôt là. » Ses lumineux yeux verts avaient fixé CURT NEWTON. « Ils doivent d'abord vous accepter comme frères de clan, avant que nous puissions vous aider à trouver cet autre vaisseau du ciel que vous cherchez. Mais ils accepteront, quand ils sauront que vous êtes des anciens. »

OTHO parla avec inquiétude à CURT à voix basse. « Suppose qu'ils ne nous acceptent pas? »

« Je pense que nos vies n'auront pas beaucoup de valeur si les bestioles décident que nous sommes des imposteurs, » murmura EZRA GURNEY.

Le CAPITAINE FUTUR les fit taire d'un geste d'avertissement. Il réalisa aussi bien qu'eux, la précarité de la situation.

Ils s'assirent dans le crépuscule à attendre et le Cerveau saisit l'occasion de poser des questions qui avaient fermenté dans leurs esprits.

« Dite-moi, qui sont les humanoïdes dont vous parlez comme des ennemis? » demanda SIMON aux hommes-animaux.

Ils regardèrent interrogativement le grand homme-cheval qui domina leur groupe comme une ombre profonde dans l'obscurité.

« Plusieurs siècles avaient passé, mais nous les clans n'avons jamais oublié les traditions qui nous ont donné notre seul espoir, » dit l'homme-cheval. « Vous qui êtes les anciens, connaissez sûrement les premiers hommes des villes dressées ici sur Aar. Ils ne sont pas nés de ce monde, mais ils sont venus ici des ténèbres. »

« Quoi? » s'exclama le Cerveau, surpris. « Alors d'où sont originaires la race humaine, si elle n'est pas de ce monde de Deneb? »

« Cela nous ne le savons pas, » admit GOLO. « La tradition dit seulement que les premiers hommes venaient des ténèbres. »

« CURTIS, entends-tu? » s'exclama SIMON.

« J'entends, » murmura le CAPITAINE FUTUR, coursant son propre esprit avec de surprenantes nouvelles spéculations. « Laissez GOLO le racontait. »

« Ces hommes autrefois ont atteint la gloire ici sur Aar, » continua l'homme-cheval, sa voix profonde sombre dans l'obscurité. « Ils dressèrent des villes immenses dont les tours désolées et vides sont encore debout. Ils cherchèrent les forces secrètes les plus profondes de la nature. Ils construisirent des vaisseaux du ciel qui volèrent jusqu'aux étoiles les plus éloignées. Ces grands hommes d'autrefois, dont la mémoire que nous vénérons, étaient les anciens. Mais deux des anciens allèrent trop loin dans la quête du pouvoir et de la connaissance. Ils cherchèrent le secret de la vie elle-même. Ils parvinrent à trouver une puissance par laquelle ils pouvaient manipuler les graines les plus profondes de la vie, de sorte que par les hommes et les femmes humaines étaient nés des enfants qui n'étaient pas comme les autres humains – des enfants dont les corps étaient modelés dans de nouvelles formes étranges. »

« Le secret de l'évolution artificielle, » murmura le Cerveau, et le CAPITAINE FUTUR hocha la tête silencieusement.

« Ils voulaient utiliser ce pouvoir pour le bien, pour modeler de nouvelles races qui pouvaient peuplé des étoiles étranges, » continua GOLO. « Mais il y avait des méchants parmi les anciens. Ces diaboliques déformèrent ce pouvoir pour de mauvaises utilisations. Ils l'utilisèrent pour modeler de nouvelles races humaines avec des corps comme des animaux qui pouvaient être leurs serviteurs.

« Donc ils créèrent des hommes-chevaux comme moi, pour être leurs animaux de fardeaux intelligents; des hommes-chiens et des hommes-tigres, pour la chasse et pour la garde; et de nombreuses autres races demi-humaines. Telles races avaient les têtes et les esprits des hommes, mais les corps d'animaux. »

L'homme-cheval frappa ses sabots avec rage.

« La mauvaise création de ces demi-humains serviteurs causa un conflit amer entre les anciens et les méchants qui l'avaient réalisé, » continua-t-il. « Ce différend éclata dans une guerre civile qui s'est déroulé avec des armes terribles. Avant que cette guerre a été faite, ils avaient dévasté ce monde et avaient détruits les anciens et presque tous de leurs travaux ici. Leurs villes sont devenues mortes et vides. Leurs vaisseaux du ciel ne sont plus allés vers les étoiles.

« Les descendants des méchants qui ont lâché cette catastrophe,

habitent encore sur ce monde dans les villes mortes des anciens. Ce sont des personnes humaines, et nous les appelons les humanoïdes. Ils n'ont pas le pouvoir ou la sagesse des grands anciens, mais ils ont certaines armes terribles avec lesquelles ils peuvent tuer.

« Nous les clans avons également habités ici sur Aar ruiné depuis des siècles, car nous sommes les descendants des races demi-humaines qui ont été créées il y a longtemps. Les humanoïdes cherchent à nous piéger et à nous asservir, et à défaut, pour nous tuer. Mais nous sommes restés libres dans la forêt, espérant toujours qu'un jour, quelqu'un des bons anciens reviendrait des étoiles et ferait de nous de vrais hommes encore une fois. »

Sur cette note de pathétique infini, l'homme-cheval conclut son récital. Et dans l'obscurité, les Futuristes étaient assis hébétés par l'horreur et la pitié.

« Dieux de l'espace, » chuchota OTHO horrifié. « Ces créatures étaient une fois des hommes, des hommes qui ont été déformés dans des races demi-humaines par ce secret diabolique. »

« Je me doutais bien que ces hommes-animaux étaient le résultat de l'évolution artificielle, quand je les ai d'abord vu, » était le sombre commentaire de CURT NEWTON. « Maintenant vous savez pourquoi je redoute de voir un tel secret lâché sur notre propre système. »

EZRA GURNEY recula. « Et COLE NORTON le ferait – ferait un enfer comme celui-ci hors de nos neuf mondes, pour l'argent et le pouvoir! »

« CURTIS, nous savons enfin pourquoi l'empire Denebien est tombé, » dit le Cerveau dans cette voix impatiente. « Une terrible guerre civile ici sur l'étoile mère, sur la mauvaise utilisation de l'évolution artificielle. Cette guerre avait détruit l'ancienne civilisation Denebienne. »

GRAG remua mal à l'aise. « Nous sommes venus sur un monde avec une histoire de cauchemar. »

En effet, cela sembla à une histoire de cauchemar à CURT NEWTON. Son esprit trembla sous l'effroyable vision du passé évoqué par l'histoire de GOLO.

Un monde dont la puissante civilisation avait rapidement sombré par le conflit civil amer, à la ruine. Une fois que Aar était la source de la civilisation galactique, déclinant dans une planète hantée dont l'étendue sauvage était peuplé uniquement par les humanoïdes barbares et les clans sauvages des hommes-animaux.

ZUR, l'hirsute homme-chien, posa une question anxieuse à CURT. « Maintenant que vous les vrais anciens êtes revenus, réaliserez-vous notre vieille espoir et rendrez de nouveau nos races vraiment humaines ? »

Les autres hommes-animaux étaient accrochés à la réponse du CAPITAINE FUTUR. Il réalisa maintenant l'espoir immense inspirait en eux par l'apparence de son propre parti. Il sentit une pitié douloureuse, mais il choisit soigneusement sa réponse.

« Il se pourrait bien que vos races peuvent redevenir de nouveau entièrement humaines, à temps, » dit CURT NEWTON. « Mais avant, il est nécessaire que nous trouvions ici l'autre vaisseau du ciel que nous recherchons. »

« Les clans sauront s'il a atterri quelque part sur Aar, » lui assura SHIH. L'homme-tigre releva la tête brusquement pour écouter. « Ils seront tous bientôt ici. Les êtres ailés arrivent déjà. »

Le CAPITAINE FUTUR entendit un bruissement étrange provenant au-dessus de l'obscurité. Lui et ses compagnons se levèrent.

A ce moment, un disque brillant argent s'éleva rapidement dans le ciel à l'horizon oriental. C'était l'une des deux Lunes, et était suivie presque immédiatement par l'autre, le plus grand satellite.

Ils durent apprendre par la suite que les deux Lunes n'étaient jamais loin l'une de l'autre dans le ciel, puisqu'elles tournèrent autour de la planète dans un système curieusement complexe d'orbites dans lesquelles le plus petit satellite tourna autour du plus grand. L'effet de leur apparition soudaine était saisissante.

Les rayons brillants argentés révélèrent un troupeau de grandes sombres créatures volantes qui glissèrent en descendant vers la vallée du conseil sur des silencieuses ailes fixées.

CURT NEWTON regarda fixement lorsque la première des créatures s'abattit et descendit au milieu de leur groupe.

« C'est SKEEN, chef du clan des êtres ailés, » dit GOLO.

« Un homme-condor ! » s'exclama OTHO.

Au clair de lune argentée, SKEEN se tint comme une figure de rêve. Son corps était essentiellement humain dans ses grandes lignes, mais était significativement plus mince et plus léger, et avait des mains et des pieds griffus. Son sternum saillit loin en avant, et à celui-ci était fixé les muscles d'énormes ailes sombres déplumées qui s'étaient développés à partir des épaules.

Le visage aquilin de SKEEN était un visage sombre d'un jeune

homme, avec des yeux perçants. Il se tint maintenant, ses griffes comme des pieds serrant la roche, ses ailes repliées dominant derrière lui, regardant SHIH.

« Hai-ooo, SHIH, » il donna le salut aux clans dans une sifflante aiguë voix élevée. « Pourquoi as-tu envoyé un appel ce soir? »

Puis ce regard tomba sur CURT NEWTON et les Futuristes, et il eut un mouvement de surprise. « Qui sont-ils? Des humanoïdes? »

Ses grandes ailes étaient à moitié dépliées, et ses terribles griffes prêtes pour une action immédiate. Mais la voix profonde de GOLO le rassura.

« Ce sont les anciens, SKEEN, qui reviennent des étoiles pour nous sauver. »

« Les anciens? » haleta l'homme-condor. « Peuvent nos espoirs devenir enfin réalité? »

« Hai-ooo! Hai-ooo! »

Vers le bas du ciel éclairé par la Lune, d'autres hommes-condors vinrent en glissant pour se percher sur les rebords rocheux du mur de la vallée.

Le CAPITAINE FUTUR entendit le sifflement brouhaha de leurs voix excitées quand les créatures l'aperçurent lui et ses compagnons. Et le tumulte de l'excitation augmenta lorsque de plus en plus de créatures entrèrent dans la gorge éclairée par la Lune.

« Il y a des centaines de choses – des milliers d'entre eux, » murmura OTHO.

« Montrez aucune surprise, » avertit CURT à ses camarades.

« Laissez moi parler. Tout dépend de notre obtention de l'aide de ces créatures. »

Le piétinement de centaines de sabots résonnèrent dans la gorge quand le clan à sabots arriva. Les troupeaux des hommes-chevaux vinrent au grand trot, leurs têtes humaines et leurs visages bizarres dans le clair de lune argenté.

Lorsqu'ils se rangèrent silencieusement derrière GOLO sur le côté de la vallée, il flotta, à proximité hors de la forêt, un long glapissement de chœur du clan de la meute de chasse.

« Hai-ooo! »

Les meutes des hommes-chiens vinrent de trois directions, trottant dans la vallée et s'accroupissant sur leurs hanches au clair de lune.

« Comme toujours, vos disciples doivent venir bruyamment, » siffla SHIH dédaigneusement à ZUR.

L'homme-chien répondit furieusement. « Et comme toujours, votre clan est en retard pour le conseil, » glapit-il.

Le CAPITAINE FUTUR aperçut faiblement des formes vagues d'autres créatures étranges maintenant se regroupant dans la gorge. Ceux-ci étaient des nouveaux et des différents clans grotesques, des hommes-taupes à fourrure et des hommes-castors aux yeux intelligents, et d'autres dont il pouvait seulement apercevoir à moitié dans le lointain de la vallée encombrée.

Le dernier de tous, comme par le droit royal, il traqua à travers les hordes bizarres de créatures fauves du clan des tigres. Les fidèles de SHIH s'accroupirent en bas sur les rebords inférieurs, en regardant avec des yeux verts scintillants.

« Les clans se sont réunis, » dit GOLO dans sa voix grondante.

« Parlez, SHIH. »

Le grand homme-tigre regarda autour de la gorge encombrée, éclairée par la Lune. Un silence était tombé sur la foule bizarre quand ils regardèrent avec étonnement le groupe de CURT NEWTON.

« Frères de clan, ce soir nous vous avons appelé pour d'excellentes nouvelles, » sonna la voix sifflante de SHIH. « Ce que nous avons espéré pendant de nombreuses générations s'est produite. Les anciens sont revenus sur Aar. »

Un faible chœur d'excitation intense augmenta à travers les hommes-animaux. Tous les regards se tournèrent impatiemment vers le groupe du CAPITAINE FUTUR quand SHIH continua.

« Ce sont les anciens qui sont revenus sur AAR, » dit l'homme-tigre. « Ils disent que nous les clans les aideront, ils peuvent nous aider dans notre grand rêve de devenir à nouveau une race humaine. »

Parmi les hommes-chiens, une voix haute et perçante posa une question douteuse.

« S'ils sont vraiment les grands anciens, pourquoi devraient-ils avoir besoin de notre aide? Les vrai anciens exercent de tels pouvoirs qu'ils n'auraient pas besoin d'aide de nous. »

Un tel doute exprimé était assez logique, et CURT NEWTON sentit qu'il avait fait impression sur les clans tendus, excités. Il savait qu'il était temps de parler pour lui-même, et il s'avança en face de SHIH.

Le CAPITAINE FUTUR n'oublierait jamais cette scène. Les deux Lunes d'argent déversèrent leurs lumières dans la gorge rocheuse; le troupeau silencieux des grands hommes-chevaux, leurs

visages humains, tous se tournèrent vers lui; les hordes hirsutes du clan de la meute de chasse, et les vagues de formes étranges au-delà d'eux; les yeux lumineux verts des hommes-tigres accroupis sur les rebords inférieurs, et le bruissement des ailerons sombres des êtres ailés perchés au-dessus.

« Vous des clans, » dit CURT NEWTON lentement et clairement. « Tous savent qu'il y a bien longtemps quand ce monde était tombé en ruine, beaucoup des anciens ici en sont partis aux étoiles qu'ils avaient déjà colonisé. Ces anciens étaient nos propres ancêtres, et nous sommes de leur sang. Nous héritons d'eux l'indice d'un secret caché sur ce monde de Aar.

« C'est le secret d'un endroit appelé la Chambre de Vie, dans laquelle se trouve la clé de ce fatal pouvoir qui depuis longtemps changea votre race humaine dans des peuples demi-humains que vous êtes maintenant. Des hommes mauvais vous ont fait ça, dans un lointain passé. Et les hommes mauvais de mon propre peuple cherchent maintenant la Chambre de Vie ici afin qu'ils puissent utiliser son pouvoir caché pour une méchanceté similaire. »

Le CAPITAINÉ FUTUR s'arrêta un moment, mais pas un chuchotement brisa le silence dans lequel les clans écoutèrent attentivement.

« Moi et mes camarades sommes venus ici pour empêcher que le secret caché soit trouvé et utilisé pour délier le mal dans nos propres mondes lointains, » continua CURT NEWTON. « Nous avons besoin de votre aide pour empêcher les méchants que nous avons poursuivis ici, de trouver et d'utiliser cette Chambre de Vie.

« Si nous pouvons les empêcher d'obtenir ce secret, alors le secret sera le nôtre pour l'utiliser, et ce pouvoir caché peut-être utilisé pour annuler le grand mal fait à vous il y a des siècles – rendre vos races de nouveau entièrement humaines. »

CURT NEWTON vit l'excitation naissante de l'espoir surhumaine sur les visages des hommes-animaux éclairés par la Lune, lorsqu'il conclut avec cette promesse.

« Pourriez-vous vraiment faire cela? » demanda SHIH dans un chuchotement palpitant, ses yeux verts flamboyant. « Pourriez-vous faire de nous un peuple entièrement humain? »

« Je suis certain que nous le pouvons. » La voix de CURT NEWTON résonna avec la sincérité. « Pas votre propre génération deviendrait totalement humaine, vous devez comprendre. Mais, à l'aide de ce secret antique, votre race pourrait être ainsi changée. » Le

CAPITAINE FUTUR fit une pause afin de donner du poids à l'annonce sensationnelle qu'il était sur le point de faire. Puis il parla dans des tons impressionnants. « La génération suivante de vos enfants verront le jour comme de vrais hommes! »

CHAPITRE 11: Ville de cruauté.

Des cris d'excitation frénétique survinrent des clans rassemblés. CURT NEWTON lui-même était un peu surpris par la réaction énorme. Il sentit une prise à son bras.

« Chef, voulais-tu dire cela? » demanda OTHO « Peux-tu réellement transformer ces créatures en êtres humains? »

« Cela pourrait ce faire, si nous trouvons le secret de l'évolution artificielle, » affirma rapidement le CAPITAINE FUTUR. « Le pouvoir qui a modifié la structure génétique des hommes et des femmes pour produire ces nouvelles espèces, pourrait être utilisé pour remodifier leurs gènes afin que les enfants seraient à nouveau humains. »

« Ce ne sera pas facile, mais devrait être possible, » grinça le Cerveau. « Nous ferions une grande chose si nous pourrions défaire le mal fait à ces créatures il y a des siècles. »

La voix rugissante de SHIH avait réussi à calmer le tumulte sauvage des hommes-animaux. Maintenant le grand homme-tigre grogna une question.

« Frères des clans, vous avez entendu – quand dîtes-vous? Allons-nous accueillir ces étrangers à notre fraternité, et de leur donner toute l'aide qu'ils exigent? »

Une voix glapissante rappela. « Laissez GOLO donner une réponse. L'être aux sabots est le plus sage de nous tous. »

Ainsi adjuré, le grand homme-cheval s'avança parmi ses semblables et se tint face au CAPITAINE FUTUR.

CURT NEWTON pensa qu'il n'avait jamais rencontré de tels sérieux profonds yeux perçants comme ceux avec lesquels le grand homme-cheval examina son visage. Il sentit dans cet examen le sondage d'une recherche, une intuition instinctive.

Puis la voix profonde de GOLO brisa le silence. « Les êtres aux sabots vous acceptent comme frères de clan, étrangers. »

Instantanément vint l'impatient cri glapissant de ZUR. « Et le clan de la meute de chasse vous accepte également. Hai-ooo! Nouveaux frères! »

SKEEN, l'homme-condor, parla de l'acceptation des êtres ailés, et les voix de la vague des clans dans l'obscurité carillonnèrent

rapidement. En dernier parla SHIH.

« Vous êtes frères du clan des tigres maintenant aussi, étrangers, » dit-il.

Avec sa corroboration vint le faible rugissement grognant des hommes-tigres dont les yeux verts brillèrent à travers le clair de lune des rebords inférieurs sur lesquels ils s'accroupirent.

« Le droit du clan et le devoir du clan sont les vôtres maintenant, frères, » dit GOLO sérieusement au CAPITAINE FUTUR. « Vous n'avez qu'à appeler, et tous les clans libres viendront à votre aide comme vous êtes liés à venir à la leur. »

CURT NEWTON se sentit plus profondément touché qu'il ne l'aurait cru possible. La fraternité inébranlable conférée à son groupe par ces simples créatures primitives était un honneur et une responsabilité.

« C'est mon espoir et ma volonté de réaliser votre rêve et de faire votre race à nouveau humaine, » leur dit-il progressivement. « Mais comme je l'ai dit, nous aurons besoin de votre aide. Et nous avons d'abord besoin de trouver le vaisseau du ciel que nous avons poursuivi à ce monde. Quelqu'un d'entre vous a-t-il vu un atterrissage de vaisseau dernièrement sur Aar? »

Il attendit avec espoir, mais les réponses fournies par les hommes-animaux anéantirent ses espérances. Personne n'avait vu un vaisseau spatial atterrir.

« Peut-être que la COMETE n'est jamais arrivée ici, » murmura EZRA GURNEY. « Peut-être, comme je le figurais, elle a rencontré des problèmes avant qu'elle ne soit jamais arrivée près de Deneb. »

Cette théorie envoya un frisson d'appréhension à travers le CAPITAINE FUTUR. Si c'était vrai, si NORTON et WINTERS – et JOAN – avaient rencontré le désastre dans les espaces galactiques.

Il demanda aux clans réunis une nouvelle question.

« L'un de vous a-t-il vu quelque part sur ce monde quelque chose de brillant en métal de grande taille? »

Il avait pensé que la COMETE pourrait avoir atteint Aar et s'écrasait, comme leur propre croiseur avait fait.

« Nous n'avons rien vu de tel dans les repaires de la forêt où nous chassons, frères de clan, » répondit la voix sifflante de l'homme-tigre.

« Ni dans les clairières où nous chassons notre gibier, » glapit l'un de la meute de chasse.

Mais de l'un des hommes-condors perchés sur les rebords au

clair de lune, il vint une réponse affirmative.

« J'ai aperçu une grande chose étrange en métal brillant, comme je n'avais jamais vu avant, tard hier, » appela la voix sifflante de l'être ailé.

SKEEN appela rapidement la créature. « Où l'as-tu vu KUA? »

L'homme-condor répondit.

« Dans la cité Raboon, » dit-il. « J'ai survolé l'endroit hier au coucher du soleil, et j'ai aperçu cette chose sur la grande place. »

« Est-ce que la chose avait une forme comme ça? » demanda le CAPITAINE FUTUR impatientement, décrivant la forme de torpille de la COMETE avec ses mains.

Lentement l'homme-condor secoua sa tête de faucon.

« Je ne peux pas le dire, » était la réponse. « J'étais à une grande hauteur quand je survolais la ville, pour éviter d'être tué par les armes des humanoïdes qui habitent l'endroit. »

« Où est cette ville Raboon? » demanda le CAPITAINE FUTUR brusquement les dirigeants des clans.

SHIH répondit. « Elle se situe à plusieurs heures de voyage au Nord-Est d'ici. C'est l'une des plus grandes villes des anciens qui est maintenant habitée par les humanoïdes. »

« CURTIS, cela doit être la ville que j'ai aperçu au loin quand nous avons fait notre atterrissage en catastrophe! » s'exclama le Cerveau.

« Supposez-vous que la chose en métal que la créature a vu dans Raboon était la COMETE? » demanda OTHO avec enthousiasme.

« Peut-être, » CURT NEWTON fronça les sourcils. « NORTON a peut-être atterri et a été capturé par les humanoïdes. »

Il se décida rapidement. « Nous allons à Raboon et le découvrir. C'est la seule piste que nous nous sommes procurés jusqu'à présent, et si elle peut s'avérer fausse, nous devons enquêter. »

« Raboon est dangereux, » avertit GOLO. « La tribu des humanoïdes qui habitent cette ville morte sont nombreux et cruels. »

« D'autant plus la raison d'y aller, si JOAN et le reste ont été capturés par les humanoïdes, » déclara le CAPITAINE FUTUR.

« Alors nous allons avec vous, frère de clan, » dit SHIH rapidement.

« Nous pouvons vous diriger par le chemin le plus rapide, car nous avons plus d'une fois repéré cette ville d'ennemis mortels. »

GOLO et ZUR et SKEEN insistèrent également de se joindre au groupe. La réalisation de la grande valeur de leur assistance, CURT NEWTON n'hésita pas.

Le commandement de SHIH résonna sur les surpeuplés désireux hommes-animaux dans la gorge éclairée par la Lune, quand leur groupe se prépara pour partir à la mission périlleuse.

« Frères de clan, nous pourrions avoir besoin rapidement de vous dans les heures à venir, » imposa l'homme-tigre. « Ne chassez pas trop loin de cette région, de sorte que si l'appel arrive, vous pouvez répondre. »

« Nous entendons, SHIH » revint la bruyante réponse désireuse.

« Nous serons prêts si l'appel du clan arrive. »

CURT NEWTON et EZRA et les Futuristes démarrèrent tout de suite vers le Nord-Est à travers la forêt éclairée par la Lune. SHIH et ZUR ouvrirent la voie, et la figure imposante de GOLO trotta derrière. Dans le ciel, au-dessus des arbres, la silhouette sombre ailée de SKEEN vola silencieusement, les encerclant tout près lorsqu'ils marchèrent.

Le Cerveau, glissant à côté du CAPITAINE FUTUR, babilla avec enthousiasme sur une affaire qui était loin de l'esprit de CURT NEWTON. « Je ne peux toujours pas croire que la tradition de ces créatures est vrai – que la race humaine ne soit pas originaire d'ici sur Deneb, mais soit venue d'un autre endroit. »

« Nous savons que Deneb était la première étoile habitée par les humains, » continua-t-il. « Si la race humaine ne provient pas d'ici, où est son origine? »

« Selon ce récit, ils ont dit, les premiers hommes venaient de Deneb de l'obscurité, » rappela EZRA GURNEY.

« Mais qu'est-ce que ça signifie? » marmonna le Cerveau. « Cela bouleverse toutes nos idées de l'histoire galactique. Nous avons résolu l'énigme de pourquoi l'empire Denebien est tombé, mais nous avons trébuché sur un mystère cosmique encore plus grand. »

Le CAPITAINE FUTUR entendit seulement à moitié. L'inquiétude désespérée sur JOAN RANDALL occupa tellement son esprit qu'il était incapable de réfléchir aux implications énormes sur le mystère qui embarrassa tellement le Cerveau. Il se dirigea vers l'avant juste derrière la glissante figure fauve de SHIH, bien que l'homme-tigre imposa un rythme que peu d'hommes auraient pu suivre. Miles après miles de la grande forêt qu'ils traversèrent, et maintenant les rayons de clair de lune qui frappèrent à travers les arbres vinrent de pratiquement au-dessus.

OOG se déplaça sur les épaules de OTHO, gémissant douloureusement et était apaisé par l'androïde. GRAG avait niché

son propre animal de compagnie sous son bras et marcha devant le grand homme-cheval comme un géant de métal sinistre.

Des heures de déplacement constant se trouvèrent derrière eux, et le vieux EZRA GURNEY haleta audiblement pour le souffle, quand avec une ruée d'ailes SKEEN vint dévaler dans la clairière éclairée par la Lune qu'ils traversèrent.

L'homme-condor, descendant à côté d'eux, avertit à voix basse. « Vous êtes vraiment près de Raboon, » dit-il. « Elle se situe juste au-delà de la crête suivante. J'ai pu voir les feux des humanoïdes. » « OTHO et moi irons de l'avant et explorerons l'endroit, » suggéra le CAPITAINE FUTUR.

« ZUR et moi vous accompagnerons, » siffla l'homme-tigre.

« SKEEN et GOLO attendrons mieux ici avec vos amis. »

CURT NEWTON et OTHO, avec SHIH et l'homme-chien qui les accompagnèrent, commencèrent avec plus de prudence par la forêt. Ils entrèrent dans un buisson de broussailles denses qui habilla une pente de terrain montant doucement.

La broussaille se termina à la crête de la pente. Les quatre camarades étrangement assortis s'accroupirent et rampèrent les derniers mètres.

La forme fauve faufile de SHIH frotta le coude de CURT lorsqu'ils avancèrent furtivement. Au très petit son d'un craquement de brindilles sur la gauche, l'homme-tigre laissa échapper un faible chuchotement de colère.

« Avez-vous, la meute de chasse, jamais appris à traquer une proie? » demanda-t-il furieusement à ZUR.

L'homme-chien répondit avec de faibles grognements.

« Regarde sur tes propres pieds, SHIH. Vous vous brossez à travers les feuilles aussi bruyamment qu'un humanoïde. »

Ils rampèrent jusqu'à ce qu'ils atteignirent le bord de la crête, et ensuite s'accroupirent et regardèrent en-dehors de la dissimulation de broussailles.

Devant eux dans le clair de lune se trouva une ville puissante. Son ampleur s'éleva sur CURT NEWTON et OTHO avec une superbe imprévisibilité, car jusqu'à ce moment la densité de la forêt les avait empêché de même l'apercevoir.

Raboon, la cité des grands anciens! C'était une métropole de tours blanches élancées qui étaient triangulaire en section transversale, et dont la plus élevée aspira depuis deux mille pieds dans le clair de lune. Grand nombre sur grand nombre de ces

gigantesques colonnes montèrent sur une zone de plusieurs miles carrés. Et les niveaux supérieurs de ces structures surhumaines étaient rejoints par des spacieux ponts vertigineux et des galeries et des ponts de débarquements, loin, très haut dans le ciel.

Et cette ville colossale était morte. Aucune lumière brilla de ces hautes tours lancées dans le ciel. Aucun aéronef vint ou alla des hauts ponts d'atterrissage. Et la forêt qui cerna cette métropole perdue avait empiété sur elle, pour de petits arbres et des buissons avaient forcé leur chemin à travers le dallage fissuré de larges rues, et avaient transformé le jardin et le parc dans des jungles.

« Voyez là-bas, les feux des humanoïdes, » siffla SHIH, dans des tons de haine palpitante.

Maintenant, le CAPITAINE FUTUR entrevit bien vers le centre de la ville morte, la lumière rouge de feux de cuisine et des torches. Il distingua des hommes et des femmes et des enfants qui se déplacèrent sur eux.

Ils étaient aussi humains que lui-même, ces peuples. Mais leurs vêtements en cuir et leurs outils à l'aspect brut et d'armes, leurs torches et leurs feux de camp sordides, rendirent le contraste misérable de la ville titanique qu'ils habitèrent.

« Ce sont des barbares – un peuple retourné au primitif, » murmura-t-il à OHO.

« Chef, regarde – ils ont eu certains des hommes-animaux là-dedans, » chuchota l'androïde surpris.

CURT vit, au même moment. Quatre hommes-chevaux, aux têtes humaines comme GOLO, marchèrent péniblement à travers la ville sous le fouet des maîtres humanoïdes, attelés de grosses bûches qu'ils traînèrent aux feux de camp.

« Les humanoïdes nous asservissent des clans quand ils peuvent nous attraper, ou nous tuer s'ils ne peuvent rien faire d'autres, » grogna SHIH amèrement.

L'effroyable spectacle tint en haleine le CAPITAINE FUTUR avec une profonde colère. Puis, quand il regarda au-delà de la laborieuse lassitude des esclaves hommes-animaux, il aperçut une scène dont la signification étonnante balaya tout le reste de son esprit.

C'était son vaisseau spatial disparu, la COMETE!

*

Des heures avant, à l'arrière dans la COMETE quand elle parcourut à travers les espaces galactiques vers Deneb, JOAN RANDALL avait réussi à moitié le frottement par l'isolation des deux câbles dont un court-circuit pourrait désactiver le vaisseau. Les espoirs de la jeune fille montèrent. Si elle pouvait réellement paralyser l'appareil, ce ne serait pas long jusqu'à ce que les poursuivants Futuristes la rattrape.

Dans son absorption, JOAN RANDALL oublia que l'ultimatum de COLE NORTON lui avait donné seulement une heure jusqu'à ce qu'elle devait divulguer l'indice de l'inscription. Elle était brusquement rappelée par l'ouverture de la porte du compartiment et la voix vive du physicien.

« Bien, avez-vous décidé d'être raisonnable et - » commença NORTON.

Puis il aperçut l'activité de JOAN RANDALL, il bondit en avant avec une exclamation d'alarme et de colère.

« Ainsi c'est ce que vous faites! J'aurais du mieux le savoir que de vous laisser là toute seule. »

JOAN RANDALL lutta farouchement, mais les petits poings avec lesquels elle martela le visage de NORTON ne pouvaient pas empêcher le grand physicien de la traîner hors du compartiment dans la cabine principale de la COMETE.

PHILIP WINTERS leva les yeux surpris du tableau sur lequel il était anxieusement penché. « Qu'elle est le problème, NORTON? » « Le problème, c'est que cette petite chatte sauvage a tenté de saboter notre vaisseau, » cracha NORTON. « Nous devons la garder ici où nous pouvons la surveiller. CHAH HA, attache ses mains. »

JOAN RANDALL se trouva bientôt liée dans l'une des chaises du recul dans la cabine, ses poignets attachés ensemble pour plus de sécurité.

« Maintenant, » dit COLE NORTON sinistrement. « Je ne gaspillerai plus aucun agrément pour vous. Vous savez juste où se trouve la Chambre de Vie sur Deneb, et vous allez nous le dire immédiatement. » Son expression se durcit. Une expression de cruauté diabolique vint sur son visage.

« Je sais comment vous faire parler, » dit-il. « La torture fera l'affaire! »

CHAPITRE 12: L'accord des hommes méchants.

Juste à ce moment critique, une interruption providentielle sauva JOAN RANDALL. VOORIES, le Terrien l'un des trois fidèles douteux de NORTON, poussa un hurlement dans la salle de contrôle. « NORTON, comment ralentissez-vous ce vaisseau? » cria-t-il dans des tons de frayeur. « Nous arrivons près de Deneb et je ne sais pas comment manipuler les choses. Venez vite. J'ai besoin d'aide. »

NORTON fit un geste d'exaspération.

« Vous obtenez un sursis, Miss RANDALL, » dit-il. « Je vais avoir besoin de mes mains entières pour préparer l'atterrissage. Mais quand nous atteignons Deneb vous ferez mieux d'être prête à parler! »

Le physicien blond traqua an avant avec la petite figure du Docteur WINTERS traînant derrière. JOAN RANDALL entendit bientôt les générateurs du vol-à-vibration bourdonnant plus fort quand NORTON démarra l'affaire délicate de la décélération de leur vitesse immense.

Par la porte ouverte et la fenêtre antérieur de la salle de contrôle, elle pouvait apercevoir la voûte de l'espace dominante. En elle, Deneb avait grandi à un petit disque solaire qui était toujours lentement en expansion lorsque le vaisseau s'approcha.

Dans les longues heures suivantes lorsque la COMETE ralentit progressivement et le disque flamboyant de Deneb grandit graduellement en taille, JOAN RANDALL resta lié dans la chaise.

Finalement elle dormit, sa tête inclinée sur son épaule, jusqu'à ce que la chute des réacteurs la réveilla des heures plus tard. Elle attendit avec impatience et perçut la COMETE qui se précipita vers une grande planète recouverte par des roulements de forêts verdoyantes.

« Cela ne ressemble pas comme je m'y attendais au monde à regarder, » entendit-elle PHILIP WINTERS dire d'une voix troublée. « C'est une région sauvage. »

« Il y a une sorte de grande ville à l'Ouest, » annonça NORTON. « Je vais jeter un oeil. »

NORTON tira maintenant la quille et la queue des fusées alternativement, en gouvernant le vaisseau dans un long vol plané.

« Mon Dieu, regardez la taille de ces tours! » s'était exclamé WINTERS. « Mais je ne vois pas une âme dans cet endroit. »
« C'est mort, et il semble que c'est mort depuis des siècles, » racla NORTON. « Voyez comment la forêt a empiété sur celui-ci. Je vais atterrir à cet endroit. »



JOAN RANDALL sentit la COMETE qui s'enfonça verticalement sur ses tubes de quille flamboyant. Elle descendit en glissant devant les flèches hautes éloignées des énormes tours blanches triangulaires, et s'immobilisa cahoteusement. Le silence suivit à la coupure des cyclotrons.

« Bien, nous sommes ici, » dit NORTON dans des tons prosaïques.

Mais quand il marcha vers l'arrière dans la cabine, il avait une lueur dans ses froids yeux bleus.

Ils ouvrirent la porte du vaisseau, après avoir testé l'atmosphère. JOAN RANDALL était libérée de la chaise, mais ses poignets restèrent attachés lorsque NORTON lui permit de sortir avec eux du vaisseau. Ils se tinrent en un petit groupe émerveillé, en regardant autour de la puissante ville qui les entourait. Le vaisseau avait atterri dans une grande place centrale de pavés avec du marbre craqué par le temps dont les crevasses et les mauvaises herbes grandirent. Immédiatement les confrontant au bord de cette place ronde, surgit une immense tour triangulaire qui était la plus grande de la ville.

Elle et les autres flèches blanches géométriques qui montèrent à des milliers de pieds dans la lumière du chaud Soleil blanc pigmenta sur les hommes émerveillés.

NORTON parla à voix basse, comme si un peu influencé par le silence solennel de cet endroit sombre.

« C'est une ville de l'ancienne super civilisation de Deneb, dont les constructeurs ont dû périr il y a des siècles, » dit-il.

« Pensez-vous que la Chambre de Vie que nous recherchons est ici, » demanda PHILIP WINTERS.

« C'est, » dit NORTON, « ce que nous allons découvrir maintenant. »

Il se tourna vers la jeune fille. « Le temps est écoulé, Miss RANDALL. Nous voulons l'indice de l'inscription et nous la voulons maintenant. Soit vous le dites, ou nous laisserons CHAH HAR essayer quelques trucs de conte-interrogatoire Uranien sur vous. »

Il hocha la tête en direction du gros Uranien jaune aux yeux globuleux, qui vint en se dandinant en avant dans l'expectative.

« Est-ce que la Chambre de Vie est près de cette ville morte? » demanda NORTON.

« Je ne vais pas vous le dire, » s'écria la jeune fille.

NORTON haussa ses larges épaules.

« Je suis désolé, » dit-il avec une sincérité évidente. « Je vous aime assez et je déteste vous laisser à CHAH HAR au troisième degré. Mais les enjeux de ce jeu sont trop grands pour les sentiments.

Il hocha la tête au gros Uranien, qui se dirigea vers la jeune fille. PHILIP WINTERS commença à intervenir. NORTON tira immédiatement son pistolet atomique et visa le petit biologiste.

« WINTERS, reculez ou je devrais vous tuer, » prévint-il dans des tons refroidis d'acier. « Rappelez-vous, vous n'avez pas plus de valeur pour moi. »

« NORTON, regardez, » hurla KUL KAN, le cadavérique Martien.

« Cette ville devient vivante. »

Il avait pointé sur les silhouettes qui émergèrent furtivement des bâtiments géants tout autour de la place.

C'était des hommes, des hommes à la peau dorée, vêtus de vêtements en cuir rugueux et portant des armes qui ressemblèrent bizarrement comme les anciennes arbalètes. Ils avaient ces armes-arcs braquées sur le groupe de NORTON, mais en dépit de cette attitude menaçante, la crainte et la peur étaient fortes dans les visages de ces barbares dorés.

« C'est un piège », hurla WINTERS craintivement. « Ils se sont

cachés dans les bâtiments jusqu'à ce que nous ayons atterri. »
« Ne paniquer pas, » réprimanda COLE NORTON. « Ces gens se sont cachés quand ils ont entendu notre vaisseau arrivé parce qu'ils avaient peur. Regardez leurs visages. Ce sont juste des sauvages, et notre vaisseau leur a fait peur. Nous pourrions être en mesure d'obtenir d'eux des informations. N'utilisez pas vos armes atomiques. »

« Dieux de Mars, regardez les autres, » cria KUL KAN, son visage rouge livide et ses yeux exorbités.

Ils étaient tous paralysés par l'horreur. Derrière les autres grandes tours où ils s'étaient dissimulés, plusieurs des guerriers barbares à la peau dorée vinrent dans la place. Ces guerriers étaient montés.

Ils étaient montés sur des chevaux qui avaient des têtes d'hommes. Des hommes-chevaux, dont les visages fatigués, malades étaient aussi humains que le leur. Des brides connectées aux cruels anneaux d'étouffement autour du cou des créatures étaient utilisées par les cavaliers pour les contrôler.

« Ces créatures – diables - » haleta le gros CHAH HAR en frissonnant violemment.

Les yeux de NORTON s'illuminèrent.

« Du calme, » dit-il. « Ces gens doivent savoir quelque chose sur le secret. Si nous pouvons être amis avec eux, ce serait très bien. »

Le physicien écouta les bavardages des sauvages impressionnés.

« Cette langue qu'ils bavardent, est une forme dégradée de l'ancienne langue Denebienne dont nous avons appris la forme écrite, » continua NORTON. « Je vais essayer de leur parler de paix. Attendez ici. »

Sans crainte, COLE NORTON s'avança vers les guerriers nerveux. JOAN RANDALL vit l'un des barbares à la peau dorée venir avec hésitation rencontrer le grand Terrien.

Le sauvage, un homme d'âge mûr avec des yeux rusés dans un visage jaune pareil à un masque, porta une coiffe qui sembla être un badge d'autorité. Pendant plusieurs minutes, lui et NORTON se tinrent là, parlant et gesticulant.

Finalement, ils semblèrent se mettre d'accord. Le chef de tribu se retourna et parla quelque chose à ses guerriers. Un cri excité monta. La tension quitta les hommes dorés, et ils baissèrent leurs armes et vinrent avec empressement se rapprocher des étrangers.

Les yeux de COLE NORTON brillèrent quand il revint à son groupe. « Nous avons pu assez bien parler, » signala-t-il tendu. « Ces gens s'appellent eux-mêmes les humanoïdes. Ce chef, dont le nom est OSORKON, est intelligent et méfiant mais il a un soupçon sur la puissance de nos armes et veut être amis. »

JOAN RANDALL s'aperçut que plusieurs centaines d'humanoïdes barbares étaient apparus maintenant des cachettes dans la ville morte où ils s'étaient retirés lorsque la COMETE s'était approchée. Hommes, femmes et enfants fourmillèrent en avant pour grouiller autour du vaisseau.

Elle frissonna avec horreur à la vue de la plupart des demi-hommes épuisés, hommes-chevaux. Son émotion s'approfondit quand elle perçut parmi les hordes sauvages un certain nombre de grands hirsutes, hommes-chiens dont la tête et le visage étaient aussi humaines, et que les humanoïdes utilisèrent pour transporter des faibles traîneaux chargés de fardeaux. Les fouets des maîtres humains craquèrent sur le dos de ces pitoyables demi-esclaves humains.

« Des hommes-chevaux et des hommes-chiens – et Dieu sait ce qu'il peut y avoir comme autres demi-espèces humaines ici, » dit PHILIP WINTERS de façon trouble à lui-même. « C'est affreux. »

NORTON avait de nouveau parlé avec le chef de tribu des humanoïdes. « OSORKON veut nous offrir à tous une fête. Il semblerait que sa demeure est dans cette tour, la plus grande. Je pense que nous ferions mieux d'aller. »

« Qu'en est-il de la jeune fille RANDALL? » demanda VOORIES, le Terrien colosse. « Si nous la laissons seule dans la COMETE, elle va essayer d'autres trucs. »

« Nous allons l'emmener avec nous, » dit NORTON avec un froncement de sourcils. « Le chef a probablement un bon endroit où la garder. Ce sera sûr de quitter le vaisseau, car ces gens ont trop peur de lui de le toucher. »

JOAN RANDALL, ses poignets toujours liés, était menée entre CHAH HAR et VOORIES quand ils accompagnèrent tous le chef de tribu humanoïde à travers la place.

Ils entrèrent dans la tour colossale la plus grande de la ville, qui fit face à la place. Son étage entier inférieur était un vaste hall qui avait apparemment été autrefois un auditorium. Mais maintenant le sol en marbre était rempli de poussières, et parsemé avec des os et des déchets et cendres négligemment jetés de côté par les présents

locataires sauvages.

Des torches enflammées dans les alvéoles grossiers dissipèrent un peu l'obscurité de cette pièce immense.

NORTON s'entretint avec OSORKON, pointant vers JOAN RANDALL pendant qu'il parla. Le chef de tribu hochait la tête et leur fit signe de l'accompagner. Après le chef, NORTON força la jeune fille jusqu'à la fin de la vaste salle. Il y avait des puits béants vides qui étaient autrefois occupés par des ascenseurs. Il y avait aussi des escaliers, en haut sur lesquels OSORKON se dirigea.

Tous les niveaux supérieurs poussiéreux de la gigantesque structure semblèrent être inutilisés par les humanoïdes. Naturellement, ils n'aimèrent pas tellement grimper. Le chef se dirigea le long d'un hall jonché de débris à une porte sécurisée par un barreau solide.

JOAN RANDALL était poussée dans une petite pièce sombre, et la porte se referma. Elle entendit la chute de la lourde barre.

Elle regarda autour d'elle lamentablement. La petite chambre de marbre était vide de meubles, et avait une épaisseur de poussières et de feuilles séchées qui avaient dérivé par la fenêtre. Ses murs portèrent une fresque fanée d'une belle scène – des hommes et des femmes à la peau dorée dans de gracieux vêtements, debout dans un jardin sombre et pointant vers les étoiles.

La jeune fille examina la porte, mais elle était d'un métal brillant qui était resté complètement non corrodé par les âges qui s'étaient écoulés depuis qu'elle était accrochée. Elle se tourna vers la petite fenêtre. Elle aussi n'offrit aucun espoir d'évasion. Sa petite ouverture carrée avait été fermée par trois barres verticales du même métal inoxydable par les anciens constructeurs, probablement pour des raisons de sécurité. Quelle que soit la verre ou le matériel similaire, qui avait recouvert l'ouverture, n'était plus là.

JOAN RANDALL s'assit avec lassitude vers le bas de la fenêtre. Elle regarda en bas entre les barres vers la place et ses esprits sombrèrent.

« Comment CURT nous suivra d'aussi loin déjà dans un autre vaisseau? » se demanda-t-elle.

L'obscurité s'abattit sur la métropole morte et deux Lunes s'élevèrent au-dessus de la forêt, en jetant une lumière en argent pur sur les tours oniriques de la ville morte.

JOAN RANDALL n'était pas consciente que l'homme VOORIES était de garde devant sa porte jusqu'à ce qu'elle entendit

sa voix rugueuse défiant quelqu'un qui s'approcha. Un moment plus tard, la barre était levée, et PHILIP WINTERS entra dans sa prison.

Le petit biologiste regarda comme s'il était en état de choc. Son visage maigre porta une pâleur malade dans le clair de lune, et ses mains tremblèrent.

« Je suis venu pour vous dire que vous devez donner à NORTON les informations qu'il veut, » bégaya-t-il craintivement à JOAN. « Je ne serais pas capable de l'arrêter en le forçant sur vous. Je le ferais si je le pouvais, mais je ne peux pas. »

« Alors vous n'avez pas appris quelque chose sur le secret de l'évolution artificielle de ces sauvages? » demanda JOAN RANDALL.

WINTERS secoua sa tête. « Non, non – ces humanoïdes sont seulement des barbares. Ils ont été en mesure de nous dire peu de chose sauf qu'il y a toujours eu des demi-hommes-animaux sur ce monde, et qu'il y a un grand nombre d'entre eux dans la forêt. »

« Docteur WINTERS, vous avez vu maintenant le résultat monstrueux de l'évolution artificielle appliqué à l'homme, » dit JOAN RANDALL d'un ton sérieux. « Voulez-vous toujours prendre un tel secret dans notre propre Système? »

« Non, je ne veux pas, » confessa le petit biologiste tremblotant. Sa voix était une agonie de remords. « Je n'avais pas réalisé les potentialités hideuses d'une telle puissance. Mais qu'est-ce que je peux faire maintenant? La détermination de NORTON est inébranlable. »

« Vous pourriez m'aider à sortir d'ici, et nous pourrions nous échapper ensemble dans la COMETE, » proposa JOAN RANDALL rapidement.

WINTERS sua de peur.

« Je vais essayer – mais je ne peux rien garantir, » promit-il.

« NORTON me tuera tout de suite s'il soupçonne. »

Quand le petit biologiste avait quitté JOAN, elle ressentit de nouveau de l'espoir. Mince qu'était l'occasion pour la liberté, elle avait suffi à bannir son désespoir.

Elle attendit nerveusement comme les prochaines heures passèrent. Les bagarres, la fête sauvage ci-dessous ne se calmèrent pas, ni le biologiste n'était revenu.

Finalement elle était surprise à ses pieds par le son d'une ruée rugissante à l'extérieure de sa porte. Elle entendit un faible cri étouffé de suffocation de VOORIES, et le bruit sourd d'un corps tombant sur

le sol.

La barre était levée, et sa porte était ouverte. Avec un espoir sauvage, JOAN tourna vers elle. Puis elle recula avec un cri de terreur.

Ce n'était pas le biologiste qui se tint dans l'embrasure sombre. C'était une silhouette vague monstrueuse sortie d'un cauchemar, une forme de démon sombre et inhumaine qui s'avança vers elle.

CHAPITRE 13: Par les Ailes dans la Nuit.

En scrutant, le CAPITAINE FUTUR, accroupi avec OTHO entre le féroce homme-tigre et l'homme-chien au bord de la métropole morte, sentit soudain un frisson électrisant.

« Regarde sur la place, dans le centre de la ville, » dit-il à OTHO.

« Est-ce que tu la vois – quelque chose de brillant dans la lumière du feu? C'est la COMETE. »

« Chef, regarde – il y a maintenant COLE NORTON! » s'exclama OTHO.

La maigre silhouette du CAPITAINE FUTUR accroupie se tendit comme pour jaillir en avant quand il aperçut aussi la figure du traître physicien.

NORTON sortit de la plus grande tour, dans le cercle de la lumière du feu. Le traître était accompagné d'un grand humanoïde, à qui il sembla sincèrement expliquer quelque chose quand il pointa vers la COMETE.

Présentement, NORTON et le barbare rentrèrent dans la tour. CURT NEWTON réalisa que NORTON avait réussi à se faire amis avec ces sauvages.

« Supposes-tu que JOAN est dans la COMETE? » demanda OTHO.

Le CAPITAINE FUTUR secoua la tête. « Je ne pense pas que NORTON la laisserait dans le vaisseau. Il est conscient qu'elle serait susceptible de lui échapper. »

« Alors elle doit être maintenue quelque part dans cette tour la plus grande, » s'exclama OTHO.

La voix de CURT NEWTON était métallique. « Oui. Et je vais là-bas et la trouver, et régler avec NORTON, »

Il était effectivement parti en avant de leur dissimulation, tirant son pistolet à proton, lorsque la grande patte de SHIH l'attrapa et le traîna en arrière.

« Il existe un moyen où vous pouvez entrer dans la tour du chef de tribu, inobservé, » dit SHIH rapidement. « Revenez avec moi chez les autres. »

Le CAPITAINE FUTUR hésita. Sa rage brûlante contre NORTON et WINTERS, son inquiétude pour JOAN RANDALL et son fort désir de récupérer son vaisseau, tout le poussa à prendre des

risques, plutôt que du retard.

Mais ZUR avait secondé l'appel de SHIH. A contrecœur, il rampa en arrière à travers le buisson avec les deux créatures étranges et OTHO.

Ils étaient bientôt revenus à la clairière éclairée par la Lune dans laquelle SKEEN et GOLO attendirent avec EZRA, GRAG et le Cerveau. CURT NEWTON expliqua rapidement à ses camarades ce qu'ils avaient découvert, et la nécessité de son entrée dans la ville.

« SKEEN peut vous emmener dans la tour du chef de tribu humanoïde, d'en haut, » déclara SHIH. « Ne pouvez-vous pas? »

Le grand homme-condor hocha la tête, déployant ses ailes puissantes en préparation pour le vol.

« Par tous les saints Soleil lutins, il veut dire que SKEEN peut voler avec vous sur la ville et vers le bas de cette tour, CAPITAINE FUTUR! » haleta EZRA.

Le CAPITAINE FUTUR saisit immédiatement les possibilités. Il demanda l'homme-condor. « Etes-vous sûr que vous pouvez me porter? »

SKEEN sourit. « J'ai porté un frère de clan blessé à plusieurs reprises. Je peux supporter votre poids, si ce n'est pas pour trop longtemps. »

« J'irai avec vous, » dit le Cerveau calmement à CURT NEWTON.

« Vous pouvez avoir besoin de toute l'aide que vous pouvez obtenir. »

SKEEN s'approcha, saisit la ceinture de la veste spatiale du CAPITAINE FUTUR dans ses griffes puissantes, et s'élança vers le haut. Au même moment, ses tonitruantes ailes puissantes battirent l'air.



CURT NEWTON sentit lui-même une progression rapide. Le vent des grandes ailes secoua son visage quand il regarda en bas et vit la clairière éclairée par la Lune, des arbres géants tombant rapidement en dessous d'eux.

Ils grimpèrent en flèche dans la pleine brillance des deux Lunes. SKEEN survola le toit argenté de la forêt, s'éloignant de Raboon et en hausse constante. CURT NEWTON devina que son porteur avait l'intention de gagner de l'altitude avant de s'approcher de la ville.

De plus en plus haut, l'homme-condor vola sur des ailes infatigables. Le CAPITAINE FUTUR entrevit la place, la forme étincelante du Cerveau glissa tout près d'eux, lorsqu'ils grimpèrent. Actuellement ils étaient près d'un mile au-dessus de la surface de Aar.

« C'est assez haut, » murmura la voix sifflante de SKEEN.

« Maintenant ne faites aucun bruit, frères de clan, car notre danger commence. »

Il avait rebroussé chemin vers Raboon. Ses larges ailes s'étaient mises maintenant en plan fixe, et à cette hauteur vertigineuse, il commença à descendre dans un long glissement régulier.

Vers le bas par l'air frais, ils se précipitèrent, le Cerveau toujours en silence suivit le rythme à proximité.

Sans aucun bruit que la ruée froissante de l'air devant les grands ailerons, l'être ailé piqua en direction de la ville morte.

CURT NEWTON vit les pointes des tours blanches triangulaires directement en dessous, et de très petits feux rouges des humanoïdes sur le terrain loin ci-dessous. Silencieusement, ils chutèrent vers le sommet tronqué de la plus haute tour. Et SKEEN vint se poser doucement sur cette espace étroit, et mit CURT en bas. « Nous n'avons pas été vus, » chuchota l'homme-condor. « Il y aurait eu une alarme autrement. »

Le Cerveau avait chuté avec eux et survola à côté d'eux quand le CAPITAINE FUTUR et l'homme-condor scrutèrent vers le bas à la place du feu éclairé ci-dessous.

CURT NEWTON se tourna vers l'escalier menant en bas dans la structure géante.

« Vous feriez mieux d'attendre ici, SKEEN, » dit-il à l'homme-condor. « Tes ailes ne seraient pas d'une grande utilité en bas à l'intérieur du bâtiment, si nous sommes découverts. »

« Je vais avec vous, frère de clan, » dit SKEEN tranquillement. « Ne travaillez-vous pas pour la rédemption de toute notre race? »

Le CAPITAINE FUTUR sentit un pincement d'appréhension lorsqu'il réalisa combien toute âme des hommes-animaux compta sur lui pour rétablir leur race humaine entière.

Supposons que même s'il trouvait finalement la Chambre de Vie, il ne pouvait pas le faire? Supposons que le secret du pouvoir de l'évolution artificielle ne pouvait pas être utilisé pour réparer ce mal ancien, et qu'il allait décevoir ces créatures loyales?

CURT NEWTON expulsa cette appréhension et se dirigea par les marches. Il n'avait pas le temps maintenant de se soucier de l'avenir – le présent était assez périlleux.

« Les humanoïdes n'occupent rien d'autres que le niveau le plus bas de ces tours? » chuchota-t-il à l'homme-condor quand ils descendirent les escaliers.

« Ils s'aventurent rarement dans les niveaux supérieurs, » murmura SKEEN. « Ils les croient hanté par les fantômes des anciens morts. »

Les marches étaient dans une obscurité ténébreuse, et CURT NEWTON les ressentit que de voir son chemin. Ses pieds craquèrent doucement les feuilles séchées et d'autres débris que le vent avait amené dans la tour. Le Cerveau se glissa sans bruit à ses côtés, tandis que le grand homme-condor suivit silencieusement avec ses ailes repliées sur son dos.

Ils descendirent ainsi dans le niveau le plus élevé des appartements dans la tour. C'était un labyrinthe de couloirs poussiéreux et les chambres étrangement illuminées par des barres au clair de lune argenté par les fenêtres dont le verre avait depuis longtemps été détruit. CURT NEWTON regarda autour de lui, son pistolet à proton dans sa main. Il repéra la continuation de l'escalier. Ils continuèrent vers le bas, niveau après niveau de la prodigieuse tour – par le coup de la Lune dans les salles et les pièces où la poussière épaisse des âges était déposée sur les épaves de meubles anciens ou sur les mécanismes et sur les fresques splendides des anciens.

En d'autres circonstances, le CAPITAINE FUTUR aurait donné la moitié de sa vie à examiner ces mystérieuses reliques de la puissante race qui avait été les ancêtres de lui-même et de toutes les autres races humaines dans la galaxie. Mais son angoisse pressante pour JOAN RANDALL avait fait grimper la spéculation scientifique de son esprit.

Les jambes de CURT NEWTON étaient fatiguées de descendre les innombrables marches, et un temps considérable avait passé, avant qu'ils commencèrent à s'approcher des niveaux les plus bas.

« Vous les entendez? » chuchota CURT NEWTON. « Du calme, maintenant – vous restez derrière moi, SKEEN. »

Ils pouvaient maintenant entendre l'émeute de réjouissances sauvages qui vint des humanoïdes festoyant dans le niveau le plus bas de la tour. Leurs nerfs étaient tendus quand ils descendirent un autre escalier, au deuxième niveau.

Le CAPITAINE FUTUR se figea brusquement dans le clair de lune au pied de l'escalier. Plus loin le long du couloir, il avait aperçu la silhouette imposante d'un grand Terrien armé montant la garde devant une porte barrée.

« L'un des hommes de NORTON – et il doit monter la garde tout près de JOAN, » pensa CURT NEWTON immédiatement. « Si je peux le faire - »

Il voulait se glisser vers l'avant, terrasser le Terrien sans méfiance, et faire sortir JOAN RANDALL sans que ceux qu'il pouvait entendre en-dessous prennent connaissance. CURT NEWTON n'avait jamais eu la chance de réaliser son intention. Il s'était arrêté si soudainement que SKEEN, derrière lui, se cogna sur lui. L'homme-condor battit ses ailes demi-ouverte pour retrouver son équilibre.

L'énorme Terrien pivota vers le son. Il fit clair, dans le clair de lune, dans les fenêtres hautes ouvertes le long du couloir, il avait levé en alarme son pistolet atomique.

Le CAPITAINE FUTUR aurait pu tirer avant l'autre. Mais faire ainsi c'était de révéler leur présence à ceux d'en dessous. Il prit la chance d'un joueur. Il jeta son pistolet à proton à la tête du Terrien avec un mouvement d'éclair.

« Quoi - » commença à s'exclamer le colossal gardien. La crosse de l'arme volante frappa son front et il s'effondra avec un gémissement.

CURT NEWTON plongea dans le couloir éclairé par la Lune sur des pieds volants, et le grand homme-condor était à côté de lui dans une précipitation froissante aussi vite que la sienne.

La figure colossale sur laquelle CURT se pencha n'était qu'à moitié assommé. Tâtonnant au cou de l'homme, CURT parla au-dessus de son épaule.

« Débarrez la porte et sortez JOAN pendant que j'attache cet

homme, » dit-il.

Ses doigts étaient appuyés sur les centres nerveux du cou du garde à demi-assommé, une pression qui le laisserait inconscient pendant des heures. Il n'avait pas réalisé l'erreur fatale qu'il fit en laissant SKEEN débarrer la porte.

Alors que le grand homme-condor souleva la barre et ouvrit la porte, la jeune fille emprisonnée à l'intérieur arriva en courant vers l'avant. Puis lorsqu'elle aperçut l'imposante forme ailé bizarre de SKEEN à la porte, elle poussa un cri involontaire d'horreur. « JOAN, c'est nous les Futuristes! » dit CURT NEWTON frénétiquement. « Du calme! »

Son avertissement vint trop tard. Le cri unique de JOAN RANDALL avait été suivie immédiatement par des cris d'alarme du niveau inférieur.

Une horde d'humanoïdes jaillirent dans les escaliers dans le couloir éclairé par la Lune. Quand il tâtonna en vain sur le plancher sombre pour son pistolet à proton perdu, le CAPITAINE FUTUR reconnut la grande silhouette de COLE NORTON à l'avant-garde de la horde.

Lui et ses amis était désespérément pris au piège dans le couloir par la tribu d'hommes barbares qui était montée à l'étage par les deux extrémités de celui-ci.

« SIMON – SKEEN – la fenêtre! » hurla CURT NEWTON.

« Partez! »

« Nous n'allons pas vous laisser, frère de clan, » s'écria le grand homme-condor, sursautant vers CURT NEWTON et JOAN.

« Allez, avant qu'ils vous ont aussi, » cria le CAPITAINE FUTUR.

Quand les mots quittèrent ses lèvres, il était transporté au plancher par les hurlements de la horde d'humanoïdes. Il combattit farouchement, luttant toujours pour trouver son arme sur le sol. Il entrevit SKEEN et le Cerveau, qui réalisèrent apparemment maintenant le désespoir de se joindre à lui, plongeant vers les grandes fenêtres ouvertes sur le côté de la salle.

« Ne laissez pas échapper ces deux là, » hurla COLE NORTON.

Le choc de l'arme atomique de NORTON synchronisa avec le nasillement des armes en arc des humanoïdes libérant leurs fléchettes pointues en métal sur les deux figures plongeantes.

Mais SKEEN et SIMON s'étaient déjà lancés par la grande fenêtres sans verre dans la nuit extérieure. Le battement d'ailes, rapidement fuyant, dit que l'homme-condor et le Cerveau avait bien

réussi leur évasion.

CURT NEWTON entendit le son seulement vaguement à travers le tumulte qui ragea autour de lui quand il combattit. Il avait renoncé à la vaine recherche de son pistolet à proton et ses poings serrés s'écrasèrent sur ses attaquants humanoïdes.

Il s'était battu sans une chance de victoire. Il le savait lorsque plusieurs membres de tribus hurlants s'entassèrent sur lui. Ecrasé par leurs poids, il sentit ses poignets sauvagement liés par des lanières de peau. Puis, stupéfié et haletant, il était traîné furieusement par ses pieds.

« C'est le CAPITAINE FUTUR! » hurla COLE NORTON abasourdi quand il aperçut le visage de CURT NEWTON au clair de lune.

« Alors j'avais raison quand je pensais qu'il ressemblait au Cerveau qui s'est enfui par la fenêtre avec l'autre.

« CAPITAINE FUTUR? » répéta le Martien, KUL KAN craintivement. « Dieux de Mars, ces Futuristes sont des démons. Comment pourraient-ils nous suivre à travers la galaxie entière aussi rapidement? Nous avons été nous-mêmes seulement un jour sur ce monde.. »

« Je ne comprends pas moi-même comment ils ont pu le faire, quand il n'y a pas d'autre vaisseau aussi rapide que la COMETE, » murmura NORTON. « Nous avons perdu beaucoup de temps dans la décélération de vitesse quand nous nous approchions de Deneb. Cela les a aidé à nous dépasser. »

CURT NEWTON savait que c'était en effet l'explication. Sa propre décélération désastreuse retardée, qui avait détruit son croiseur, lui avait au moins permis d'atteindre ce monde que quelques heures après le groupe de NORTON.

Les guerriers humanoïdes avec des torches flamboyantes se précipitèrent dans le couloir quand l'alarme augmenta. A leur tête était le chef de tribu, OSORKON.

« C'est l'un des clans des êtres ailés qui s'est échappé, » s'écria OSORKON à NORTON. Il fixa CURT NEWTON.

« Qui est-ce? »

« Il est mon pire ennemi, » dit NORTON rapidement. « Il est venu ici pour nous empêcher d'atteindre la Chambre de Vie. »

Le CAPITAINE FUTUR se sentit surpris. Puis – NORTON avait dit au chef de tribu humanoïde le but de sa quête ici, et avait fait alliance avec lui.

CURT NEWTON regarda le traître physicien avec une flamme

dans ses yeux gris.

« NORTON, vous nous avez laissé dans un piège mortel sur la Lune d'Uranus, et vous avez notre vaisseau, » dit-il. « Je pourrais vous pardonner ces choses. Mais vous avez amené JOAN dans ce nid d'enfer en péril. J'ai l'intention de vous tuer pour ça. »

NORTON rencontra son regard de feu sans peur. « Vous êtes très mal placé pour parler de ce que vous voulez me faire, FUTUR, » rappela-t-il froidement à CURT NEWTON.

JOAN RANDALL cria au CAPITAINE FUTUR, à travers les membres de la tribu qui les tinrent à l'écart. « CURT, je savais que tu m'avais suivi. J'ai fait tout mon possible pour les empêcher d'atteindre Deneb, mais je n'ai pas réussi. »

L'amour et la confiance dans ses yeux firent soupirer intérieurement le CAPITAINE FUTUR. C'était lui qui avait échoué, il pensa amèrement.

PHILIP WINTERS s'était imposé à travers la foule tendue. Le petit biologiste fixa avec un étonnement ridicule CURT NEWTON. « Les Futuristes ici sur Deneb! » haleta-t-il.

OSORKON, ses yeux rusés clignant d'alarme, s'était exclamé à NORTON. « Ces ennemis à vous doivent avoir fait alliance avec les clans sauvages – les hommes animaux de la forêt. L'un des êtres ailés était ici avec lui. Vous devez tuer cet homme en premier. »

CHAH HAR, le gros homme de main Uranien de NORTON, approuva de la tête vigoureusement. « Cet indigène a raison, NORTON. Il n'y a aucune sécurité pour nous tant que le CAPITAINE FUTUR est en vie. »

La voix dure de COLE NORTON s'éleva pour dominer l'équipage sanguinaire. « Je ne vais pas tuer le CAPITAINE FUTUR – du moins pas pour l'instant. J'ai de bonnes raisons. Avant de faire quoi que ce soit d'autre, nous allons obtenir le secret de la Chambre de Vie sans plus tarder. » Il pointa durement vers JOAN. « Amenez la jeune fille en bas. Elle va parler, sans plus aucun blocage. Gardez FUTUR ici et vous et KUL KAN montez la garde sur lui, CHAH HAR. »

Ils avaient attaché les chevilles de CURT ainsi que ses poignets. Il fit un furieux effort pour plonger en avant quand les humanoïdes traînèrent JOAN avec eux. Mais l'effort était sans espoir, avec l'Uranien et le Martien le tenant.

« Attendez une minute, NORTON! »

La voix perçante fouetta par le couloir à la lueur des torches et

les frappa au silence. Ça vint de PHILIP WINTERS.

Le petit biologiste se tint entre les autres et le sommet de l'escalier. Le visage maigre de WINTERS était d'une pâleur mortelle, il trembla, mais derrière ses lunettes, ses yeux flambèrent et son arme atomique couvrit COLE NORTON.

« Vous n'allez pas plus loin avec cela, » hurla le biologiste. « Je ne vais pas rester là et vous permettre d'utiliser la torture sur JOAN RANDALL. Restez tranquille, COLE NORTON, ou je vais vous tuer! »

CHAPITRE 14: Lutter contre les Oppresseurs.

Brièvement, pour un moment COLE NORTON resta comme paralysé avec étonnement de l'intervention du petit scientifique. Puis une expression de rage se répandit sur ses traits et il commença à faire des remontrances.

« Reprenez vos esprits, WINTERS, » s'écria-t-il. « La torture est la seule façon ou nous serons capable de trouver la Chambre de Vie et le secret de l'évolution artificielle. »

« C'est juste cela, » s'écria WINTERS. « Nous n'allons pas trouver ce secret et vous laissez transformer notre Système Solaire dans un purgatoire de monstruosité. »

Les sourcils de NORTON se rapprochèrent avec mépris.

« Donc vous devenez sentimental sur moi? »

« Je suis venu à mes sens, si c'est ce que vous voulez dire, » rétorqua WINTERS. « J'ai réalisé l'horreur que vous lâchiez sur notre Système, pour accéder au pouvoir et à la richesse pour vous-mêmes. Je sais maintenant que le CAPITAINE FUTUR avait raison. »

CURT NEWTON aperçut CHAH HAR, à côté de lui, levant secrètement son arme. Il hurla un avertissement au biologiste. WINTERS se retourna dans la confusion.

Instantanément, avec la vitesse d'un loup rapide, COLE NORTON sortit et tira son pistolet atomique. Le fracas de l'éclair de feu frappa la poitrine de WINTERS et il tomba dans un tas froissé.

Le biologiste fanatique qui était venu à travers la galaxie à la recherche du secret de vie avait trouvé la mort. Il était mort dans une tentative au droit de son erreur désastreuse.

NORTON rangea froidement son arme. « Je savais que je devais le faire tôt ou tard, » remarqua-t-il. « Il avait eu beaucoup trop de scrupules. Mais il était gênant depuis un moment. »

JOAN RANDALL était traînée vers le bas des escaliers par les humanoïdes, devant la forme du biologiste mort.

Il rappela une dernière mise en garde pour le Martien et l'Uranien gardant CURT NEWTON.

« Si FUTUR se libère, vous deux serez les premiers à mourir, » avertit-il. « Tenez à vous rappeler cela. »

Que les deux criminels apprécèrent le fait était démontré par l'extrême attention avec laquelle ils regardèrent le CAPITAINE FUTUR. Ils l'avaient forcé de descendre dans une position assise sur le sol du couloir, et ils se tinrent au-dessus de lui avec leurs armes atomiques dressées sur lui.

L'esprit de CURT NEWTON était un bouillonnant tumulte d'effroi. C'était une crainte pour JOAN RANDALL qui transforma ses veines en glace. Il connut le caractère de JOAN RANDALL. Elle mourrait sous la torture avant qu'elle révélerait à jamais une once du secret à NORTON. Elle pourrait être mourante là-bas, maintenant.

A cette pensée, il s'efforça convulsivement à ses obligations. C'était inutile. Et comme pour le tourmenter davantage, ses oreilles tendues capturèrent le son d'un lointain cri étranglé d'horreur. La voix était celle de JOAN RANDALL.

*

Tandis que ceci se déroula, en arrière dans la clairière éclairée par la Lune de la grande forêt, GRAG et OTHO et EZRA GURNEY attendirent nerveusement le retour du CAPITAINE FUTUR.

SHIH, l'homme-tigre, l'hirsute ZUR et le grand GOLO attendirent avec eux. Et SHIH s'agita en avant et en arrière à grandes enjambées félines, s'arrêtant de temps en temps pour relever sa tête humaine et écouter.

« Il n'y a aucun son d'alarme à Raboon, » siffla-t-il. « Ils sont au moins entrés dans la ville sans être découverts. »

« Ils auraient dû me prendre avec eux, » murmura OTHO. « J'aurai aidé le chef beaucoup plus que SIMON. »

« Et comment aurais-tu volé avec SKEEN et SIMON? » demanda GRAG. « Peut-être que tu croies que tu pourrais voler en battant ces grandes oreilles à toi. »

OTHO était outragé. « Mes oreilles sont des oreilles réelles, qui sont plus que tu peux dire des microphones en étain avec lesquels tu entends. »

EZRA GURNEY intervint d'un air irrité. « Pour l'amour de l'espace, devez-vous commencer à vous bagarrer maintenant? Coupez vos fusées avant que vous réveillez les morts. »

Le grand homme-cheval, GOLO, regarda l'argument des Futuristes avec des yeux perplexes. Maintenant il parla dans sa voix grave à EZRA.

« Sont-ils fâchés l'un avec l'autre, frère de clan? » demanda-t-il perplexement.

« Non, ils ne sont pas vraiment en colère, » dit le vieux vétérinaire d'une voix traînante. « Ils sont préoccupés par le CAPITAINE FUTUR, et quand ils sont inquiets, ils arrivent à se chamailler pour soulager leurs esprits. »

« Les hommes et leurs manières sont étranges pour nous les clans, » dit GOLO pensivement. « Pourtant nos ancêtres étaient une fois des hommes. »

EZRA, bizarrement ému par les paroles, tapota l'épaule du puissant homme-cheval. « Et vos descendants seront des hommes de nouveau, si le CAPITAINE FUTUR réussit. »

ZUR, l'homme-chien, dit impatiemment. « Nous, la meute de chasse, mourrions gaiement pour l'aider à y réussir. »

GRAG s'était assis et avait calmé son animal de compagnie, le chiot de lune. Petit EEK, jamais la plus brave des créatures, avait été dans un état de panique depuis leur première rencontre avec les hommes-animaux.

OOG, qui était le plus flegmatique, gambada autour des pieds de OTHO dans le clair de lune. Mais même, il recula peureusement quand le grand homme-tigre prononça soudainement un faible, réverbérant murmure sifflant.

« Ecoutez! » s'écria SHIH. « Il y a un problème dans la ville! »

Ils entendirent faiblement à travers la distance le son de cris excités. Quelques moments plus tard vint le crash étouffé d'une arme atomique.

« Le chef est en difficulté! » s'écria OTHO. « Je vais là-bas! »

« Attends une minute! » s'exclama EZRA GURNEY. « Quelqu'un vient - »

Tous au même moment, ils entendirent la ruée rapide d'ailes à partir de la nuit supérieure. Quelques instants plus tard, deux silhouettes volantes s'abattirent entre les arbres géants dans la clairière éclairée par la Lune.

L'un d'eux était SKEEN. Et l'autre était le Cerveau, glissant rapidement vers le bas à côté de l'homme-condor.

« Où est le chef – et JOAN? » s'écria OTHO en alarme.

« Prisonniers tout les deux, » grinça le Cerveau. Il dit rapidement ce qui s'était passé. « Nous nous sommes échappés et sommes revenus ici pour de l'aide. »

Un cri de rage éclata de GRAG. « Alors nous entrons dans la

ville après eux, immédiatement. »

« Attendez, » les yeux verts de SHIH étaient flamboyant et son corps de tigre félin trembla comme pour bondir. « Peu, nous ne pouvons rien faire contre les hordes d'humanoïdes. C'est la lutte des clans, également. »

« SHIH dit la vérité, » gronda GOLO rapidement. « Votre chef est notre seul espoir pour la rédemption de notre race. Et il est frère de clan de nous tous, maintenant. »

« Nous allons rassembler les clans et attaquer Raboon en force, » continua l'homme-tigre rapidement.

« SKEEN, portez l'appel du clan à travers le ciel à tous les êtres ailés, » dit GOLO à l'homme-condor. « SHIH et ZUR, ramenez le à travers la forêt. Rassemblez tous les clans pour vous réunir ici pour l'attaque. »

SHIH et ZUR étaient déjà partis, gambadant rapidement loin par les buissons. Et SKEEN était en vol, en battant au-dessus de la forêt éclairée par la Lune et en volant rapidement vers le Sud-Ouest. « Hai-ooo! Hai-ooo! » retentit l'appel de clans, à travers le ciel et par les forêts.

Faiblement, loin, revint la réponse des clans de forêts.

« Ils arrivent, » dit finalement l'homme-cheval.

Rassemblement des clans! Le ciel était vivant avec le bruissement et le rabat de grandes ailes. SKEEN avait apporté son clan, et dans un troupeau interminable, les hommes-condors se déplacèrent au-dessus dans le clair de lune.

La ruée et le tonnerre d'innombrables sabots réverbérèrent le long du sol alors que les troupeaux des hommes-chevaux arrivèrent. Quand ils tamponnèrent et tournoyèrent avec excitation, des centaines de voix féroces glapirent l'appel de clan, et ZUR et les hordes hirsutes des hommes-chiens se déversèrent dans la clairière. « Hai-ooo! » glapit ZUR à travers le tumulte. « Les meutes de chasse sont ici. Où est le clan des tigres? »

« SHIH et ses frères viennent maintenant, » appela GOLO. « Voyez là-bas. »

Pas avec un rugissement excité, pas d'écrasement à travers les broussailles, vint les hôtes du clan des tigres. Ils vinrent comme des fauves fantômes, glissant, les yeux verts flamboyant sauvagement au clair de lune, avec le grand SHIH les conduisant.

« Etes-vous tous ici? » s'écria EZRA à l'homme-cheval. « Nous n'osons pas attendre plus longtemps ou le CAPITAINE FUTUR sera

mort. »

« S'il n'est pas déjà mort, » siffla OTHO.

« Nous sommes prêts, » gronda GOLO. « Nous n'attendons pas de convoquer les autres clans, car ils pourraient peu nous aider dans l'attaque sur Raboon. »

SHIH éleva sa voix dans un cri hargneux qui était comme un coup de trompette pour les hommes-animaux réunis autour et les hommes-condors au-dessus.

GOLO avait parlé rapidement à EZRA GURNEY. « Montez sur mon dos, frère de clan! Vous ne serez pas en mesure de suivre le rythme avec nous, autrement. »

EZRA GURNEY grimpa avec précaution sur le dos du grand homme-cheval. OTHO, à la suggestion de GOLO, sauta au dos de l'être aux sabots à côté de lui.

« Je n'ai besoin d'aucune force, que la mienne, » braila GRAG. Il avait placé EEK et OOG dans le creux d'un arbre, avec des instructions pour eux d'attendre.

« Vers Raboon, » rugit SHIH.

L'instant d'après, EZRA GURNEY se retrouva accroché pour la vie chère à la crinière de l'homme-cheval quand GOLO et les êtres aux sabots et tous les clans rassemblés plongèrent dans la forêt.

C'était comme une vaste marée montante de vie féroce, balayant par la forêt éclairée par la Lune vers Raboon. Même devant les hommes-chevaux galopant coururent les hordes de fauves bondissantes du clan des tigres.

Derrière lui, EZRA entendit les choeurs sauvages jappant des hommes-chiens de ZUR.

Des branches fouettèrent le visage de EZRA, et le vent siffla d'une voix perçante devant ses oreilles. Il aperçut OTHO, près à côté de lui dans le piétinement, tonnant troupeau des êtres aux sabots, groupé comme un félin sur sa propre monture étrange. GRAG garda le rythme, ses membres métalliques puissants plongeant comme des pistons.

De toutes les expériences qui avaient rempli la vie de EZRA GURNEY dans les longues années refoulées aux frontières interplanétaires sauvages, jamais rien ne correspondait à cette folle ruée précipitée avec les clans des hommes-animaux. Cela lui sembla que quelques minutes avant qu'ils avaient tous surgi d'une crête de buissons amincis au-delà de laquelle les stupéfiantes tours blanches planèrent dans le clair de lune.

« Raboon est devant! » annonça GOLO par-dessus son épaule.
« Maintenant accrochez vous fermement, frères de clan et nous essayerons de passer à travers les humanoïdes dans la tour de leur chef. »

EZRA entrevit l'ampleur époustouflante de la ville morte éclairée par la Lune, les tours titanesques et les mauvaises herbes croissantes dans les rues, les feux rouges des humanoïdes loin vers le centre de la place. Puis -

« Les hommes-animaux attaquent, » hurla une voix sauvage d'un humanoïde en alerte, quelque part devant.

Les cornes, soufflées dans les rues de la ville, braillèrent d'une voix enrouée, et à l'extérieur des tours affluèrent les hordes de barbares humains avec leurs vieilles armes d'arbalète.

« Crocs et griffes, pour ceux qui nous ont opprimé et asservi, » rugit le grand cri de SHIH.

Et quand ils se précipitèrent en avant dans Raboon, les clans répondirent.

« Crocs et griffes, » rugirent-ils.

Twang! Twang! Comme le chant des notes de cordes pincées, vint le son des armes d'arc des humanoïdes lâchant leurs flèches en métal sur les hommes-animaux.

Les flèches sifflèrent devant les oreilles de EZRA GURNEY, et d'autres trouvèrent leur marque dans les êtres aux sabots qui s'effondrèrent sur la chaussée à mi-enjambée. Le vieux vétérana avait son pistolet à proton dans sa main, et tira son verrou de force flamboyante sur le principal des humanoïdes devant.

OTHO, penché vers l'avant au-dessus du cou de son destrier homme-cheval, avait lâché éclair après éclair d'énergie jaillissante de son propre pistolet. Mais GRAG dédaigna toutes armes, mais ses propres poings métalliques puissants lorsqu'il plongea en avant.

La horde déferlante des clans s'écrasa contre les humanoïdes. Puis tout sembla tourner autour de EZRA GURNEY dans une folle fantasmagorie de bataille de cauchemar.

Les humanoïdes se battirent avec acharnement. Et leurs armes d'arc étaient mortelles à cette courte portée, les flèches de métal lourd terrassant les hommes-animaux de tous les côtés.

Mais les clans étaient fous de sang ce soir. Des milliers d'années de haine pour les humains barbares qui les avaient si longtemps chassé et piégé et tué, avaient maintenant atteint la culmination frénétique.

« Dieux de l'espace, » haleta EZRA GURNEY, quand il se cramponna au dos de GOLO et tira.

Car GOLO avait lui-même plongé dans un plein galop tonitruant sur les humanoïdes, et le grand homme-cheval se cabra et terrassa avec les sabots mortels sur les sauvages. Et les êtres aux sabots tout autour d'eux avaient donné la mort piétinante à leurs ennemis.

Mais les hommes-tigres de SHIH avaient été en avance sur eux, sautant dans les airs et descendant parmi les humanoïdes, et frappant avec de grandes griffes qui déchirèrent et arrachèrent plus vite que les yeux pouvaient suivre. Et vers le bas du ciel éclairée par la Lune avaient piqué les hordes de SKEEN, les hommes-condors dont les doigts griffus réduisirent l'ennemi d'en haut et dont les ailes effacèrent le ciel.

« Hai-ooo! » vint un nouveau choeur fou, jappant aux oreilles de EZRA, à travers le vacarme de la folle lutte.

La meute de chasse, un peu derrière les autres, avaient atteint la scène et s'était jetée dans la bataille. Et les hordes de hirsutes hommes-chiens de ZUR, dont les dents semblables au loup, luirent au clair de lune lorsqu'ils bondirent et abaissèrent les combattants, semblèrent aux poids excessifs à l'équilibre de la bataille.

Les humanoïdes se rendirent! Terrorisés par l'ampleur et la férocité de l'attaque des hordes de la forêt, ils se retirèrent du combat vers la place.

Le cri grondant de GRAG augmenta au-dessus de tous les autres sons, lorsque le grand robot de métal qui avait jeté les humanoïdes de côté comme de la paille, plongea en avant. Le féroce cri de chasse des hommes-animaux répondirent avec une note de triomphe.

Mais EZRA GURNEY entendit le cri métallique aigu du Cerveau, qui avait filé vers le bas pour planer à côté de lui.

« NORTON et ses hommes se préparent à décoller dans la COMETE, » s'écria SIMON WRIGHT. « Voyez là-bas. »

EZRA GURNEY, s'accrochant au dos de GOLO, scruta au-delà de la lutte déchaînée et aperçut la grande masse métallique de la COMETE brillante dans la lumière du feu de la place centrale.

La porte du vaisseau spatiale était fermée, quand il regarda. Et immédiatement, il comprit.

« GRAG! OTHO! » hurla-t-il frénétiquement. « Passez à travers et empêchez le vaisseau de décoller. Ils doivent avoir le CAPITAINE

FUTUR et JOAN prisonniers dedans, s'ils n'ont pas déjà été tués. »

OTHO et GRAG poussèrent des cris de colère, et commencèrent à se précipiter par les humanoïdes se retirant, sans se soucier du risque.

C'était trop tard. A ce moment, il y avait un souffle de tonnerre de feu des tubes de quille de la COMETE et le vaisseau se précipita en flèche dans le ciel!

CHAPITRE 15: La Bévue de JOAN RANDALL.

Au bord du désespoir les mains et les pieds liés dans le niveau supérieur de la tour du chef de tribu dans Raboon morte, le CAPITAINE FUTUR était tendu dans chaque muscle lorsqu'il entendit ce cri d'horreur qui vint de la voix de JOAN RANDALL, de l'étage inférieur. Il savait avec une clarté terrible ce que cela signifia. Cela signifia que COLE NORTON mena sa menace de torture pour faire sortir de JOAN le secret de la Chambre de Vie.

Les veines du CAPITAINE FUTUR gelèrent. « Elle ne dira rien, » pensa-t-il, consterné. « Elle les laissera la tuer avant qu'elle parle. »

CURT NEWTON était face à un dilemme horrible. Il pourrait arrêter ce qu'ils firent à JOAN, en disant à NORTON le secret. Les mots de cette ancienne inscription Denebienne sonnèrent à ce moment dans son esprit.

'Sous le pic de prisme, dans les montagnes de cristal qui se trouvent au-delà de la mer noire du Nord, se trouve la Chambre de Vie -'

Ces quelques mots sauveraient la jeune fille qu'il aimait. Mais il voulait libérer une horreur antique, donnant à l'impitoyable NORTON la clé de ce pouvoir de l'évolution artificielle qui pourrait rendre les mots de son propre Système Solaire hanté par les hideuses créatures demi-humaines tel que dans le monde de Aar.

« Je ne peux pas le faire – nous avons fait tout ce chemin vers Deneb pour empêcher cela, » pensa CURT NEWTON frénétiquement.

« Pourtant je ne peux pas sacrifier JOAN. »

Il ne sembla pas y avoir une troisième solution. Il était impuissant d'intervenir autrement. Il était assis ici dans le couloir au clair de lune, ses mains liées devant lui et ses jambes ligotées au niveau des chevilles, avec CHAH HAR et KUL KAN assis avec vigilance avec leurs pistolets atomiques reposés sur leurs genoux.

Dans l'esprit bouillonnant du CAPITAINE FUTUR vint un frisson brusque de mémoire soudaine. Son propre pistolet à proton! Il l'avait jeté pour assommer VOORIES, et puis avait été incapable de le trouver avant que NORTON et les humanoïdes l'avaient maîtrisé.

L'arme doit encore être quelque part ici dans le couloir. Les

yeux de CURT errèrent rapidement le passage, quoiqu'il prit soin de ne pas éveiller les soupçons de ses gardes par un long regard trop attentif.

En un instant, il vit le pistolet à proton. Ses yeux, habitués maintenant à la demi-obscurité du passage barré de la Lune, détectèrent la lueur terne de l'arme sur le sol sombre dix pieds plus loin dans le couloir;

« Si je pouvais mettre mes mains sur lui, » pensa le CAPITAINE FUTUR.

Il n'avait entendu plus aucun autre son ci-dessous. Et que la cessation soudaine du cri horrifié de JOAN RANDALL était plus sinistre pour lui que le cri lui-même avait été.

Ni CHAH HAR, ni le Martien cadavérique avait aperçu le pistolet couché dans l'obscurité plus loin du passage. Personne ne l'aurait remarqué, à moins que, comme CURT NEWTON, il avait été à sa recherche.

« Mais je n'ose pas essayer de faire un saut pour lui, » pensa CURT NEWTON désespérément. « Avec les deux mains et les deux pieds liés, je ne pourrais jamais l'atteindre avant qu'ils me fassent sauter. »

Un stratagème dangereux se forma dans son esprit. Il commença à contracter ses bras et ses jambes, en remuant.

« Vous m'avez attaché trop fermement – mes jambes et mes bras vont s'engourdir, » se plaignit-il à CHAH HAR.

Le gros criminel Uranien aux yeux globuleux ricana. « Gardez votre conversation. Vous ne pensez pas que nous sommes assez simplet pour desserrer les cordes, FUTUR? »

« Au moins, laissez moi me mettre debout pendant un petit moment pour rétablir la circulation, » protesta CURT NEWTON.

KUL KAN prononça un son d'hilarité dure. « Mettez vous sur vos pieds si vous voulez. Nous ne vous arrêterons pas. »

CURT NEWTON se leva instablement à la position debout, se cramponnant lui-même contre le mur. Il trébucha délibérément là, vacillant comme si incapable de garder son équilibre sur ses pieds bandés.

« Tenez moi debout, je vais tomber, » s'exclama-t-il d'une alarme prétendue, une impuissance stupéfiante.

« Vas-y et tombe – une bosse sur ce sol dur aidera à rétablir votre circulation sanguine, » se moqua CHAH HAR.

Les deux criminels se tinrent bien en arrière hors de portée de CURT, leurs armes atomiques dans leurs mains, lorsqu'ils

apprécièrent le spectacle de l'impuissance qu'il présenta.

CURT NEWTON vacilla plus sauvagement, se lança un peu plus loin des deux criminels, et puis bascula et s'écrasa sur toute la longueur sur le sol.

Il tomba la face en premier, avec une force fracassante. Mais il tomba sur le pistolet à proton. Ses mains liées le saisirent avec impatience. Couché là, prétendant d'être étourdi, les doigts de CURT NEWTON tâtonnèrent à la hâte le petit cliquet sur le côté de la crosse de l'arme, qui régla l'intensité de son verrou.

Il mit le cliquet d'intensité au point mortel le plus bas. Quand il le fit, CHAH HAR s'avança et saisit rudement l'épaule de CURT.

« Vous n'êtes pas aussi assommé que cela, » réprova l'Uranien.

« Vous agissez, mais cela ne vous fera aucun bien. »

L'Uranien, tirant CURT NEWTON debout pendant qu'il parla, aperçut le pistolet à proton saisi par les mains liées de CURT NEWTON.

Avec une exclamation sifflante, CHAH HAR poussa le CAPITAINE FUTUR violemment vers l'arrière et leva son pistolet atomique pour tirer.

Tombant en arrière, impuissant de retenir son équilibre, CURT NEWTON tira deux fois avec cette rapidité phénoménale et une exactitude qui avait rendu son nom légendaire comme un combattant dans le Système.

Le mince faisceau, pareil à une aiguille, de son pistolet à proton, projeta et brûla un minuscule trou entre les yeux de CHAH HAR. Il projeta de nouveau dans la fraction de seconde suivante, et traversa la poitrine de KUL KAN quand le Martien souleva sa propre arme.

Le moment d'après, CURT était étendu sur le dos sur le sol. Il roula avec une rapidité féline et s'éleva sur ses genoux, prêt à tirer de nouveau.

Ce n'était plus nécessaire. Chacun des deux criminels étaient couchés morts sur le sol barré par la Lune du passage.

CURT NEWTON écouta: « Si NORTON et les autres là-bas ont entendu - »

Parce qu'il avait réglé l'intensité de son arme à un point bas, ses rayons semblables à une aiguille n'avait fait aucun son qu'un faible crépitement aigu.

Les sons avaient apparemment échappé à l'attention de ceux à l'étage inférieur de la tour.

« Si je ne suis pas en retard - » décortiqua CURT NEWTON.

Il se rua vers les criminels morts. Une fouille des poches de CHAH HAR découvrit un couteau Uranien à l'allure méchante.

En moins d'une minute, CURT NEWTON avait lui-même coupé libre. Il sauta sur ses pieds, et quand il l'avait fait ainsi, là vint un grondement sourd éloigné de loin dans la ville morte environnante.

Il ne prêta pas attention aux agitations, le péril de JOAN RANDALL remplit son esprit à l'exclusion de tout le reste quand il se hâta vers l'escalier.

Grand et sombre dans les barres en argent au clair de lune qu'il croisa, ses cheveux roux désordonnés, son visage mortel avec un but, le CAPITAINE FUTUR démarra doucement en bas ces longues marches poussiéreuses au premier étage de la grande tour.

Il entendit le rugissement déferlant au lointain plus fort, et entendit également une clameur d'alarme et l'excitation de l'étage en-dessous de lui.

« Les hommes-animaux! » avait hurlé une voix stridente humanoïde, là-bas.

CURT NEWTON atteignit le pied de l'escalier et scruta à travers le vaste hall poussiéreux aux flambeaux des anciens dans lequel OSORKON avait fait sa maison.

Le chef de tribu humanoïde lui-même, et COLE NORTON et le Terrien criminel VOORIES, se hâtèrent hors de la salle vers l'extérieur de la place, en réponse évidente à l'alarme se propageant à l'extérieur.

La plupart des guerriers humanoïdes, qui avaient festoyé ici, allèrent avec eux, bien que trois des barbares restèrent. A une extrémité de la table du grossier festin, gardée par ces trois, JOAN RANDALL était assise avec sa tête brune enfouie dans ses mains.

Les yeux perçants de l'un des trois humanoïdes gardiens entrevit le CAPITAINE FUTUR au pied de l'escalier. Le sauvage cria en alarme.

« JOAN, vers le sol, » hurla CURT NEWTON.

Elle était entre lui et les trois gardiens qui élevèrent leurs armes-arcs. Elle leva les yeux, et son visage baigna de larmes éclairées avec la joie soudaine.

Twang! Twang! Les flèches des armes-arc sonnèrent vicieusement des escaliers derrière CURT, alors que JOAN RANDALL se jeta à plat dans l'obéissance de son cri.

Le troisième garde humanoïde visa son arme-arc sur CURT avec plus de soin délibéré. Il n'avait jamais libéré sa flèche. Quand JOAN RANDALL se jeta hors de la ligne de feu, le CAPITAINE FUTUR pressa la détente avec une rapidité vicieuse.

Le mince faisceau de son pistolet à proton sembla sauter comme une chose vivante de l'un à l'autre des sauvages. Les trois chutèrent sur le sol.

CURT NEWTON avait déjà bondi en avant pour saisir la jeune fille du sol. « JOAN, vous ont-ils blessé? »

Le visage de JOAN RANDALL tâché par les larmes était pâle d'émotion, mais elle secoua la tête. « Non, CURT, mais - »
« CAPITAINE FUTUR! »

Ce cri de rage vint de COLE NORTON, qui avec VOORIES s'était hâté de retourner dans la salle éclairée par les torches.

CURT NEWTON se balançait et tira, avec une intention mortelle. Il voulut tuer NORTON sans parlementer, car le physicien impitoyable avait perdu toute réclamation à la miséricorde de son meurtre insensible de PHILIP WINTERS.

Mais NORTON, toujours vif d'esprit, s'était élancé de côté lorsqu'il prononça cette exclamation d'étonnement et de colère. Son propre pistolet atomique était dans sa main et cracha un éclair écrasant de feu blanc dans la grande pièce sombre.

CURT NEWTON entraîna JOAN RANDALL vers le bas sous l'abri de la table lorsque l'éclair d'énergie mortelle les frôla. Puis il bondit sur ses pieds et se précipita avec acharnement en avant.

NORTON s'était déjà retourné et enfui. Au moment où, le CAPITAINE FUTUR atteignit la porte, les deux Terriens étaient sortis sur la place éclairée par le feu, en courant vers la masse étincelante de la COMETE.

Pour un moment, il était stupéfié par la scène qui se trouva devant lui. Raboon était devenu un enfer de bataille cauchemardesque sous les deux Lunes. Une horde sauvage d'hommes-animaux pressa les humanoïdes résistant en arrière vers cette place centrale.

« JOAN, reste en arrière, » jeta le CAPITAINE FUTUR par-dessus son épaule, quand il se rua dehors dans la place. « Les clans attaquent Raboon. »

NORTON et VOORIES se hâtèrent déjà dans la COMETE. Avec eux, il y avait OSORKON, le chef de tribu, et une demi-douzaine de ses guerriers humanoïdes.

Le CAPITAINE FUTUR comprit immédiatement. NORTON réalisa que les hommes-animaux conquièrent la ville, et fit sa fuite dans le vaisseau spatial volé. Et le lâche chef de tribu humanoïde l'accompagna. CURT NEWTON tira alors qu'il courut à travers la place éclairée par le feu. Son rayon abattit les deux derniers guerriers humanoïdes se pressant frénétiquement dans le vaisseau, mais NORTON et VOORIES et le chef de tribu étaient déjà à l'intérieur. La porte de la COMETE claqua, et le vaisseau chassa vers le haut sur un tonnerre flamboyant des réacteurs.

JOAN RANDALL avait couru après lui sans crainte, en dépit de son ordre, et son visage était blanc avec horreur quand elle vit le vrombissement du vaisseau en pente rapide devant les hautes tours blanches dans le ciel éclairé par la Lune.

« CURT, il s'échappe. Peux-tu en quelque sorte l'arrêter? » s'écria-t-elle.

« Pas sans un autre vaisseau, et il n'y en a aucun sur Deneb, » serra-t-il les dents. « Mais tout va bien, JOAN – il n'a pas réussi à te prendre avec eux comme il voulait faire, et il n'a pas le secret non plus. »

Elle se cramponna à son bras, en lui sanglotant quelque chose, mais il ne pouvait pas entendre. La bataille sauvage des humanoïdes et des hommes-animaux se répandit dans la place elle-même.

Les humanoïdes en infériorité numérique semblèrent avoir été la proie au désespoir à la fuite de leur chef de tribu. Ils étaient impitoyablement pressés en avant par les hordes sauvages des piétinements des hommes-chevaux et des furieux hommes-tigres, par les dents de la meute de chasse et les griffes des êtres ailés descendant en piqué.

Les humanoïdes rompirent et s'enfuirent dans la déroute sauvage à travers la ville morte. Eux et leurs femmes et enfants terrifiés cherchèrent refuge dans la forêt.

« Ils sont écrasés! » retentit une voix perçante et familière à travers le vacarme. C'était EZRA GURNEY, monté sur le grand homme-cheval noir. « Nous les avons battu! »

GOLO, le grand homme-cheval, répéta ce cri d'une voix de trompette aux hordes déchaînées des clans.

« La bataille est terminée, frères de clan. Partout les humanoïdes fuient de nous et leur chef de tribu les a abandonnés. »

Une silhouette volante blanche bondit vers CURT NEWTON et JOAN. C'était OTHO, et les yeux inclinés de l'androïde étaient enflammés avec la lumière de la bataille.

« Chef, merci l'espace, toi et JOAN êtes hors de danger. Je pensais que NORTON vous avait tué tous les deux ou vous étiez dans la COMETE! »

GRAG vint en traquant comme un géant d'acier sombre à travers les hordes excitées des hommes-animaux, lorsque le Cerveau se glissa rapidement en bas par le haut. Et EZRA GURNEY glissa du dos de GOLO pour les rejoindre.

« Supposons que NORTON a quitté complètement Deneb avec la COMETE, comment partirons-nous déjà d'ici? » s'exclama GRAG dans la consternation.

« Il ne partira pas – il restera pour chercher le secret de l'évolution artificielle. » prédit le Cerveau.

CURT NEWTON hocha la tête dans un accord rapide. « Mais il ne peut pas le trouver, sans l'indice de l'inscription. »

« CURT, écoute... » supplia JOAN, en saisissant sa manche.

Le glapissement de la voix excitée de ZUR, interrompit. Il parla avec impatience à CURT NEWTON. « Pouvons-nous pas, nous la meute de chasse, harceler les humanoïdes fugitifs à travers la forêt? Entre maintenant et le lever du soleil, nous pourrions épuiser chacun d'entre eux. »

SHIH, son corps de fauve saignant d'une demi-douzaine de blessures de pâturages et ses yeux brillant d'un vert illuminé, prononça un grondement sifflant d'un accord.

« Pas un seul d'entre eux verra le soleil de demain si nous les clans prenons leur piste. »

« Non – aucun carnage, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Vous avez remporté une grande victoire, mais les peuples humains ne massacrent pas leurs ennemis vaincus. Et les clans, ne devez-vous pas bientôt être des humains de nouveau? »

Cette argument retint la féroce sanguinaire des hommes-animaux comme aucun autre ne pourrait avoir fait. La voix grondante de GOLO soutint CURT NEWTON.

« Notre frère de clan dit la vérité. Les humanoïdes ici sont brisés, et ne seront plus une menace pour nous de nouveau. Nous, qui étions autrefois des humains et qui seront à nouveau une race humaine, commettrons aucun massacre. »

« Ils sont très sûrs que nous pouvons en faire une race humaine, » murmura le Cerveau à CURT NEWTON. « Même avec le secret de l'évolution artificielle, nous ne serons pas en mesure d'accomplir cela. »

Ce doute tourmenté était également fort dans l'esprit du CAPITAINE FUTUR. Mais il n'osa pas le montrer, face à la confiance désireuse des hommes-animaux en lui.

« Avant de faire quelque chose d'autre, nous allons trouver ce secret, » dit-il rapidement. « Après qu'il est sûr en notre possession et après que nous avons arrêté NORTON et notre vaisseau, nous pouvons l'étudier et chercher à l'appliquer à la retransformation des clans. »

« C'est vraiment une bonne chose que vous avez réussi à vous libérer quand vous l'avez fait, CAPITAINE FUTUR, » dit EZRA GURNEY chaleureusement. « Nous avons été trop tard pour arrêter NORTON de prendre JOAN avec lui et il pourrait avoir réussi à torturer cet indice hors d'elle. »

JOAN RANDALL interrompit. « COLE NORTON a cet indice de l'emplacement de la Chambre de Vie. Je le lui ai dit. »

CURT NEWTON regarda avec incrédulité la jeune fille au visage blanc. « JOAN, tu plaisantes? »

Ses lèvres étaient frémissantes, « non, CURT, j'ai essayé de te le dire. NORTON me força à lui dire l'indice de l'ancienne inscription. »

CHAPITRE 16: Mer des Horreurs.

Réalisant ce que cela signifia, il était abasourdi.

« Je ne peux toujours pas croire que tu lui aies dit cela, peu importe avec quelles tortures il t'a menacé, JOAN. »

« CURT, ce n'était pas moi qu'il menaçait, » s'étouffa la jeune fille.

« C'est toi. Il t'a fait prisonnier, rappelle-toi. Il m'a dit que si je ne cédaï pas l'indice de la Chambre de Vie, il allait te tuer immédiatement. »

« Donc, c'est pourquoi NORTON épargna ma vie temporairement, » s'exclama le CAPITAINE FUTUR.

Il comprit tout maintenant en un éclair. Il étai aussi intelligent qu'il était impitoyable. Le physicien avait réalisé que la pression la plus forte qu'il pouvait exercer sur JOAN RANDALL étai une menace contre la vie de l'homme qu'elle aimait.

JOAN RANDALL sanglota. « J'ai dû lui dire, CURT. Il t'aurait assassiné tout comme il avait assassiné le Docteur WINTERS. J'ai d'abord essayé de le tromper, de donner une fausse localisation de la Chambre de Vie. Mais il fit appel à OSORKON pour la vérification des endroits que j'avais mentionné, et OSORKON a dit qu'il n'y avait pas de tels endroits sur Aar. Je devais dire la vérité. »

« Dieux de l'espace, » haleta EZRA GURNEY, consterné. « Alors NORTON est en route actuellement dans la COMETE pour saisir ce secret. »

Un silence glacial saisit les Futuristes lorsque dans leurs esprits se déroulèrent de nouveau cette vision apocalyptique de COLE NORTON revenu au Système avec une connaissance secrète qui signifia l'horreur pour les neuf mondes.

« Et nous ne pouvons même pas les suivre, » murmura OTHO, atterré. « Nous n'avons pas de vaisseau, pas même une fusée-aviateur. Longtemps avant que nous puissions le dépasser à pieds, il aura le secret et partira de Deneb. »

CURT NEWTON avait pris la jeune fille sanglotante dans ses bras et l'avait calmé, bien que son propre coeur étai plombé par le poids du désastre.

« Ce n'est pas de ta faute, JOAN. Tu l'as fait pour moi. Je sais que tu ne lui aurais jamais dit si seulement ta propre sécurité étai

menacée. »

Elle regarda vers lui avec les yeux remplis de larmes. « J'ai réussi à le tromper un peu, CURT. Je ne lui ai pas dit entièrement le secret. »

« Que lui as-tu juste dit? » demanda-t-il, avec un nouvel espoir.

Elle s'essuya ses yeux. « Tu te souviens ce que l'inscription interprétait – 'Sous le pic de prisme dans les montagnes de cristal qui se situent au-delà de la mer noire du Nord, se trouve la Chambre de Vie -'? Eh bien, j'ai omis les quatre premiers mots. Je disais que le seul endroit donné par l'indice était simplement qu'il se trouvait quelque part dans les montagnes de cristal. Je pensais qu'il serait au moins retarder à trouver le secret. »

Elle ajouta, « OSORKON confirma qu'il y avait de telles montagnes dans le Nord, ainsi il savait que j'avais dit la vérité. Mais il s'était méfié que je n'avais pas tout dit, et c'est pourquoi il voulait m'emmener avec eux quand ils iront au Nord pour chercher le secret. »

Un flash traversa les yeux gris du CAPITAINE FUTUR.

« Alors il y a encore une mince chance que nous pouvons y battre NORTON. Il faudra du temps pour lui de chercher ces montagnes, et pendant ce temps, nous pouvons peut-être le rattraper. »

Le Cerveau exprima un doute.

« Cela ne prendra pas longtemps à NORTON pour trouver ce qu'il cherche, » dit-il. « C'est un scientifique, et s'il y a quelque chose de scientifiquement remarquable à propos de ce soit-disant pic de prisme, il le remarquera. »

« Tout de même, il y a juste une chance qu'il peut chercher en vain pour un assez long moment pour nous pour y arriver, » persista CURT NEWTON. « Nous devons aller à pieds, et nous ne savons pas à quelle distance cela peut-être, mais - »

« Frères de clan, je connais le chemin vers la mer noire du Nord, » dit GOLO de sa voix profonde. Les yeux intelligents de l'homme-cheval étaient fixés sur CURT NEWTON. « Il se trouve à plus de quatre jours de voyage difficile au Nord d'ici. Nous les leaders des clans pouvons vous y guider. »

« Oui, nous suivons ce sentier avec vous, » affirma SHIH d'une voix sifflante. « C'est aussi la quête des clans, rappelez-vous. »

SKEEN, l'homme-condor, parla anxieusement d'où il se tint avec les ailes repliées.

« Mais comment allez-vous traverser la mer noire? Elle grouille de

monstres d'une férocité incroyable, et cela barre le chemin vers les montagnes de cristal de moitié autour de ce monde. Et je ne pourrais pas porter même l'un de vous pour une si grande distance à travers sa large étendue. »

« Nous déterminerons comment la traverser quand nous y arriverons, » répondit le CAPITAINE FUTUR, un peu désespéré.

« Nous devrions commencer immédiatement. Chaque moment de retard s'ajoute aux chances contre nous. »

« Laissez moi juste trouver EEK et OOG, et je suis prêt, » s'exclama GRAG.

Peu après, en prenant congé des clans excités, le petit groupe du CAPITAINE FUTUR quitta Raboon éclairée par la Lune dans les forêts géantes. Ils plongèrent plein Nord sur leur poursuite désespérée de l'homme qui était désormais à la portée du plus grand et le plus terrible secret scientifique des âges.

Dans l'ombre verte des forêts géantes, une petite compagnie et étrangement assortie marcha. Pendant quatre jours, avec des haltes de nuit seulement pour le sommeil, ils avaient maintenu un rythme très soutenu.

Le CAPITAINE FUTUR, JOAN RANDALL, EZRA GURNEY et OTHO étaient montés sur quatre des grands hommes-chevaux, car GOLO avait amené trois de ses compagnons êtres aux sabots avec lui. GRAG marcha lourdement à côté d'eux à grands pas. Le Cerveau se glissa sans effort le long. SHIH et ZUR repérèrent en avant, et les yeux vifs de l'homme-tigre et l'homme-chien n'avaient raté aucun danger de la forêt pendant leur marche urgente. Et au-dessus de la région sauvage, tournoyant dans la lumière du Soleil et explorant le chemin à des miles devant, vola SKEEN, l'homme-condor.

« SKEEN, descends, » appela SHIH, bondissant en arrière au groupe principal, alors qu'ils entrèrent dans une longue clairière. « C'est peut-être qu'il voit le péril devant. »

Le grand homme-condor avait plongé entre les arbres géants du Soleil ensoleillé.

« La mer noire est à seulement deux heures de marche devant, » signala-t-il dans sa voix sifflante. « Dirigez vous un peu plus à l'Ouest du Nord, pour l'atteindre dans le temps le plus court. »

Le visage tiré de CURT NEWTON s'illumina. « C'est bien. Nous devrions être là-bas à midi. »

« Et quand nous serons là-bas, comment traversons-nous pour les

atteindre, les montagnes de cristal. » demanda le vieux EZRA GURNEY vivement.

« Nous la traverserons, » répondit le CAPITAINE FUTUR en toute confiance. « J'ai un plan. »

GOLO, le grand homme-cheval qu'il enfourcha, regarda autour douteusement vers CURT. « Je ne sais pas quel est votre plan, mais je crains que ce sera de peu d'utilité contre les monstres de cet océan, » froissa l'être aux sabots.

« SHIH, l'homme-tigre, exprima un accord sombre. « Ce sont les créatures les plus féroces sur Aar, ces habitants de la mer noire. Seul le clan des nageurs est capable de vivre dans ces eaux. »

« Le clan des nageurs? Qui sont-ils? » demanda JOAN RANDALL les hommes-animaux.

GOLO répondit. « Ils sont un de nos clans, descendu comme nous des races demi-humaines créées par les expériences des méchants il y a longtemps. Mais ce sont des clans de l'eau, pas un être de terrain – ce sont des hommes-phoques qui habitent dans cette mer du Nord et qui ont une étrange ville ou village sur des rochers au loin dans ces eaux. »

ZUR rajouta, dans sa hâte voix glapissante. « Ils sont des frères de clan à nous, mais nous avons peu de contacts réels avec eux, car ils sont de la mer et nous sommes des forêts. »

EZRA GURNEY secoua la tête incrédule. « Tous ces peuples demi-humains – incroyable! Je pense que je rêve toujours à moitié. Comment peuvent-ils avoir été créés? »

« Je peux comprendre le principe de leur création, mais pas la méthode exacte, » répondit le CAPITAINE FUTUR pensivement, quand le groupe entier s'élança à un rythme accéléré. « Je vais en discuter avec SIMON. Nous convenons que cela pourrait être fait par la manipulation des gènes. »

« Les gènes? » répéta le vieux vétérinaire d'un air absent. « C'est quoi? Rappelez-vous, je ne suis pas un scientifique. »

CURT NEWTON expliqua, alors qu'ils avancèrent. « Les gènes sont les petites unités d'hérédité dans toutes créatures vivantes. Elles contrôlent la forme physique de la prochaine génération. Modifier le schéma de ces gènes, et vous modifiez la forme physique de la prochaine génération. Changer le schéma-gène d'une mouche de fruits, et ses descendants naîtront sans ailes. Altérer avec le schéma-gène beaucoup plus complexe d'un homme, et ses descendants seront radicalement différents dans le facteur physique. »

La nature elle-même est toujours en altération avec les gènes, causant ainsi d'étranges nouvelles espèces pour surgir que nous appelons des mutations. Certaines expériences nous ont démontré qu'il est possible de manipuler artificiellement avec les gènes en les soumettant à une dure radiation, et de produire ainsi de nouvelles mutations ou des espèces artificielles. Mais le schéma-gène de l'homme est si largement compliqué que nos scientifiques n'ont jamais trouvé un moyen de l'examiner pour que les changements désirés puissent être produits dans la race à volonté. La super science des anciens, cependant, aurait pu avoir trouvé de cette façon. »
« Et s'ils l'ont fait, c'est le secret de l'évolution artificielle! »
s'exclama EZRA.

Le CAPITAINE FUTUR hochait la tête sombrement. « Oui, c'est le secret par lequel les hommes-animaux ont été à l'origine créés à partir des hommes – le secret que COLE NORTON veut. »
« Alors avec ce secret caché, vous pourriez inverser le processus afin que les descendants de ces hommes-animaux seraient de nouveau de vrais hommes? »
« J'espère que nous le pouvons, » répondit CURT, ce doute obsédant dans son esprit quand il parla. « Bien que cela pourrait être au-delà de notre pouvoir de le faire. »

Ils se déplacèrent rapidement à travers la forêt lorsqu'il parla, avec SKEEN tournoyant toujours bas au-dessus des sommets des arbres géants en avant.

Le disque blanc flamboyant de Deneb avait atteint le zénith quand les énormes arbres commencèrent à se réduire devant. Ils aperçurent l'espace libre au-delà.

« Il y a la mer, » s'écria JOAN RANDALL, un rougeoiement désireux sur son visage. Puis sa voix changea. « Mais quelle mer. »

La stupéfaction tomba sur tous les Futuristes lorsqu'ils émergèrent de la forêt et s'arrêtèrent, en regardant d'une étroite petite plage sablonneuse.

Des eaux vastes s'étendirent devant eux. Au Nord, à l'Est et à l'Ouest roula l'étendue ténébreuse d'un océan noir d'encre comme ils n'avaient jamais vu auparavant. Ils réalisèrent tout de suite que ses vagues déposèrent en suspension de grandes quantités de jet coloré minéral qui donna à la mer entière sa teinte sombre noir. Mais la réalisation ne diminua en rien l'impression puissamment bizarre créée en eux par le spectacle de cet océan énorme d'ébène haletante sous le ciel.

Le déchet noir roula à l'horizon, et ils ne pouvaient voir aucune terre dans aucune direction. Mais à partir du Nord, là tira dans le ciel une aurore scintillante d'une brillance intense.

Des lances de lumière secouèrent et poignardèrent de cette horizon du Nord comme l'agitation d'épées de titan.

CURT NEWTON fixa avec impatience. « Ce rayonnement vient-il des montagnes de cristal? »

SKEEN, qui s'était glissé en bas pour descendre vers eux, hocha la tête.

« Elles reflètent le Soleil, si aveuglément que l'oeil non protégé ne peut pas les regarder de jour. »

« Et quelque part parmi eux est l'endroit que nous cherchons – le pic de prisme, » dit le CAPITAINE FUTUR tendu.

« Bien que l'indice de l'inscription ne dit pas où cela pourrait être parmi les montagnes, » dit JOAN douteusement. « Rappelez-vous? »

Elle cita l'enceinte de l'inscription qui avait amené NORTON et eux-mêmes jusqu'ici à travers la galaxie.

« Sous le pic de prisme, dans les montagnes de cristal qui se trouvent au-delà de la mer noire du Nord, se trouve la Chambre de Vie dans laquelle était produite de nouvelles races humaines. Ne la chercher pas à la légère, car elle est gardée par les immortels, et ils détiennent en eux les graines de la mort. »

« Cela ne dit pas exactement où le pic de prisme est parmi les montagnes, » grommela EZRA. « Pourtant NORTON est moins bien loti que nous le sommes – il ne sait même pas où chercher le pic. »

« A moins qu'il ne l'a remarqué et a déduit son importance, » murmura le Cerveau. « Il est hautement intelligent, et a eu quatre jours pour trouver. Il peut déjà avoir trouver la Chambre de Vie. »

GOLO avait écouté avec un intérêt intense au récital de l'ancienne inscription. Maintenant l'homme-cheval parla avec émerveillement.

« Alors le lieu que nous cherchons est gardé par les immortels? Je ne savais pas cela. »

« Vous savez quelque chose à propos des immortels mentionnés? » demanda le CAPITAINE FUTUR rapidement.

« Je sais seulement ce que disent nos traditions, » répondit l'être aux sabots lentement. « Ils disent que quand les grands anciens sont revenus en premier dans ce monde de ténèbres qui était leur origine, ils avaient le pouvoir de la vie éternelle quand ils souhaitaient l'utiliser. »

« La même vieille énigme – les ténèbres, » murmura le Cerveau.
« Où était-il? D'où viennent ces progéniteurs de la race humaine? »

CURT NEWTON ne fit aucun commentaire. Mais un regard étrange avait traversé son visage, comme une nouvelle et surprenante spéculation envahit son esprit.

Il crut qu'il pourrait faire une supposition maintenant à la réponse à ce grand mystère de l'obscurité d'où les anciens Denebiens étaient venus. La référence à leur capacité de rester immortel pouvait seulement signifier une chose.

« Encore, cela ne peut pas être vrai! » pensa CURT NEWTON stupéfait. « Si les premiers anciens sont venus ici de là - »

La voix sèche de EZRA GURNEY interrompit ses spéculations hébétées. « Je ne vois toujours pas comment dans l'espace, nous allons traverser cette mer. »

Le CAPITAINE FUTUR fit un geste vers les grands arbres qui poussèrent au bord même de la plage étroite.

« Là est notre voie. Un radeau. »

C'était ce qu'il avait à l'esprit tout au long. En quelques minutes, les travaux de construction d'un tel radeau étaient en plein essor.

CURT NEWTON et EZRA GURNEY abattirent de grands arbres par les éclairs de leurs pistolets à proton et taillèrent et les coupèrent à la longueur par les mêmes moyens. GRAG ploya sa force colossale à la tâche de rouler les bûches en bas dans l'eau.

Et là, OTHO habilement les lia ensemble, les attacha avec des vignes résistantes.

Un lourd radeau, rectangle capable de tous les supporter flotta bientôt sur les eaux noires.

Ils avaient formé des pagaies rugueuses pour la direction et la propulsion.

SHIH regarda douteusement à l'embarcation maladroite. « Les monstres des profondeurs le détruiront comme un jouet, » prédit l'homme-tigre.

« Nous avons nos pistolets et nous prendrons nos chances, » dit CURT NEWTON laconiquement. « Mais il est inutile pour vous les clans de le risquer. Vous nous avez guidé jusqu'à présent et nous vous sommes assez redevables - »

ZUR interrompit. L'homme-chien demanda.

« Sommes-nous frères de clan ou pas, que nous devrions vous abandonner ici? »

« ZUR parle bien – nous allons avec vous, » se froissa GOLO.

« Cette quête est le rêve de notre race, rappelez-vous. »

Ils montèrent à bord du grand lourd radeau rectangle. GRAG exerça sa force pour partir de la plage. Le robot se tint à l'arrière de la pagaie de direction comme un métal géant sinistre quand ils pagayèrent sur le soulèvement des vagues noires.

CURT NEWTON posa leur route tout droit vers l'éclat étincelant de l'horizon du Nord. Avant qu'ils aient passé que quelques barres de la rive, il découvrit une forme sombre qui se souleva des vagues noires dans le lointain et puis submergea de nouveau.

« L'un des monstres de cette mer, » dit GOLO nerveusement. « Ce sont les plus grandes créatures et les plus terribles sur notre monde. »

« Des choses comme cela ne nous dérange pas du tout, » se moqua OTHO. « Pourquoi, je me souviens d'un temps en arrière sur l'océan de Neptune dans notre propre Système - »

Il ne finit jamais les mots. Il y avait un tumulte bouillant soudain dans les eaux autour du radeau. En haut des vagues, directement devant l'embarcation, se dressa une hideuse tête écaillée reptilienne d'une incroyable taille.

Des yeux froids et vaporeux fixèrent ensuite ceux sur le radeau, et des mâchoires énormes s'ouvrirent.

« Pagayez vers l'Ouest, » hurla le CAPITAINE FUTUR. « Vite! »

Quand il cria, il braqua son pistolet à proton, tourna son cliquet d'intensité à la puissance maximale, et libéra son crash d'éclair d'énergie à l'énorme tête s'élevant au-dessus d'eux.

Le faisceau se grava dans la mâchoire inférieure du monstre marin. L'énorme tête hideuse était secouée sauvagement.

L'instant d'après, le radeau entier sembla s'élever dans l'eau et s'inclina latéralement. Quand CURT NEWTON heurta l'eau, il aperçut l'immense masse verte écaillée du corps du monstre, qui s'était élevé pour les renverser.

CHAPITRE 17: Périls dans les Profondeurs.

Rapidement le CAPITAINE FUTUR monta comme un bouchon pour entendre l'appel bafouillant de EZRA GURNEY. « Faites attention, » cria le vieil homme.

La tête hideuse reptilienne avait surgi au-dessus d'eux quand ils luttèrent dans l'eau. Le CAPITAINE FUTUR n'avait pas relâché sa prise sur le pistolet à proton, et instantanément il le souleva et tira de nouveau.



Cette fois, le faisceau se grava dans l'un des yeux vaporeux de la créature. La chose poussa un sifflement assourdissant et battit les vagues dans des convulsions d'agonie et de rage. « Vers le rivage, vite. » s'écria CURT NEWTON à ses compagnons nageant.

Les hommes-animaux nagèrent encore plus rapidement que les Futuristes. CURT NEWTON avait son bras autour des épaules de JOAN RANDALL, mais elle était une nageuse trop forte pour avoir besoin de son soutien.

Le Cerveau et SKEEN s'étaient rendus dans les airs lorsque le radeau s'était renversé. Le radeau lui-même était à la dérive en arrière vers le rivage avec la marée.

Ils grimpèrent en dégoulinant debout sur la plage. Les convulsions battantes du monstre blessé avaient cessé et il n'y avait

aucun signe de lui dans les eaux maintenant.

« Soit sa blessure était fatale, ou il s'est effrayé, » dit le CAPITAINE FUTUR, haletant.

« Où est l'être en métal? » demanda SHIH, se secouant avec une véritable aversion féline pour un mouillage.

GRAG n'était pas en vue. Il avait coulé comme une pierre lorsque le radeau se renversa. Mais le CAPITAINE FUTUR était chaud inquiet, car GRAG ne respira pas et ne pouvait pas être noyé.

En fait, GRAG ne tarda pas à marcher hors de l'eau, pas pire pour sa submersion. Il traîna le radeau avec lui vers le haut sur la plage.

« Où est mon EEK? » demanda-t-il anxieusement.

« Je les ai apporté lui et OOG à terre, » rassura OTHO. « Bien que j'aurais dû laisser ce petit clébard à toi se noyer, après le tour que tu m'as joué. »

EZRA GURNEY était lugubre.

« CAPITAINE FUTUR, nous ne pourrions jamais traverser cette mer sur aucun radeau avec des créatures comme cela grouillant là-dedans, » dit-il.

JOAN RANDALL frissonna. Mais CURT NEWTON était en rien découragé. « Nous devons traverser, » s'écria-t-il. « NORTON est là-bas maintenant, s'il n'a pas déjà obtenu le secret, et est parti. » « SKEEN et moi pourrions survoler et voir ce que nous pourrions faire, » suggéra SIMON WRIGHT.

CURT NEWTON secoua sa tête. « Vous deux seuls ne pouvaient rien accomplir contre NORTON, » dit-il. « Il a toutes les armes de la COMETE, et pourrait les utiliser sur vous. »

Une pensée survint au CAPITAINE FUTUR.

« N'avez-vous pas dit que dans cette mer vit une race de demi-humain phoque qui sont à la hauteur pour ces monstres? » demanda-t-il à GOLO.

L'être aux sabots répondit par l'affirmatif. « Oui, le clan des nageurs, qui sont nos frères de clan. Ils sont rapides et habiles qu'ils peuvent vaincre les plus grands monstres qui habitent cet océan. » « Alors, » proposa CURT NEWTON, « ne pourrions-nous pas leur demander de l'aide? Pour convoyer notre radeau à travers cet mer? »

SHIH poussa une exclamation.

« Les nageurs pourraient nous aider, si nous leurs envoyons l'appel de clan pour de l'aide, » dit-il. « Et ils pourraient nous escorter sans risque de l'autre côté. »

GOLO trop excité trahit un nouvel espoir. « Nous allons essayé. SKEEN, volez vers l'Ouest jusqu'aux rochers où les nageurs ont leur ville, et racontez leur de notre quête et de notre besoin d'aide. »

Le grand homme-condor déploya ses ailes et plongea vers le haut dans le ciel. Il disparut de vue, battant vers l'Ouest au-dessus de la mer noire.

Ils attendirent dans le suspense. CURT NEWTON réalisa la précarité de son plan, mais il sembla que c'était la seule chance pour eux de traverser l'océan à temps pour faire échec à NORTON. Marcher autour de la grande mer prendrait des semaines.

Cela sembla long avant que SKEEN revint de son vol. Mais l'homme-condor apporta des nouvelles encourageantes. « Les nageurs vont nous aider, » annonça-t-il. « Quand je leur ai dit que les étrangers étaient des frères de clan, et que le succès de votre quête rendrait de nouveau nos races humaines, ils promettaient de venir tout de suite. »

Ils attendirent quelques temps, scrutant les ténèbres aquatiques. Puis, hors des vagues près de la plage, il s'éleva une tête étrange. C'était une tête humaine dans la plupart des aspects, mais était ronde et simplifiée, le nez aplati et l'ensemble des oreilles se fermèrent contre le crâne. Les yeux étaient très grands, et sombres et intelligents. Le corps de la créature, aperçu vaguement dans l'eau noire tourbillonnante, était plus semblable à un phoque qu'un humain. Lui aussi était simplifié, avec des membres courts qui se terminèrent en nageoires puissantes au lieu de pieds. Les mains étaient aussi semblables à un nageoire, et l'une tint des courtes lances en pierre pointue.

« Hai-ooo, frères de clan, » appela la voix rauque de l'homme-phoque. « Nous sommes venus comme vous l'avez demandé. » « C'est RO, chef du clan des nageurs, » dit GOLO rapidement. « Et voyez, il a apporté beaucoup de son clan avec lui. »

Beaucoup d'hommes-phoques avaient levé leurs têtes au-dessus de l'eau derrière RO. Toutes les créatures étranges portèrent les courtes lances.

« Hai-ooo, frère, » dit le CAPITAINE FUTUR dans la salutation coutumière du clan. Il pointa vers le Nord à l'aurore étincelante de lumière au-delà de l'horizon aquatique. « Nous désirons traverser vers les montagnes de cristal. Pouvez-vous nous aider contre les monstres marins? »

« Oui, nous vous aiderons, » répondit RO. « Nous les nageurs peuvent manipuler les monstres, car bien qu'ils soient grands, ils sont très lents et maladroits! Et nous aiderons au maximum, car SKEEN nous a dit ce que votre quête signifie pour nous. »

Les espoirs de CURT NEWTON augmentèrent. « Remettez-vous à bord su radeau, tout le monde, » ordonna-t-il.

De nouveau à bord du radeau, ils poussèrent hors de la plage une fois de plus. L'homme-phoque nagea jusqu'à l'engin, s'élançant rapidement dans l'eau.

« Pagayez vers l'Est, » dirigea RO, CURT NEWTON. « Il y a un fort courant vers le Nord là qui vous fera traverser la mer en un peu de temps. »

Ils l'avaient fait comme indiqué. Quand le lourd radeau forgera lentement vers l'Est sur les vagues, les nageurs s'étaient élancés et avaient plongé tout autour et devant lui pour repérer le chemin.

Le radeau entra dans l'emprise d'un fort courant de marée qui se lança presque plein Nord. Avec une vitesse considérablement accélérée, leur navire maladroit pivota sur la vaste poitrine de la mer noire.

Il y avait une agitation soudaine de l'eau à quelques centaines de mètres devant eux. De l'un des hommes-phoques, il vint un appel aigu.

« Hai-ooo, frères, l'un des êtres écaillés s'approche. »

Tous les partisans de RO allèrent passant comme un éclair à travers l'eau en réponse à son appel, tenant leurs courtes lances prêtes à l'action.

« Par tous les Saints lutins du Soleil, il y a un autre de ces monstres, » s'écria EZRA GURNEY.

Une masse écailleuse verte s'éleva montagneusement dans l'eau devant. C'était l'un des énormes reptiles, et il s'était tourné et avait frappé furieusement les hommes-phoques qui se précipitèrent pour l'attaquer de tous les côtés.

Pas une seule fois les grandes mâchoires se fermèrent sur l'un des attaquants. Les nageurs étaient beaucoup trop rapides pour elles. Ils se précipitèrent comme des traînées de lumière, poignardèrent profondément avec leurs lances, et tourbillonnèrent et disparurent en un instant.

L'eau noire rougit par le sang du monstre blessé. Il y avait une vague finale frénétique de pulvérisation et de vapeur. Et alors la grande créature flotta morte, son ventre blanc se tourna vers le ciel.

Deux fois de nouveau dans les deux prochaines heures, quand le radeau glissa progressivement à travers l'océan noir sur le puissant courant vers le Nord, les nageurs, qui les escortèrent, combattirent des monstres écaillés qui cherchèrent à les attaquer.

A chaque fois, les armes des hommes-phoques tuèrent rapidement les énormes attaquants.

Encore et encore alla la compagnie étrange des voyageurs sur les vagues soulevantes noires d'encre. La rive verte derrière avait disparu de la vue. Le Soleil avait déchiré vers l'horizon, mais une merveilleuse aurore de lumière qui brilla à partir de la ligne d'horizon devant était devenu plus forte.

Au coucher du Soleil, le radeau était à moins d'un demi-mile de la côte Nord de l'océan noire. A partir de ce rivage, presque au bord de l'eau, se dressa les prodigieux pics étincelants d'une chaîne de montagnes incroyables.

Les montagnes de cristal étaient exactement ce que leur nom impliqua. Elles étaient une grande gamme, s'étendant des miles à l'Est et à l'Ouest. Chaque pic séparé était comme un énorme diamant étincelant, avec des facettes et des bords ainsi régulièrement géométrique comme si artificiellement coupé.

Une chaîne de titan de montagnes de diamants, dont le plus haut des pics se dressa à des milliers de pieds dans le ciel. Pas deux des sommets géométriques ne semblèrent similaires dans la forme, certains ayant des centaines de facettes et certains seulement quelques douzaines.

Ils jetèrent en arrière la lumière du Soleil mourant dans un éclat aveuglant de splendeur, de flammes tremblantes et de bannières de lumière.

Le crépuscule vint. CURT NEWTON sauta à terre quand le radeau s'échoua dans le sable d'une bande de plage. Les autres suivirent rapidement.

Dans l'approfondissement de la pénombre, les Futuristes et leurs compagnons regardèrent autour. Les incroyables montagnes chatoyantes se dressèrent seulement à quelques centaines de mètres à l'intérieur de la plage sur laquelle ils se tinrent.

La région sauvage complexe de cristaux gigantesques présentèrent un labyrinthe qui pointilla la confiance du CAPITAINE FUTUR. Comment vont-ils trouver leur chemin dans ce dédale de pics de diamants?

« Lesquels d'entre eux supposez-vous est le pic de prisme? »

demanda EZRA GURNEY.

« J'ai des raisons de croire que le pic de prisme mentionné comme l'emplacement de la Chambre de Vie serait une formation octaédrique, » dit CURT NEWTON. « Nous n'allons pas commencer la chasse pour ce pic maintenant. Ce pour quoi nous sommes ici, est de trouver et de traiter avec COLE NORTON et de sa bande. Ils doivent être quelque part dans ces montagnes, cherchant la Chambre de Vie. »

« Je pourrais vite les repérer pour vous s'ils sont ici, » suggéra SKEEN.

« Je pensais à cela, » CURT hocha la tête. « SIMON ira avec vous. Volez haut et ne vous laissez pas être vu par le groupe de NORTON. Dès que vous les avez localisé, revenez tout de suite avec votre information. Regardez pour la COMETE, et vous trouverez NORTON quelque part près d'elle. »

SKEEN et le Cerveau montèrent immédiatement dans le crépuscule obscurcissant. Haut au-dessus, ils se séparèrent. L'homme-condor vola vers l'Est, et le Cerveau glissa vers l'Ouest, pour reconnaître les différentes sections des montagnes.

CURT NEWTON se tourna vers les autres.

« Aussitôt que nous apprenons où est le groupe de NORTON, nous partirons, » dit-il. « Rien n'est sûr jusqu'à ce que nous avons repris la COMETE et traité avec ce traître. »

Le visage de JOAN RANDALL était pâle dans le crépuscule. « Cela signifierait une lutte désespérée, CURT. Nous n'avons que quelques pistolets à proton, et NORTON et VOORIES ont toutes les armes de votre vaisseau et les humanoïdes de OSORKON pour les aider. »

Le CAPITAINE FUTUR attendit dans une fièvre d'impatience le retour de ses éclaireurs volants. La pénombre s'était approfondie dans les ténèbres, et les pics de cristal imminents étaient comme des fantômes flous chatoyants dans l'obscurité.

ZUR se retourna et fit face à l'Est. L'homme-chien leva sa tête dans un faible appel doux hurlant.

« Les Lunes se sont levées. »

Au-dessus de l'horizon dérivèrent les deux satellites brillants. La lumière argentée des deux Lunes coula à travers les vagues noires d'encre de l'océan se soulevant derrière eux et frappa les montagnes de cristal. Les sommets chatoyants étaient instantanément transformés vers la gloire.

« SKEEN est revenu, » avertit SHIH.

Les deux, SKEEN et le Cerveau avaient glissé vers le bas à travers le clair de lune.

« Nous n'avons repérer nulle part la COMETE dans ces montagnes, » rapporta SIMON. « NORTON n'est pas ici. »

Un frisson envahit le coeur du CAPITAINE FUTUR.

L'information était catastrophique, mais il rallia sa volonté obstinée contre le désespoir qui menaça de le conquérir.

« NORTON doit encore être ici, » s'écria-t-il. « Il n'aurait pas pu trouver la Chambre de Vie aussi rapidement. »

« Non, mon garçon, la COMETE n'est pas ici, » reconnut le Cerveau. SIMON ajouta. « J'ai repéré un sommet octaédrique qui doit être le pic de prisme. »

« Où est-il? » demanda le CAPITAINE FUTUR rapidement.

« Un mile ou plus à l'Ouest d'ici, près de la rive de la mer. »

« Nous allons là-bas, » dit CURT NEWTON. « Si c'est là que se trouve la Chambre de Vie, nous pouvons bientôt savoir si oui ou non NORTON a été là et est parti avec le secret. »

SKEEN et SIMON ouvrirent le chemin vers l'Ouest par les sommets de diamants éclairés par la Lune. C'était un voyage qui dans d'autres circonstances les auraient enchanté avec un profond émerveillement.

Mais le CAPITAINE FUTUR était trop pondéré par le pressentiment de noter la beauté étrange de la scène.

« C'est le pic que j'ai vu, » grinça le Cerveau, à côté de lui.

Devant eux se dressa l'un des pics cristallins qui était de forme octaédrique, l'un des sommets s'éleva dans le ciel et son autre était enterré dans le sol. Comme un diamant colossal il scintilla, dominant les formations cristallines entourantes.

« Cela doit être le pic de prisme, » déclara CURT NEWTON, quand ils se précipitèrent en avant avec un rythme accéléré. « C'est l'un des seuls octaédriques que nous avons trouvé. Un prisme octaèdre servirait de toutes les meilleures formes pour concentrer la radiation cosmique, et la radiation cosmique ciblée était l'agent employé pour modifier les gènes-modèles de créatures vivantes et donc de les muter en de nouvelles espèces. »

Il atteignirent la base de l'imposant cristal, dont les côtés étincelants rayonnèrent sur et au-dessus de leurs têtes.

GOLO leva les yeux admiratifs et avec émerveillement.

« Alors ceci était l'endroit où, il y a longtemps, nos ancêtres avaient

été faits dans nos races demi-humaines? »

« Je pense que oui, » dit CURT NEWTON. « L'inscription disait que la Chambre de Vie se trouvait sous le pic de prisme. Il doit y avoir un chemin quelconque sous lui. »

« Chef, regarde cela, » intervint OTHO.

Ils se précipitèrent vers l'androïde. Il avait inspecté la base de rayonnages du gigantesque cristal. Il pointa sur l'étincelante falaise oblique qui se pencha sur eux.

Il y avait le contour d'une porte dans la roche scintillante, un portail haut de dix pieds. Ce n'était pas plus qu'une mince fissure, presque imperceptible dans la solide montagne. Il n'y avait rien d'autres, à l'exception d'un curieux motif en relief de soixante quatre petits boutons dans la falaise à côté de ce portail.

Ici était l'entrée de la fabuleuse Chambre de Vie!

CHAPITRE 18: L'espoir pour les Hommes- Animaux.

Avidement le CAPITAINE FUTUR enfonça les boutons d'abord un par un, puis dans différentes combinaisons, dans l'espoir d'ouvrir le portail. Rien n'arriva.

« Nous ne connaissons pas la combinaison, » grinça le Cerveau. « Et les possibles combinaisons sont presque illimitées en nombre. »

CURT NEWTON recula. Il leva les yeux sur les plans imposants du pic à huit facettes, ses yeux gris brillants d'excitation. « Celui qui a conçu cette porte et serrure, l'a fait pour un seul but – empêcher les personnes d'entrée dans la Chambre de Vie, » dit-il. « Il ne peut y avoir aucun doute de ce que nous lisons des documents anciens, que ceux qui ont trouvé le secret de l'évolution artificielle le souhaitent préserver ici jusqu'à ce que la guerre civile de ce monde était fini et que le secret pourrait être utilisé de nouveau d'une manière intelligente. »

« A quoi voulez-vous en venir? Qu'est-ce que cela a à voir avec cette serrure? » demanda EZRA GURNEY.

« Juste ceci – quiconque verrouillait la Chambre de Vie voulait s'assurer que seuls les chercheurs intelligents pourraient l'ouvrir, » souligna le CAPITAINE FUTUR. « Ainsi ils concevraient une serrure qui ne pourrait seulement être ouverte par quelqu'un qui connaissant bien les principes scientifiques. »

« Tu veux dire que la combinaison de la serrure est construite en quelque sorte sur une formule scientifique? » s'exclama JOAN RANDALL.

« Une formule mathématique, si j'ai raison, » répondit-il. « Il y a soixante quatre boutons. Je pense que la combinaison à être utilisé sur eux dépend de la relation géométrique entre les huit facettes du sommet lui-même. »

Il alla plus loin en arrière, regardant fixement le sommet éclairé par la Lune et estimant vivement les mesures et les rapports pour évoluer la formule mathématique qui exprimerait la relation entre les huit côtés.

Mais c'était le Cerveau qui calcula la formule en premier. SIMON était incomparable dans le calcul scientifique abstrus. Il

répéta la formule à CURT NEWTON, et le CAPITAINE FUTUR secoua la tête.

« Je pense que cela le fera, » dit-il. « Nous le découvrirons bientôt. »

Il pressa les boutons dans la séquence déterminée par cette formule. Quand il pressa le dernier d'entre eux, il y avait un son soupirant. Une grande large section de la falaise lisse coula vers l'intérieur. Le portail s'était ouvert.

Ils regardèrent dans un haut couloir luisant qui courait droit dans le coeur de la base du pic de prisme.

« La Chambre de Vie, ouverte à nous enfin, » respira JOAN RANDALL.

« Nous découvrirons bientôt si NORTON a été en avance sur nous, » s'exclama le CAPITAINE FUTUR coursant dans le couloir.

Ils le suivirent tous avec excitation. Ce haut passage était miroitement illuminé par le clair de lune brillant réfracté en lui par la roche cristalline demi-transparente. Il courut tout droit vers l'intérieur.

Soudainement il déboucha dans une grande salle en forme de dôme qui avait été taillé dans le coeur de la montagne cristalline. La Chambre en forme de dôme était de six cents pieds de diamètre et sembla presque aussi haute.

C'était un endroit de lune magique. Les murs étincelants se courbèrent doucement vers le plafond élevé du dôme. A ce plafond était fixé un ensemble de centaines de petites lentilles, à travers lesquelles le clair de lune caillé sembla s'écouler. C'était comme s'ils se trouvèrent dans un coeur brillant d'un gigantesque diamant.

« La Chambre de Vie, » chuchota EZRA GURNEY, une crainte révérencielle sur son visage ridé.

« L'endroit où nos ancêtres humains ont été faits dans des races demi-humaines, » s'écria SHIH.

Car autour de cet incroyable salle étincelante se tinrent des machines imposantes et des instruments de conception et d'un usage totalement inconnu. Ils savaient que c'était des instruments de la super science des anciens Denebiens. Et il y avait un escalier d'un côté, menant vers le bas dans un espace creux encore plus vaste sous la Chambre de Vie. Ils pouvaient apercevoir, là-bas, un petit vaisseau spatial à la forme d'un fuseau, dans un hangar ici à l'intérieur du pic de prisme.

CURT NEWTON pointa vers le haut, son visage flamboyant avec excitation.

« Regardez ces lentilles au plafond, SIMON, » s'écria-t-il. « Elles doivent avoir été utilisées pour concentrer la radiation cosmique recueillie par le pic de prisme. Notre hypothèse était juste. C'est ainsi que les anciens obtenaient l'évolution artificielle. »

Sa voix résonna avec un triomphe reconnaissant à travers la Lune floue dans la chambre de diamant.

« Et COLE NORTON n'a pas été ici, car rien ici n'a été perturbé. Il ne pouvait pas la trouver! »

« Chef, » appela OTHO du côté de la chambre. « Regarde ceci. »

Ils se hâtèrent vers lui sur le plancher lisse. Et tous d'entre eux étaient stupéfaits par la chose sur laquelle l'androïde pointa.

C'était un grand bloc carré de métal argenté. Sur lui reposèrent deux cercueils de cristal. Dans chaque cercueil gît un corps humain.

C'était un homme et une femme. Mais pas de tel homme ou femme comme le CAPITAINE FUTUR avait déjà rencontré dans l'un des mondes de l'immense Univers d'étoiles.

Leurs peaux étaient de couleur chaude dorée, et leurs cheveux d'un jaune métallique. Ils portèrent des vêtements simples arrivant aux genoux, qui semblèrent tissés de métal irisé et qui projetèrent en arrière la lumière vague brillamment.

Le visage de l'homme était aquilin, beau, mais avec la marque d'une intelligence et d'une autorité qui indiqua l'âge moyen. Bien qu'il était couché avec les yeux fermés, le pouvoir et l'intelligence dans ce visage doré étaient immenses. La femme, dont les cheveux longs jaunes se trouvèrent enroulés sur ses épaules, avait le même pouvoir intellectuel dans la beauté ciselée de son visage.

« Les anciens! » vint la profonde exclamation rauque de GOLO.

« Les vrais anciens, d'autrefois, qui construisirent cet endroit. »

JOAN RANDALL saisit la manche de CURT NEWTON.

« CURT, rappelle-toi de l'indice de l'inscription! - ne cherchez pas la Chambre de Vie, car elle est gardée par les immortels. »

« Les immortels? » s'écria EZRA. « Mais ces deux sont morts et ont été morts depuis des siècles? »

Le CAPITAINE FUTUR ne répondit pas. Il avait aperçu, sur le côté du bloc d'argent quelques quatre pieds du sol, un levier discret.

Son cerveau se secoua à la révélation stupéfiante quand il devina finalement toute la réponse entière au mystère séculaire des anciens. Leur origine dans la soi-disant obscurité, leur capacité traditionnelle de rester immortel, les cercueils devant lui – ils se sont tous totalisés pour une seule solution possible.

« La vérité à ceci est au-delà de nos rêves, » s'écria CURT NEWTON. « C'est une merveille ici que notre science n'a jamais envisagé. Remerciez les étoiles que COLE NORTON n'a pas trouvés ceci! »

Une voix froide sonna à travers la chambre de dôme étincelante derrière eux.

« Vous êtes un peu prématuré dans votre reconnaissance, FUTUR; Ne bougez pas, aucun de vous! »

Inaperçu par l'un d'eux dans leur inspection fasciné des cercueils, COLE NORTON et le colossal VOORIES, et OSORKON et ses humanoïdes sauvages étaient entrés dans la Chambre depuis le couloir.

NORTON et ses partisans énormes tinrent les plus lourds armes à proton de l'équipement de la COMETE dans leurs mains, couvrant CURT NEWTON et tout son groupe. Ces armes semblables aux fusils pourraient tous les faire sauter avec une décharge d'énergie. Et le dur visage mortel de NORTON montra qu'il était prêt à tirer.

CURT NEWTON savait qu'il recherchait la mort dans le visage. Il n'y avait aucune pitié dans les yeux de NORTON. Il se demanda momentanément que le traître ne les avait pas tués sans un mot d'avertissement – jusqu'à ce qu'il réalisa que NORTON ne souhaita prendre aucune chance de détruire les secrets scientifiques dans cet endroit par l'explosion de ces terribles armes.

La transition du triomphe au désespoir était si abrupte que le CAPITAINE FUTUR obéit presque à l'instinct d'arracher son pistolet à proton de son étui. Pourtant son premier mouvement abaisserait le doigt de NORTON sur la gâchette, et de tous les détruire.

Un faible et terrible grondement provint de la gorge de SHIH, à côté de lui. CURT NEWTON savait que le féroce homme-tigre s'était préparé à bondir. Et ce saut signalerait une explosion d'énergie qui les annihilerait tous.

« Cette jeune fille cacha très habilement la partie vitale de l'indice sur l'emplacement de cette Chambre, » avait dit COLE NORTON. « Et quand j'avais cherché ces montagnes sans succès, j'ai décidé d'attendre et de vous laisser me conduire à la Chambre de Vie, FUTUR. Je savais que vous seriez bientôt ici. Ainsi nous avons caché votre vaisseau dans une fente dans laquelle il ne pouvait pas être repéré, et nous attendions et regardions la mer. Quand on vous a vu venir, nous nous sommes cachés et ensuite nous vous avons suivis

ici. »

L'esprit désespéré du CAPITAINE FUTUR avait trouvé la seule possibilité qui le quitta. Il prit la chance d'un joueur qui s'était basé sur rien que sa propre théorie fantastique sur les événements depuis des siècles.

Il n'osa pas bouger ses mains d'un pouce, sans inviter l'explosion dévastatrice. Mais son dos était contre le bloc d'argent sur lequel reposèrent les cercueils jumeaux. Le petit levier dans ce bloc avait frôlé sa colonne vertébrale.

CURT NEWTON déplaça son corps imperceptiblement, le pressant contre le levier. Il sentit son mouvement glisser le levier latéralement dans sa fente. Et rien ne se passa.

« Maintenant, » dit COLE NORTON froidement. « OSORKON prendra vos armes et vous marcherez dehors. Je vous prie de ne pas être assez stupide pour résister. »

A l'extérieur était la mort! CURT NEWTON le savait sans aucun doute – savait que dès qu'ils allèrent quitter la Chambre de Vie, ils seraient anéantis.

OSORKON fit un pas en avant, regardant douteusement les yeux flamboyants des hommes-animaux. CURT NEWTON était conscient de la concentration de SHIH à bondir sur le chef de tribu humanoïde détesté.

Il sentit à ce moment, une curieuse vibration de bourdonnement à l'intérieur du bloc derrière son dos. Un espoir sauvage s'éleva en lui.

Puis c'était arrivé. Il y avait un faible son soupirant en haut et derrière lui, à partir des deux cercueils sur le bloc.

Le regard vigilant de COLE NORTON se décala pour un moment au-dessus de la tête de CURT NEWTON, aux cercueils. Les yeux du physicien exorbitèrent avec une émotion incrédule, son visage se figea.

« Les anciens, » cria OSORKON, son visage jaune d'un masque d'horreur.

Seulement pour cet unique instant COLE NORTON perdit son contrôle de fer et reprit son regard sur le CAPITAINE FUTUR. Mais CURT NEWTON avait attendu ce moment. Sa main plongea à son pistolet à proton avec la vitesse de la lumière.

NORTON aperçut le mouvement. Ses yeux revinrent à CURT, et la lourde arme qui s'était un peu affaissée dans ses mains glacées, se releva brusquement de nouveau. Mais trop tard. CURT NEWTON

appuya sur la gâchette quand son pistolet à proton apparut clairement de son étui. Le mince faisceau lumineux traversa le coeur de NORTON, puis bondit comme un éclair pour frapper le colossal VOORIES dans son élan.

« Les anciens, » avaient crié OSORKON et les autres humanoïdes, lorsqu'ils se tournèrent et coururent dans une folle terreur à travers le couloir.

Un terrible rugissement hargneux et un haut cri glapissant – et la longueur fauve de SHIH et la figure hirsute de ZUR foncèrent après les hommes fuyants.

JOAN RANDALL se cramponna sauvagement au CAPITAINE FUTUR, trembla violemment, son visage mortel quand elle regarda en arrière vers le haut.

« CURT, » s'étrangla-t-elle, pointant le sommet du bloc.

CURT NEWTON savait ce qu'il alla voir lorsqu'il se retourna, savait ce que c'était qui avait distraît NORTON et son groupe de cet instant fatal, qui avait glacé les Futuristes et EZRA dans une admiration pétrifiée.

Les couvercles des cercueils de cristal avait glissé de côté. Et l'homme et la femme à la peau dorée qui étaient couchés en eux, se relevèrent.

« Ils se sont réveillés, » bégaya EZRA GURNEY. « Dieux de l'espace, cela ne peut pas se produire. »

« Du calme, » appela le CAPITAINE FUTUR, bien qu'il trembla lui-même d'excitation. « Ils étaient seulement en animation suspendue. J'avais compris cela, et j'avais deviné que le levier était de mettre en marche le mécanisme qui les réveillerait de la transe. C'est pourquoi j'ai saisi l'occasion de les réveiller. C'était le seul moyen de distraire NORTON. »

L'homme et la femme dorés avaient aperçu le groupe de CURT NEWTON. Immédiatement, la main de l'homme fit un geste rapide. Un instrument en forme d'anneau sur sa main étincela. Et le CAPITAINE FUTUR et tous ses compagnons se figèrent immobile, comme saisi par une force invisible. Ils ne pouvaient bouger aucun muscle.

L'homme doré descendit du bloc, avec la femme derrière lui. Il s'approcha de CURT NEWTON, et regarda fixement dans son visage.

Les yeux profonds et sombres du dormeur éveillé semblèrent sonder les pensées intimes du CAPITAINE FUTUR. Il ressentit

l'impact d'un pouvoir hypnotique qui pouvait lire dans son esprit comme un livre ouvert.

Puis le sévère visage doré se détendit. Il fit un autre geste curieux avec la main qui porta ce curieux petit instrument. Et la force engourdissante qui s'était emparée du groupe de CURT NEWTON s'était dissoute.

Tranquillement l'homme parla, dans la pure forme de la langue ancienne de Deneb.

« N'ayez pas peur, j'ai lu dans votre esprit que vous ne venez pas à cette Chambre de Vie pour le mal, mais d'empêcher le mal. »

CURT NEWTON essaya de parler fermement.

« Vous deux êtes les immortels – les deux anciens qui depuis longtemps avaient créé ces races demi-humaines? » se renseigna-t-il.



L'homme doré le regarda. Et il y avait une profonde tristesse étrange et une pitié dans ses yeux quand il regarda fixement l'homme-cheval et SHIH et ZUR, qui étaient revenus avec des yeux flamboyants dans la grande salle.

« Nous ne sommes pas immortels, bien que nous pouvons arrêter notre processus vital pour de longs intervalles de sommeil, » dit-il.

« Mais nous sommes ceux qui avaient créé les nouvelles races d'humains, oui. C'était notre péché, et longtemps nous avons attendu pour l'annuler. »

Il parla tranquillement, tristement.

« Je suis KHOR, » dit-il. « Moi et ma compagne, ATA, étions de grands scientifiques dans les jours de la plus grande gloire de Deneb – les jours où les vaisseaux pionniers de notre civilisation puissante, colonisèrent toute la galaxie. Nous rêvions d'utiliser l'évolution

artificielle pour créer de nouvelles espèces humaines qui pourraient s'adapter plus facilement à la colonisation des mondes étrangers. Nous planifions d'utiliser les pouvoirs des radiations cosmiques pour modifier la structure des gènes humains, et donc de produire de nouvelles mutations contrôlées. Cette gigantesque montagne de prisme est un capteur naturel de radiation cosmique. Au-dessus, nous creusions cette Chambre de Vie dans laquelle nous utilisons la radiation focalisée sur des sujets humains pour modifier la structure des gènes et produire de nouveaux et différents humains. Mais nos plans étaient déformés aux buts du mal. Il y avait ceux parmi nos dirigeants qui souhaitaient avoir de nouveaux peuples entièrement demi-humains qui seraient équipés pour des tâches spécialisées et qui pourraient être utilisés comme esclaves. Ils nous incitaient de créer de tels hommes-animaux demi-humains, nous cachant leur véritable but et en nous assurant que ces races à moitié humaines étaient destinées à la colonisation des mondes lointains et difficiles.

« Trop tard, moi et ATA apprenions que les hommes-animaux que nous avons créé, étaient élevés pour être utilisés comme esclaves. Nous reculions avec horreur de ce que notre science avait provoqué. Et la moitié des gens de notre civilisation Denebienne en reculait avec une horreur égale. La guerre éclata entre notre peuple sur le problème. Et cette guerre civile désastreuse détruisit non seulement la civilisation Denebienne mais était également le naufrage du grand empire cosmique qui avait été établi partout dans la galaxie.

« Moi et ATA souhaitions annuler notre travail, mais la guerre fit rage sans tenir compte pour nous. Finalement, nous nous retirions dans cette Chambre de Vie, et entrions dans le sommeil d'animation suspendue dont le secret était connu par mon peuple depuis qu'ils sont venus ici de l'obscurité. Nous espérions que quand notre peuple vint finalement à leurs raisons et la guerre était finie, ils viendraient nous réveiller et nous demander d'annuler le mal et de refaire de nouveau les races des hommes-animaux des humains.

« Mais ils ne sont jamais venus. Cela doit être, avant qu'ils pouvaient revenir à leurs raisons, nos gens Denebiens ruinaient irrémédiablement leur propre civilisation par leur guerre, de sorte que toute la mémoire d'entre nous était presque oublié. Et donc nous avons dormi à travers les âges, jusqu'à présent, enfin vous êtes venus et avez ouvert la porte et vous nous avez réveillé. »

Lorsque la voix de KHOR cessa, CURT NEWTON demanda à

l'homme doré la question sur laquelle ses compagnons étaient suspendus avec l'attention coeur et âme.

« Alors vous pouvez annuler votre ancien travail? » demanda le CAPITAINE FUTUR. « Vous pouvez rendre de nouveau les hommes-animaux comme une race humaine? »

« Nous pouvons – et nous voulons, » affirma KHOR. Ses yeux profonds avaient une forte tristesse obsédante en eux quand il continua. « Mais pas jusqu'à leur prochaine génération ou ils seront de nouveau des humains. Les êtres présent ne peuvent pas être modifiés. »

GOLO parla avec impatience. « Nous ne nous soucions pas de nous, si nous pouvons mourir en sachant que nos descendants seront de vrais humains comme ils devraient l'être. »

« Oui, cela a été le rêve des clans depuis des siècles, » affirma le grand homme-tigre.

« Alors nous commencerons avec vous maintenant, » dit KHOR aux hommes-animaux. Mettez vous sous les lentilles du dôme. »

GOLO et les autres lui obéirent. L'homme et la femme dorés allèrent à une banque de mécanismes qui domina l'un des côtés de la Chambre.

CURT NEWTON et ses camarades se tinrent en arrière, attentifs et fascinés. Les énigmatiques machines des anciens bourdonnèrent avec la puissance. Le clair de lune qui coula à travers les lentilles groupées au plafond, changèrent brusquement en un tir d'éclat de radiation qui frappa vers le bas les hommes-animaux.

Cela dura que quelques instants, baignant les créatures dans son éblouissement féroce et ensuite les secouant. Mais CURT NEWTON savait qu'à ce moment, la puissance incroyablement concentrée des rayons cosmiques avait été utilisée pour modifier à jamais le gène-modèle, les unités de l'hérédité, dans les corps des hommes-animaux.

« C'est fait, » leur dit KHOR. « Vous mêmes vous ne changerez pas. Mais vos descendants seront – des hommes. »

La femme dorée parla doucement à KOHR, et il hocha la tête et se retourna vers le CAPITAINE FUTUR.

« Nous souhaitons retransformer tous les hommes-animaux sur ce monde, de la même façon, » dit-il. « Seulement alors, le mal que nous avons fait, sera annulé. »

« Nous les convoquerons, » s'écria GOLO impatientement. « Ils viendront de partout de Aar. »

CURT NEWTON et ses compagnons quittèrent les deux anciens dans la Chambre de Vie, et retournèrent à l'extérieur du pic de prisme.

Au clair de lune, ils trouvèrent là-bas les corps de OSORKON et ses humanoïdes. Un coup d'oeil montra comment ils étaient morts. SHIH et ZUR avaient eu enfin leur vengeance pour une course opprimée et asservie.

La voix de GOLO sonna comme une trompette quand il s'adressa à l'homme-condor.

« Vole vers le Sud avec l'appel de clan, SKEEN, » dit-il. « Vole vite et loin, et porte la parole à tous les clans que la rédemption de notre race les attend ici. »

SKEEN plongea dans l'air et avait disparu, fléchant vers le Sud, à travers la mer noire au clair de lune.

« Et maintenant trouver la COMETE, » dit CURT NEWTON.

C'était SHIH, avec sa capacité merveilleuse de pistage, qui traça le groupe de NORTON à la fissure surplombante à un mile de distance dans laquelle ils avaient habilement dissimulé le vaisseau des Futuristes.

CURT NEWTON apporta la COMETE à la plage près du pic de prisme. Et après l'avoir atterri là, son corps fatigué succomba aux exigences de la nature et il dormit d'un sommeil d'épuisement. Les autres de son groupe firent de même.

CHAPITRE 19: Ancienne Super science.

Des heures plus tard, le CAPITAINE FUTUR se réveilla. Deux nuits s'étaient écoulées et de nouveau les Lunes s'étaient levées au-dessus des montagnes de cristal. Et de partout sur Aar, les clans vinrent.

Ils arrivèrent avec un empressement sauvage, ces foules d'hommes-animaux dont le rêve pour les générations avait été la reconquête de l'humanité. Lorsqu'ils étaient venus, ils se regroupèrent dans la Chambre de Vie pour se tenir sous l'éclat des radiations cosmiques concentrées par lesquelles KHOR et ATA modifièrent les gènes-modèles.

Pendant des jours, la transformation subtile de l'hérédité d'une course continua. Pas avant dix nuits plus tard le dernier des hommes-animaux avait passé par la Chambre.

Les foules des clans se réunirent dans le clair de lune et frénétiquement exultèrent en la rédemption de leur race. Ils, eux-mêmes, étaient inchangés. Mais leurs descendants seraient de vrais humains, et leur rêve était réalisé.

« Et maintenant? » demanda JOAN RANDALL à CURT NEWTON émerveillé, quand ils se tinrent au milieu des clans près du prisme. « Regardez, » dit-il. « KHOR et ATA viennent en avant. »

Une grande section entière sur le côté du pic de prisme près du portail s'était soudainement magiquement ouverte. Hors d'elle émergea l'étrange petit vaisseau spatial en forme de broche qui était dans un hangar sous la Chambre de Vie.

Et lorsque le petit vaisseau émergea, le pic de prisme coula soudainement en poussière derrière lui. Une certaine force avait été libérée qui avait détruit à jamais la montagne octaèdre et toutes les merveilles de la science antique qu'elle contient. Le vaisseau en forme de broche se tint à côté de la COMETE. Et à partir de l'étrange engin, KHOR et ATA vinrent pour parler un dernier mot aux Futuristes.

« C'est un adieu, » dit l'homme doré. « Maintenant que nous avons annulé le mal que nous avons créé involontairement il y a longtemps, nous avons détruit la Chambre de Vie de sorte que ce mal ne peut jamais être répété. Et maintenant nous quittons ce monde pour toujours. »

« Quitter Aar? » s'écria CURT NEWTON. « Mais pourquoi? Aar est votre monde. »

KHOR secoua tristement sa tête. « Aar n'est plus le monde que nous connaissions. Il n'y a aucune place ici pour nous. Donc moi et ATA allons retourner à l'endroit à partir duquel nos ancêtres étaient venus la première fois dans le monde de cette étoile, le lieu d'origine de notre race. »

Le Cerveau s'écria une question désireuse.

« Où est ce lieu d'origine de votre race, cette obscurité mystérieuse à partir de laquelle les premiers hommes étaient venus? Le mystère de ce qui nous a dérouté tout le temps. » demanda-t-il.

KHOR répondit lentement.

« Je ne peux pas vous dire cela, » dit-il. « C'est encore trop dangereux pour vos races de savoir. Car il y a des secrets et des merveilles de la science dans ce lointain lieu de naissance de l'homme qui pourrait tenter les êtres mauvais parmi votre peuple à chercher et à posséder. Tout comme les êtres méchants, parmi vous, cherchaient à posséder la Chambre de Vie et son pouvoir. Un jour, votre race peut apprendre la vérité sur l'origine de l'humanité. D'ici là, nous l'espérons, il n'y aura plus d'hommes mauvais parmi vos peuples qui rendraient la connaissance dangereuse. Et maintenant – adieu. »

L'homme et la femme dorés entrèrent dans le vaisseau en broche. Il passa en douceur dans le clair de lune, observé dans la crainte respectueuse par les clans réunis.

Le Cerveau s'était détourné et entra dans la COMETE. Et EZRA GURNEY regarda après lui avec pitié.

« SIMON est amèrement déçu, » murmura-t-il. « Il comptait sur l'apprentissage de la réponse à ce mystère. »

« Je pense que je peux deviner la réponse – mais c'est seulement une supposition, » dit le CAPITAINE FUTUR pensivement.

Le vaisseau fusiforme disparut dans le ciel éclairé par la Lune. KHOR et ATA qui avait attendu en sommeil depuis des siècles pour réparer leur erreur, étaient retournés au lieu de naissance mystérieux de la race humaine.

Il y avait un long silence, dans lequel CURT NEWTON regarda autour les foules de clans, et puis au loyal groupe des leaders hommes-animaux.

« Nous devons également partir maintenant, frères de clan, » leur dit CURT NEWTON. « Notre propre monde nous appelle pour le

retour. »

C'était la voix profonde de GOLO, le grand homme-cheval, qui répondit.

« Si vous retournez dans les étoiles, nous ne vous oublierons pas, » promit-il. « Nous savons que notre race vous doit sa délivrance. »

« Maintenant que vos races peuvent espérer la virilité à nouveau, maintenant que le pouvoir des humanoïdes de vous opprimer a été rompu, il devrait y avoir la paix ici, » dit le CAPITAINE FUTUR sérieusement. « Vous et les humanoïdes serez bientôt à nouveau une seule race, rappelez-vous. Ensemble, vous pouvez à temps restaurer les anciennes gloires de ce monde. »

Sans hésitation, l'homme-cheval accepta.

« Nous allons maintenant travailler vers la paix et la coopération avec les humanoïdes, » assura GOLO. « Pour très bientôt, il n'y aura plus d'humanoïdes et d'hommes-animaux sur ce monde, mais seulement des hommes. »

Les autres étaient déjà entrés dans la COMETE. Mais les hommes-animaux s'entassèrent autour de CURT, refusant de le laisser partir.

« Vous reviendrez un jour et courez les sentiers de la forêt de nouveau avec nous, la meute de chasse? » s'écria ZUR, l'hirsute homme-chien.

« Et se recueillir avec nous une fois de plus dans la vallée du conseil au lever de la Lune! » s'exclama SKEEN.

CURT NEWTON sentit une vive émotion quand il se tint à la porte de son vaisseau.

« Nous reviendrons un jour, » leur promit-il.

Quelques heures plus tard, la COMETE s'était élancée à travers l'espace galactique de toute la vitesse énorme dont son vol-à-vibration était capable. Deneb était déjà une étoile blanche abandonnée loin vers l'arrière. Devant au milieu des foules de Soleils, brilla la lointaine étincelle jaune et faible qui était chez eux. CURT NEWTON, assis dans la chaise du pilote avec JOAN RANDALL blottie à côté de lui, regarda cette étincelle lointaine avec un grand contenu et fatigué.

A côté d'eux, OTHO était mystérieusement occupé. L'androïde avait amené son kit de déguisement et avait exposé avec impatience ses matériaux.

« Qu'est-ce que tu vas faire avec cela, » demanda JOAN RANDALL avec étonnement.

« Chut, ne laissez pas vous entendre à GRAG, » ordonna OTHO, jetant un regard alertement en arrière vers la cabine principale. Puis il ricana. « Je vais jouer une plaisanterie pratique à ce robot. Regardez simplement. »

OTHO était un maître suprême de l'art du déguisement. Et maintenant, alors qu'ils regardèrent, ils le virent accomplir un miracle dans la métamorphose.

Il couvrit son visage blanc et ses mains avec une tache lisse bronzée. Une goutte de produit chimique changea le pigment de ses yeux temporairement pour effacer le gris. Des faux cheveux rouge habilement appliqués à son cuir chevelu transforma son apparence davantage.

Puis OTHO déforma incroyablement ses traits en plastique soudainement dans d'entièrement nouveaux traits. Les cheveux rouges rebelles, les yeux gris clairs, les nouveaux beaux traits bronzés -

« Pourquoi, il a fait un double exacte de toi CURT, » s'exclama JOAN RANDALL avec incrédulité.

« Je le comprends maintenant, » grimaça-t-il.

OTHO s'était en effet fait dans une telle réplique exacte du CAPITAINE FUTUR que même JOAN RANDALL ne pouvait pas dire la différence entre eux.

« Maintenant, » dit OTHO triomphalement. « Regardez-moi régler mes dettes avec monsieur GRAG. »

Imitant l'enjambée souple de CURT NEWTON, l'androïde déguisé entra à l'arrière dans la cabine principale. CURT NEWTON et JOAN RANDALL scrutèrent autour du bord de la porte, à guetter.

A l'arrière de cette cabine, le Cerveau était absorbé dans les calculs mystérieux qui l'avaient sans cesse occupé depuis qu'ils avaient quitté Deneb. EZRA somnola dans une chaise. GRAG assit caressant EEK et parlant au chiot de lune comme à son habitude. « GRAG, » dit OTHO, d'une voix qui était identique à celle de CURT.

GRAG leva les yeux, et demanda, « qu'y a-t-il, chef? »

Le robot était complètement trompé. Et OTHO profita pleinement de lui. Il était debout, en regardant GRAG et en secouant sa tête avec dégoût.

GRAG s'inquiéta de ce regard. « Pourquoi, quel est le problème, chef? »

« GRAG, je suis venu à une décision, » dit OTHO brusquement.

« Ces querelles à toi avec OTHO ont assez duré. Tu harcèle toujours OTHO, qui ne fait jamais rien pour le mériter. Je vais devoir te congédier des Futuristes. Quand nous reviendrons au Système, tu peux aller ton propre chemin. »

GRAG sembla incapable d'en croire ses oreilles. Il regarda ahuris sur le pseudo-CAPITAINE FUTUR ridiculement.

« Chef, vous ne pouvez pas être sérieux. Vous ne voudriez pas faire une chose comme ça. »

« Je veux et je le ferai, » affirma l'androïde déguisé sévèrement.

« OTHO vaut vingt d'entre toi, et je ne supporte pas la façon dont tu l'agace. »

Si cela avait été possible pour GRAG d'avoir des larmes dans ses yeux photoélectriques, ils auraient été là.

« Mais chef, OTHO est à blâmer autant que je le suis, » protesta GRAG. « Ce n'est pas toute ma faute si nous nous bagarrons. »

« Essayer de jeter le blâme sur le pauvre OTHO, hein? » parla le prétendu CAPITAINE FUTUR. « C'est bon. J'ai terminé avec toi. »

« Non, non, chef, » bégaya GRAG. « Je n'avais pas l'intention de blâmer OTHO. »

« Tu admetts, donc, que tu es totalement responsable de tous les arguments et que tu as tort cent pour cent? » demanda OTHO.

GRAG fit un son étranglé. « O-oui, je suis d'accord, je le suis. OTHO n'a jamais rien fait. C'est tout de ma faute. »

L'androïde déguisé apparut réfléchir sévèrement. « Eh bien, je ne sais pas encore - »

Le véritable CURT NEWTON ruina cela à ce moment, en éclatant de rire qu'il ne pouvait plus réprimer.

GRAG, en entendant cette voix familière, se précipita et regarda déconcertement sur le prétendu CAPITAINE FUTUR au vrai.

Puis il prononça un hurlement de fureur et se balança en arrière d'une façon menaçante sur OTHO. « Maintenant je comprend! Pourquoi, tu m'anéantis d'excuses abjectes mensongères pour un homme, je vais - »

« Reste là, GRAG, » appela CURT NEWTON lorsque le robot furieux prépara à prendre une sommaire vengeance. « C'est venu à toi, pour les farces pratiques que tu as toujours joué sur OTHO. »

GRAG foudroya du regard. « Quand je serais seul avec toi, OTHO - »

SIMON WRIGHT interrompit. La voix métallique du Cerveau

avait un tremblement d'excitation en elle quand il appela.

« CURTIS, regarde ça! J'ai finalement résolu le mystère! »

Ils allèrent hâtivement au pupitre sur lequel le Cerveau avait médité sur ses calculs pendant toutes ces heures.

EZRA GURNEY, réveillé, s'entassa avec eux.

« Le mystère de l'origine de l'homme! » continua SIMON WRIGHT dans une voix excitée. « L'énigme qui nous a dérouté si longtemps, l'endroit où la première race humaine provenait de Deneb. »

« SIMON, vous avez résolu cela? » s'exclama JOAN RANDALL émerveillé. « Vous savez alors où KHOR et ATA sont allés? »

« Oui, » dit le Cerveau. « Vous vous souvenez que quand ils sont partis, après avoir refusé de me dire leur destination, je suis entré dans la COMETE en premier? Ce que j'ai fait était de mettre des rayons traceurs sur le vaisseau de KHOR, au moyen desquels je pouvais suivre son vol loin dans l'espace. Il est venu d'un Univers différent, le grand Système d'étoiles. Maintenant nous connaissons les ténèbres d'où la légende dit que les premiers hommes qui sont venus, était l'obscurité terrible de l'espace intergalactique. A travers elle, ils sont venus, il y a des éternités, les colons qui surgirent de ce grand Univers loin à travers le vide. »

Puis le Cerveau vit les yeux brillant du CAPITAINE FUTUR.

« Tu le savais déjà, CURTIS? » demanda-t-il.

« Non, SIMON, » dit CURT NEWTON. « Je l'ai seulement deviné. C'était la légende que les premiers hommes avaient le pouvoir de rester immortel quand ils sont venus à Deneb, qui me donna l'indice. Je devinais que l'immortalité se référerait à un sommeil d'animation suspendue. Ce serait seulement utilisé par les voyageurs qui devaient traverser un tel vaste abîme comme l'espace entre les Univers. »

Le CAPITAINE FUTUR alla à la fenêtre. Et ils regardèrent en avant avec lui admiratif sur la légère minuscule tache de lumière qui était la lointaine galaxie Andromède.

« Nos ancêtres venaient d'ici dans les éternités sombres du passé, pour coloniser cette galaxie. La race mère d'où ils venaient doit encore exister là. Un jour, en quelque sorte, nous allons y aller et le découvrir. »

FIN.

